FRAMACOLD

Le spécialiste des fluides frigorigènes de substitution.

PROJET D'ACCROISSEMENT D'ACTIVITÉ

CASTELNAUDARY (11)

2022-000106

Janvier 2026

Demande d'examen au cas par cas

Synthèse des sensibilités du projet, effets potentiels et mesures prévues








AGENCE DE TOULOUSE (31)
Ectare siège social
6 avenue Georges Pompidou
Bât. A- | Entrée 2
31130 BALMA
Tél. 05 62 89 06 10
Email : contact@ectare.fr

AGENCE DE BRIVE (19)
Ectare Centre Ouest
2 impasse Jean Chaptal
19100 BRIVE
Tél. 05 55 18 91 60
Email : limousin@ectare.fr

Le partenaire de vos stratégies environnementales
ECTARE
cabinet-ectare.fr

SCOP ARL AU CAPITAL VARIABLE DE 90 576 € | RCS TOULOUSE B 389 797 010
SIRET 38979701000052 | NAF 7490B

SOMMAIRE

I. Présentation du projet 9

1 Présentation du pétitionnaire 9

2 Motivations de la demande 9

3 Emplacement du projet 10

3.1 Situation géographique 10

3.2 Situation cadastrale et foncière 13

3.3 Accès au site 15

3.4 Occupation du sol 17

4 Description de l'opération 22

4.1 Présentation générale de l'exploitation 22

4.2 Moyens et méthodes d'exploitation 22

4.2.1 Organisation du site 22

4.2.2 Organisation prévisionnelle avec l'agrandissement du site 24

4.2.3 Description des bâtiments 25

4.2.4 Horaires de travail et personnel 26

4.3 Les produits présents sur le site 27

4.3.1 Les produits stockés 27

4.3.2 Les produits conditionnés et fabriqués 28

4.3.3 Les sources d'énergies utilisées (électricité) 29

4.3.4 Modes et conditions d'approvisionnement en eau et utilisation de l'eau 29

4.4 Matériels, stockage et procédés, transport 30

4.4.1 Description des procédés 30

4.5 Plans de l'installation 36

4.5.1 Plan de masse 36

4.5.2 Plans des différents bâtiments 36

4.6 Stationnement et voirie 39

4.7 Équipements et réseaux 39

4.7.1 Dispositifs de gestion des eaux pluviales 39

5 Situation par rapport aux documents d'urbanisme 41

5.1 Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) 41

5.2 Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET). 42

5.3 Le Plan Local d'Urbanisme 43

5.4 Servitudes d'Utilité Publique et contraintes annexées au PLU 46

6 Cadre règlementaire 47

II. État actuel de l'environnement 49

1 Environnement physique 49
1.1 Climat *49*
1.1.1 Caractéristiques générales *49*
1.1.2 Température *49*
1.1.3 Précipitations *50*
1.1.4 Vents *50*
1.2 Géologie et pédologie *51*
1.2.1 Contexte géologique général *51*
1.2.2 Lithologie du secteur *51*
1.2.3 Pédologie *54*
1.3 Topographie *55*
1.3.1 Le bassin versant général *55*
1.3.2 La parcelle d'étude *57*
1.4 Eaux *59*
1.4.1 Eaux souterraines *59*
1.4.2 Eaux superficielles *62*
1.4.3 Outils de gestion intégrée et zonages réglementaires *71*
1.5 Risques naturels *76*
1.5.1 Les outils de gestion des risques *76*
1.5.2 Inventaire des risques *76*
1.5.3 Description des risques identifiés sur la commune *77*
2 Environnement biologique 79
2.1 Intérêt patrimonial global des milieux naturels du secteur *79*
2.1.1 Les zonages réglementaires *79*
2.1.2 Zonages de protection *82*
2.1.3 Les zonages d'inventaires *84*
2.1.4 Autres zonages naturels (comprend PNR, réserve de biosphère…) *84*
2.1.5 Zonages soumis à un Plan National d'Action *85*
2.2 Diagnostic écologique et patrimonial *86*
2.2.1 Habitats naturels sur le site *86*
2.2.2 La flore *94*
2.2.3 Les zones humides *96*
2.2.4 La faune *105*
2.3 Continuités écologiques, Trames vertes et bleues *108*
2.3.1 Schéma Régionale de Cohérence Écologique du Languedoc-Roussillon *108*
2.3.2 Le positionnement de la zone d'étude dans les continuités écologiques définis dans les documents d'urbanisme locaux (PLU, SCoT) *110*
2.3.3 Fonctionnement écologique global : interactions entre le site et son contexte biogéographique *112*
3 Environnement humain 113
3.1 Population et habitat *113*
3.1.1 Démographie *113*
3.1.2 Logement *113*

3.1.3 Voisinage ... *113*
3.2 Économie ... *116*
3.2.1 Activités économiques ... *116*
3.2.2 Agriculture ... *117*
3.2.3 Tourisme ... *119*
3.3 Infrastructures de transport ... *121*
3.3.1 Réseau routier ... *121*
3.3.2 Autres infrastructures de transport ... *122*
3.4 Réseaux secs et humides ... *125*
3.4.1 Réseaux secs ... *125*
3.4.2 Réseaux humides ... *127*
3.4.3 Autres réseaux ... *130*
3.5 Pollutions, nuisances et risques technologiques ... *131*
3.5.1 Qualité de l'air et odeurs ... *131*
3.5.2 Envols et poussières ... *132*
3.5.3 Ambiance lumineuse ... *132*
3.5.4 Niveaux sonores ... *134*
3.5.5 Sites et sols pollués ... *136*
3.5.6 Risques technologiques et installations classées ... *136*
4 Ambiance paysagère et patrimoine ... 141
4.1 Entité paysagère ... *141*
4.2 Contexte local et perceptions ... *143*
4.2.1 Contexte ... *143*
4.2.2 Perceptions ... *144*
4.3 Patrimoine historique et naturel ... *146*
5 Synthèse de l'état actuel de l'environnement ... 149
III. Impacts potentiels du projet et mesures ... 155
1 Incidences et mesures sur le sol et le sous-sol ... 155
1.1 Artificialisation des sols ... *155*
1.2 Exposition au risque retrait-gonflement ... *155*
2 Incidences et mesures sur l'eau ... 156
2.1 Prélèvements ... *156*
2.2 Infiltration / Ruissellement ... *156*
2.3 Qualité des eaux ... *156*
2.3.1 Eaux de voirie ... *156*
2.3.2 Rejets d'effluents ... *157*
3 Incidences et mesures sur les espèces et habitats écologiques ... 157
4 Incidences et mesures sur le contexte paysager local ... 157
5 Incidences et mesures sur la sécurité et la santé publique ... 158

5.1 Sécurité et circulation *158*
5.2 Rejets atmosphériques *158*
5.3 Incidences liées aux activités et aux procédés de fabrication *158*
5.4 Stockage *159*
5.5 Importance des rejets éventuels dans le milieu environnant *159*
5.6 Air *159*
5.7 Odeur *159*
5.8 Bruit, vibrations, éclairage *160*
5.8.1 Bruit *160*
5.8.2 Vibrations *160*
5.8.3 Éclairage *160*
6 Incidences et mesures sur les réseaux 161
7 Synthèse des incidences et mesures 161

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : Localisation des prises de vue ____ 18
Illustration 2 : Réserve foncière en friche à l'est du site (ECTARE, octobre 2025) ____ 19
Illustration 3 : Plan de masse ____ 23
Illustration 4 : Plan du site actuel ____ 24
Illustration 5 : Plan de masse prévisionnel ____ 25
Illustration 6 : Schéma du personnel FRAMACOLD (septembre 2025) ____ 27
Illustration 7 : Schéma de principe de l'installation de production de glycol (bât H2) ____ 28
Illustration 8 : Procédé du reconditionnement des fluides frigorigènes ____ 30
Illustration 9 : Composition des fluides frigorigènes selon ASHRAE ____ 31
Illustration 10 : Procédé de régénération des fluides frigorigènes ____ 31
Illustration 11 : Circuit de régénération de fluide ____ 32
Illustration 12 : principe de fonctionnement de régénération par distillation ____ 32
Illustration 13 : Procédé de reconditionnement de CO_2 ____ 33
Illustration 14 : Cuve de stockage du CO2 (extérieur) et installation de reconditionnement (intérieur) ____ 34
Illustration 15 : Schéma de processus de la production d'azote et azote hydrogénée ____ 35
Illustration 16 : Plan de masse (source : FRAMACOLD) ____ 36
Illustration 17 : Plan du bâtiment H1 (source : FRAMACOLD) ____ 37
Illustration 18 : Plan du bâtiment H2 (source : FRAMACOLD) ____ 37
Illustration 19 : Plan du bâtiment 3 (source : FRAMACOLD) ____ 38
Illustration 20 : Portail et stationnement en « Evergreen » en arrière plan (ECTARE, octobre 2025) ____ 39
Illustration 21 : Plan des réseaux actuels (source : FRAMACOLD) ____ 40
Illustration 22 : Zonage graphique du PLU de Castelnaudary ____ 45
Illustration 23 : Températures entre 1991 et 2020 à Castelnaudary (source : infoclimat.fr) ____ 49
Illustration 24 : Précipitations entre 1991 et 2020 à Castelnaudary (source : infoclimat.fr) ____ 50
Illustration 25 : Rose des vent à Castelnaudary (source : meteoblue.com) ____ 50
Illustration 26 – Extrait de la carte des sols (source : geoportail.gouv.fr – hors échelle) ____ 54
Illustration 27 : État des sols au droit du site (source : Photographie aérienne IGN 05/07/2024) ____ 54
Illustration 28 : Profil altimétrique du site actuellement exploité (Géoportail) ____ 57
Illustration 29 : Profil altimétrique de la zone visée par l'extension (Géoportail) ____ 58
Illustration 30 : Périmètre des masses d'eau souterraines FRDG216 et FRDG529 identifiées au droit du site d'étude (source : eaurmc.lizmap.com) ____ 59
Illustration 31 : IDPR à Castelnaudary (source : Infoterre.brgm.fr) ____ 61

Illustration 32 : Artificialisation des sols à Castelnaudary (source : artificialisation.developpement-durable.gouv.fr – hors échelle) _____ *62*

Illustration 33 : Débits moyens mensuels interannuels du ruisseau du Fresquel (source : hydroeaufrance.fr) _____ *66*

Illustration 34 : Localisation du qualitomètre de la masse d'eau superficielle à l'aval de Castelnaudary (source : sandre.eaufrance.fr - hors échelle) _____ *67*

Illustration 35 : Localisation du qualitomètre de la masse d'eau superficielle à l'amont de Castelnaudary (source : sandre.eaufrance.fr - hors échelle) _____ *67*

Illustration 36 : État écologique du Tréboul à l'amont et à l'aval de Castelnaudary (source : rhone-mediterranee.eaufrance.fr) _____ *68*

Illustration 37 : Mesures sur les eaux superficielles _____ *73*

Illustration 38 : Mesures sur les eaux souterraines _____ *74*

Illustration 39 : Exposition au retrait-gonflement des argiles sur la commune de Castelnaudary (source : infoterre.brgm.fr) _____ *78*

Illustration 40 : Situation des terrains étudiés vis-à-vis des milieux potentiellement humides définis par l'INRA et AGROCAMPUS OUEST (2023) _____ *97*

Illustration 41 : Situation des terrains étudiés vis-à-vis des zones humides potentielles définies par l'INRA et AGROCAMPUS OUEST (2023) _____ *98*

Illustration 42 : Synthèse des éléments de la TVB du SCoT Pays Lauragais (source : SCoT Pays Lauragais – Document graphique) _____ *111*

Illustration 43 : Trame Verte et Bleue du PLU de Castelnaudary _____ *111*

Illustration 44 : Accès à l'avenue Georges Frêche depuis la RD 6 et le giratoire et Avenue G. Frêche en direction de la raquette de retournement (au centre) et du giratoire (à droite) – (© ECTARE – 18/08/2022) _____ *122*

Illustration 45 : Réseau Orange au droit de l'AEI et ses abords (source : Orange) _____ *126*

Illustration 46 : réseaux de l'eau potable (source : SUEZ) _____ *127*

Illustration 47 : Réseaux de l'assainissement (source : SUEZ) _____ *130*

Illustration 48 : Faisceaux hertzien _____ *130*

Illustration 49 : Réseau de gaz (source : GRDF) _____ *131*

Illustration 50 : Situation réglementaire de la qualité de l'air dans l'Aude en 2024 (ATMO Occitanie – bilan annuel 2024) _____ *132*

Illustration 51 : Classement sonore des infrastructures de transport (terrestres à gauche, ferroviaires à droite) (source : aude.gouv.fr – hors échelle) _____ *135*

Illustration 52 : Risques TMD (source : georisques.gouv.fr) _____ *139*

Illustration 53 : Extrait de l'atlas des paysages de Languedoc Roussillon _____ *141*

Illustration 54 : Composition paysagère du secteur d'étude _____ *144*

Illustration 55 : Perceptions potentielles _____ *146*

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Parcelles cadastrales (source : cadastre.gouv.fr) *13*

Tableau 2 : Trafics moyens journaliers annuels (opendata.aude.fr) *122*

Tableau 3 : Niveaux sonores et gêne pour les riverains *134*

Tableau 4 : Classement sonore des infrastructures terrestres de l'Aude *135*

Tableau 5 : Classement sonore des lignes ferroviaires de l'Aude *135*

I. PRÉSENTATION DU PROJET

1 PRÉSENTATION DU PÉTITIONNAIRE

FRAMACOLD est une société française immatriculée au registre du commerce et des sociétés (RCS) le 5 mai 1992, spécialisée dans les fluides frigorigènes de substitution et produits associés (vente et régénération).

Elle intervient principalement auprès des professionnels du froid et de la climatisation. Elle possède une cinquantaine de dépôts répartis sur l'ensemble du territoire afin d'assurer un service de proximité efficace pour l'approvisionnement en fluide frigorigène.

Constituée sous la forme juridique de société par actions simplifiée à associé unique (SASU), la société FRAMACOLD dont le numéro SIRET est le 385 203 021 00030, possède un établissement domicilié à Castelnaudary dans l'Aude (11 400), au 301 avenue Georges Frêche depuis 2015.

Elle emploie 10 à 20 salariés et est actuellement dirigée par Monsieur Franck KRIER.

2 MOTIVATIONS DE LA DEMANDE

L'entreprise stocke temporairement des bouteilles de gaz frigorifique et régénère les différents gaz récupérés.

Actuellement l'activité est soumise à déclaration contrôlée au titre des ICPE sous les rubriques :

- **2718**-2 (installation de transit, regroupement ou tri de déchet dangereux…)
- 4802-3-1 (fabrication, emploi ou stockage de gaz à effet de serre fluorés…). Cette dernière est devenue la Rubrique **1185** depuis le 25 octobre 2018 (stockage de fluides vierges, recyclés ou régénérés, à l'exception du stockage temporaire…).

Le projet d'accroissement de l'activité du site verrait augmenter la quantité de déchets dangereux présents au sein de l'installation ainsi que la quantité de gaz inflammables stockés.

Le projet prévoit aussi le conditionnement de gaz inflammables qui nécessitent la rubrique **1414** « Gaz inflammables liquéfiés (installation de remplissage ou de chargement ou de déchargement ou de distribution) »

Concernant l'activité de récupération, Framacold souhaite augmenter son activité avec la régénération de gaz provenant des VHU (Véhicules Hors d'Usage) et donc se conformer à la rubrique **2790** ; actuellement notre activité ne concernait que les fluides récupérés des équipements de production de froid.

3 EMPLACEMENT DU PROJET

3.1 SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le bâtiment dans lequel se déroulera le projet d'accroissement d'activité est implanté au siège de FRAMACOLD à Castelnaudary (11400), au 301 avenue Georges Frêche.

Castelnaudary est localisée dans le nord-ouest du département de l'Aude, en Occitanie, entre Toulouse et Carcassonne. Elle s'implante dans la plaine du Lauragais, avec au nord-est les contreforts de la Montagne Noire et au sud-ouest les collines de la Piège qui précèdent les contreforts des Pyrénées.

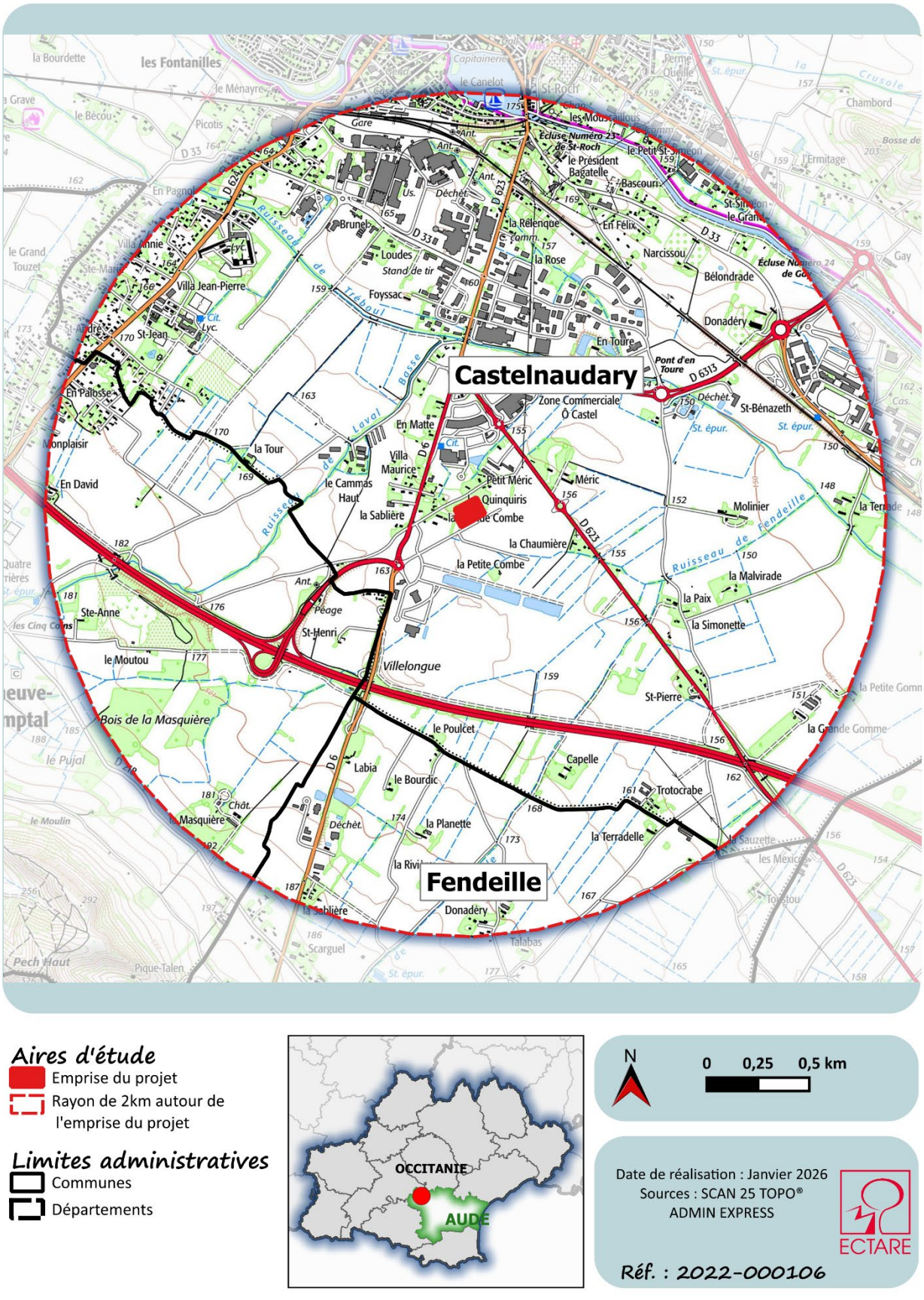
Le bâtiment s'implante au sud de la commune et du centre-ville. Dans une zone mixte composée de commerces, d'industries et d'habitations et plus exactement dans le Parc Régional d'Activités Économiques Nicolas Appert.

L'aire d'étude immédiate dite AEI, ou encore site d'étude, concerne le siège social de FRAMACOLD. Il s'étend sur 7 078 m².

L'aire d'étude éloignée dite AEE, ou encore secteur d'étude, qui sera employée pour l'étude de certaines thématiques, s'étend sur un rayon de 2 km et atteint une superficie globale de 13,19 km². En plus de Castelnaudary, elle englobe partiellement les communes de Villeneuve-la-Comptal et de Fendeille.



Carte 1 : Situation de l'AEI



Carte 2 : Situation géographique de l'AEE

3.2 SITUATION CADASTRALE ET FONCIÈRE

Le site de FRAMACOLD, sur lequel se développe le projet, s'étend sur 2 parcelles : n°276 et n°317, en section cadastrale ZH. La superficie totale du site d'étude est de 7 078 m².

La maîtrise foncière de la parcelle est détenue par la société FRAMACOLD.

Commune	Lieu-dit	Section	N° parcelle	Superficie cadastrale(m²)	Superficie du projet (m²)
Castelnaudary	301 Av. Georges Frêche	ZH	276	3 492	3 492
Castelnaudary	Les Quinquiris	ZH	317	5 386	3 586
Superficie totale (m²)				7 078	7 078

Tableau 1 : Parcelles cadastrales (source : cadastre.gouv.fr)

Le projet d'extension s'établit sur la parcelle n°ZH 491 pour une surface d'environ 5 180 m² (la superficie totale de la parcelle étant de 34 994 m²). Ce terrain, jouxtant les installations existantes, est en cours d'achat.



Carte 3 : Emprise cadastrale du projet

3.3 ACCÈS AU SITE

Le site est localisé à l'adresse 301, avenue Georges Frêche. C'est une voie à double sens adaptée au trafic des poids-lourds et proche de l'accès autoroute A61.

L'avenue, de 1x2 voies, est bordée de part et d'autre par des contre-allées séparées de la voie centrale par un terre-plein arboré. Ces contre-allées sont elles-mêmes bordées de places de stationnement, le long du trottoir. L'accès au site s'effectue depuis l'extrémité d'une zone de parking. Un portail automatique permet l'accès à une zone de stationnement privée en Evergreen et l'accueil sur le site.

Pour la sécurité, le site présente une entrée et une sortie, et la circulation s'effectue ainsi en sens unique, en interdisant tout demi-tour ; les véhicules doivent être stationnés en marche arrière afin de repartir en marche avant.



Vue sur l'accès au site (© ECTARE du 17/08/2022)



Carte 4 : Accès au site d'étude

3.4 OCCUPATION DU SOL

Le site d'étude s'implante dans une zone industrielle et commerciale et plus exactement dans le Parc Régional d'Activités Économiques Nicolas Appert dans lequel la région Occitanie a récemment investi.

L'avenue Georges Frêche a été créée pour desservir cette zone économique.

La succession dans le temps des photographies aériennes montre l'évolution et l'artificialisation récente du secteur : le site d'étude, tout comme le parc économique, était occupé par des cultures et quelques petits boisements. Aujourd'hui, aux alentours proches on retrouve toujours les terres arables et un secteur mixte mêlant activités et habitations. La carte de l'occupation des sols de Corine Land Cover de 2024 montre bien un secteur industriel.







Photographies aériennes 1975 ; 1998 et 2012 (remonter le temps, Géoportail)

Le site est maintenant occupé par des bâtis, un espace bétonné dédié à la circulation et au stockage, des places de stationnement semi-perméables ainsi que quelques espaces verts.

La réserve foncière, à l'est du site aujourd'hui exploité, est occupée par des friches.



Illustration 1 : Localisation des prises de vue



Vue sur le bâtiment principal (et accueil)



Vue sur les espaces verts du site



Vue sur la voirie et le bâtiment principal



Vue sur le bâtiment de stockage au fond du site



Vue sur le bassin de stockage des eaux



Vue sur l'arrière du site et le second bâtiment



Vue sur l'arrière du bâtiment principal et la voirie

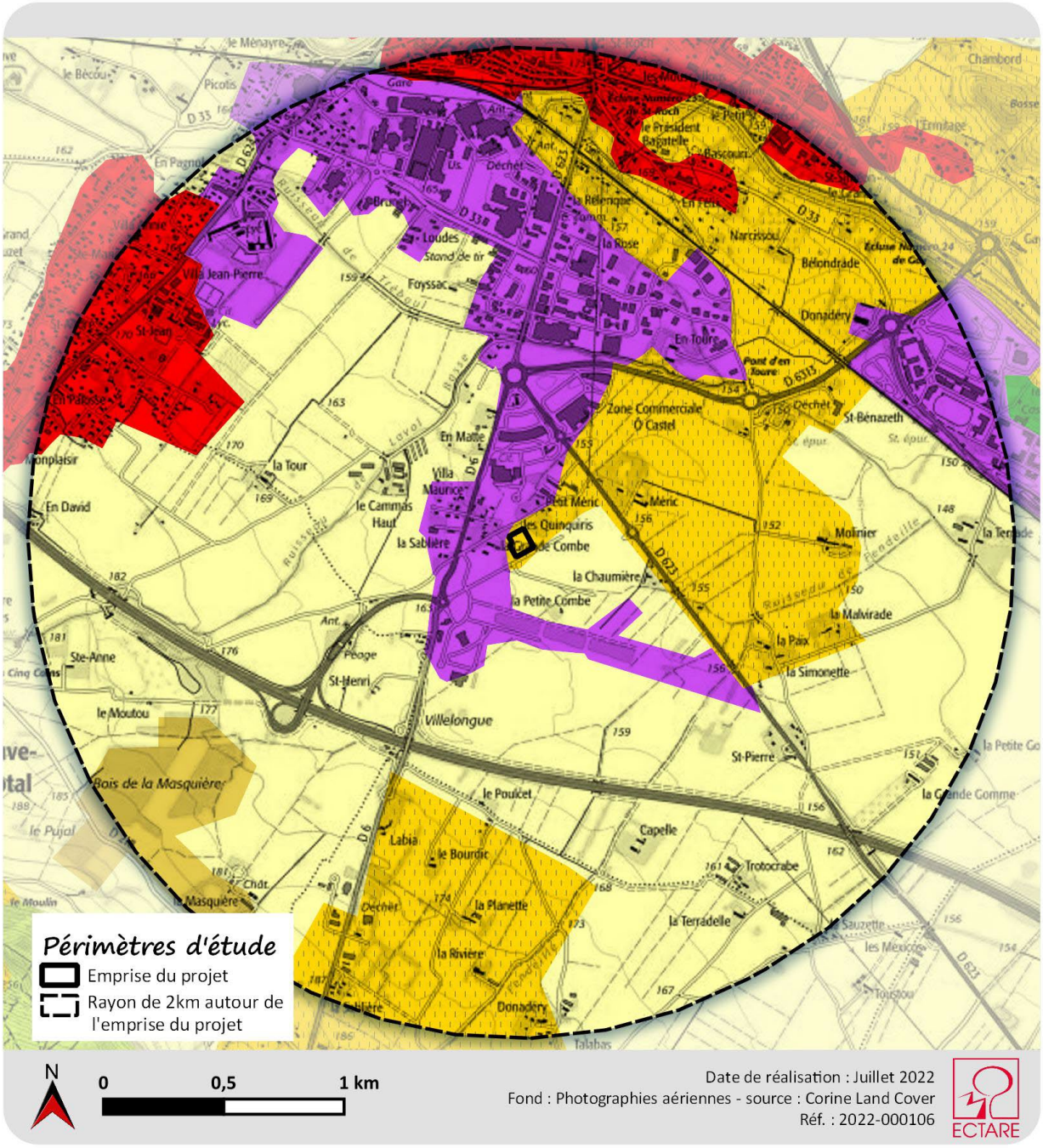


Vue sur l'espace de stockage à l'arrière du second bâtiment

Vues sur le site d'étude (© ECTARE du 05 et 18/08/2022)



Illustration 2 : Réserve foncière en friche à l'est du site (ECTARE, octobre 2025)



Occupation des sols (CLC 2018)

- Tissu urbain discontinu
- Zones industrielles ou commerciales et installations publiques
- Terres arables hors périmètres d'irrigation
- Systèmes culturaux et parcellaires complexes
- Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants
- Forêts de conifères
- Pelouses et pâturages naturels

Carte 5 : Occupation du sol

Les alentours du site d'étude sont en cours d'artificialisation. Les abords proches du site d'étude sont occupés par :

- un boisement puis le chemin du Quiquiris avec des habitations et prairies, au nord-ouest ;
- le long de l'avenue, des industries, commerces et prairies, au nord-est ;
- l'avenue Georges Frêche puis au-delà des industries, commerces et prairies, au sud-est ;
- le long de l'avenue, une pairie puis une haie arborée délimitant une habitation, une dépendance et son jardin, au sud-ouest.



Vue sur le nord-ouest



Vue sur le nord-est depuis le site d'étude (réserve foncière)



Vue sur le sud-est depuis l'avenue G. Frêche



Vue sur le sud-est depuis le site d'étude

Vues sur les abords du site d'étude (© ECTARE du 05 et 18/08/2022)

4 DESCRIPTION DE L'OPÉRATION

4.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'EXPLOITATION

Le projet consiste à la régularisation d'une exploitation spécialisée dans la commercialisation de fluides frigorigènes vierges ou régénérés, à la vente de fluide caloporteurs, huiles et équipement de climatisations ainsi qu'à la production et vente de gaz neutre (CO_2 et azote).

4.2 MOYENS ET MÉTHODES D'EXPLOITATION

4.2.1 Organisation du site

Créée en 1992 et implanté depuis 2015 au PRAE Nicolas Appert de Castelnaudary, FRAMACOLD occupe actuellement sept hectares de terrain. Son site est aménagé pour permettre la circulation des véhicules venant sur site (parking pour les employés et voiries pour les camions). Trois bâtiments distincts ont été construits au fur et à mesure de l'évolution de la société. La construction a suivi le cahier des charges dicté par les dirigeants de la zone d'activité et la mairie de Castelnaudary.

Sur site, le premier bâtiment (H1) est composé des bureaux de la société ainsi que d'un espace de production, deux autres bâtiments (H2 et H3) sont purement réservés au stockage (H2), et stockage, nettoyage et picking (H3).

Le site dans sa globalité permet :

- La réception et stockage des bouteilles de fluides frigorigènes vierge ;
- La production et stockage de fluides régénéré, Azote et le conditionnement de CO2/R744 ;
- La réception des bouteilles vides depuis les clients ;
- Le stockage de déchets dangereux en quantité règlementaire.

Le site est desservi par l'avenue G. Frêche du PRAE Nicolas Appert. Ce site est accessible par la sortie n°21 de l'autoroute A61 au Sud-Ouest et par la D06 au sud et au nord-ouest du site. Les terrains correspondent aux parcelles cadastrales suivantes :

	Section	Numéro de Parcelle	Superficie Cadastrale totale (m²)	Nommage des batiments
Castelnaudary	AUx2	ZH 0276	3 492	H1 + H2
		ZH 0317	3 586	H3
		TOTAL	**7 078 m² soit 0 ha 70 a 78 ca**	

Ce terrain comporte :

- Les trois bâtiments de la société (hauteur de 7 m et superficie globale de 1 810 m²)

- Les voiries
- Des parkings
- Un bassin de rétention des eaux d'incendie
- Des espaces verts discontinus (haies et pelouses)

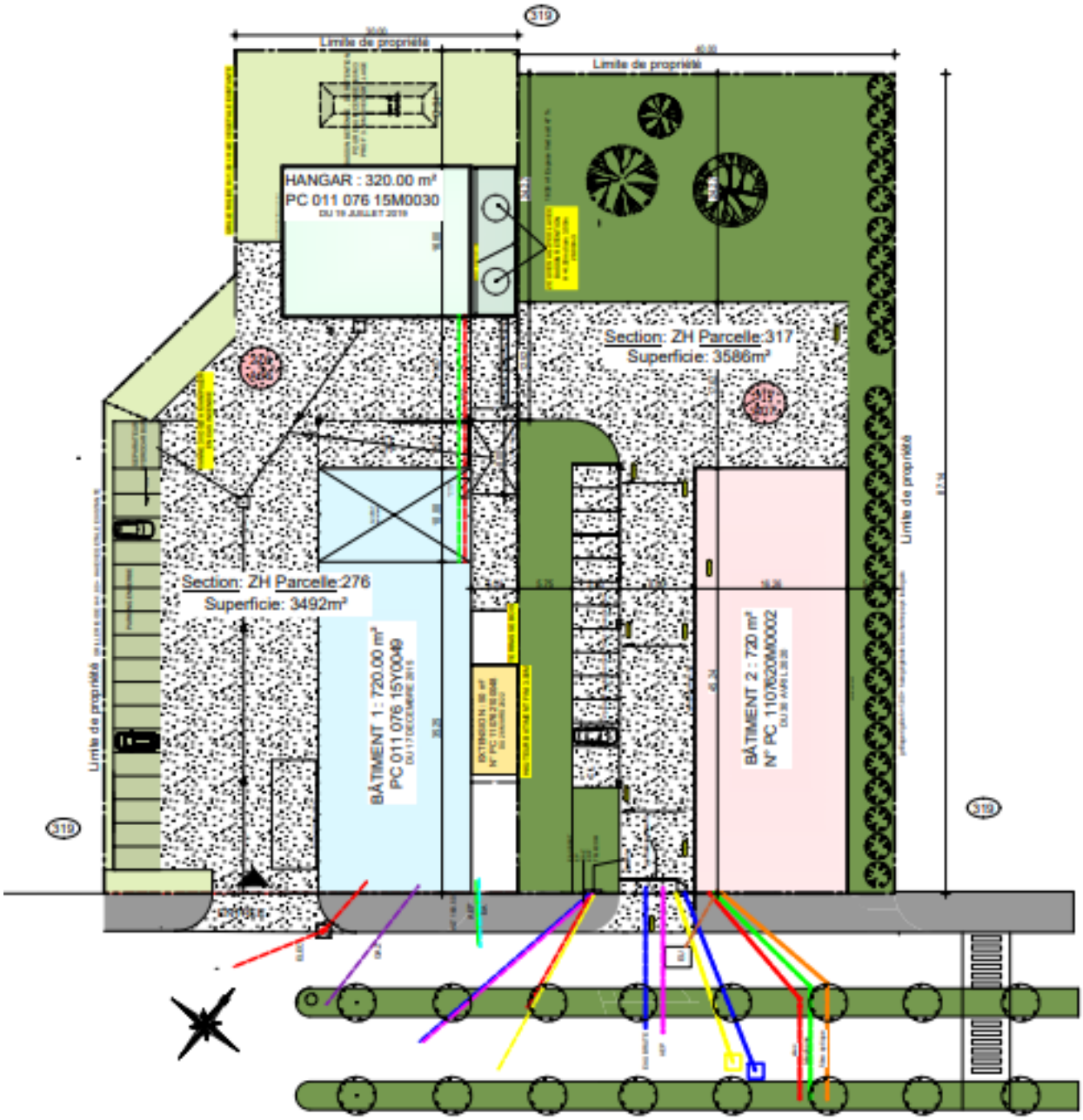


Illustration 3 : Plan de masse



Illustration 4 : Plan du site actuel

4.2.2 Organisation prévisionnelle avec l'agrandissement du site

Un terrain qui jouxte l'existant est en cours d'achat (ZH n°491), l'implantation des bâtiments et installations est en cours d'élaboration, cf. « *Plan de masse prévisionnel* » ci-après.

Il comportera :

- un bâtiment supplémentaire, nommé H4 (hauteur et superficie comparables au bâtiment H3) ;
- des voiries (vers la sortie du site) ;
- Un bassin de rétention des eaux d'incendie supplémentaire ;
- Des espaces verts discontinus (haies et pelouses).

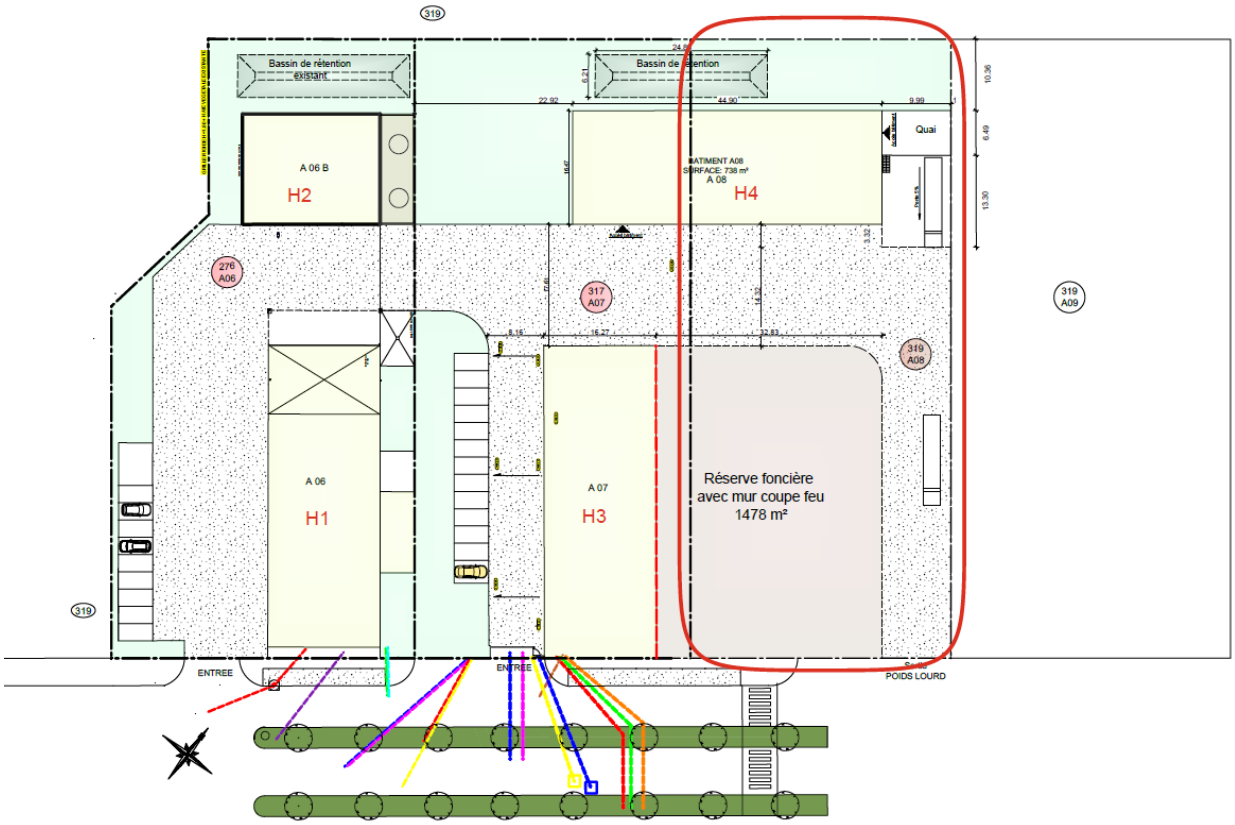


Illustration 5 : Plan de masse prévisionnel

Ce bâtiment (H4) permettra :

- Un STOCKAGE des bouteilles de fluides frigorigènes vierge, de bouteilles de fluides frigorigènes vierge et de fluides régénéré, Azote et le conditionnement de CO_2.
- Une ZONE de RETRAIT DE MARCHANDISES plus efficace grâce à un QUAI de chargement : préparation de commandes et zone d'expédition.
- Une SORTIE des camions du site face à un accès de la route principale, sans passer par la contre-allée comme ils y sont obligés pour l'instant (Sécurité).

4.2.3 Description des bâtiments

	Bâtiment 1	Hangar – Bâtiment 2	Bâtiment 3	Bâtiment 4 *(prévisionnel)*
Superficie	770 m²	320 m²	720 m²	~ 700 m²
Fonction	•Administrative, •Production CO_2, azote, •Reconditionnement,	• Stockage palettes, cages, • Stockage de Glycol (fluide caloporteur) • Production de Glycol	• Stockage de fluide frigorigène, • Stockage de bouteilles vide, • Zone conditionnement inflammable	•Stockage de fluides frigorigènes •Zone de retrait de marchandises

Installations présentes	• Générateur Azote • Centrale CO_2 et reconditionnement • Banderoleuse	• IBC de Glycol (fluide caloporteur)	Préparation de bouteilles (nettoyage, tirage à vide) • Reconditionnement et régénération de fluides frigorigènes	•Poste de préparateur de commande •Quai de chargement – Zone de retrait de marchandises

4.2.4 Horaires de travail et personnel

Les employés de FRAMACOLD sont sur site du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

Le personnel nécessaire au bon fonctionnement de la société est en normal de 29 personnes :

- La Direction : le Directeur Général, un Adjoint de Direction, un Directeur d'exploitation, un responsable Administratif & Financier ;
- Le Commerce : 5 commerciaux itinérants répartis sur 5 secteurs géographiques de la France ; et peuvent passer de manière ponctuelle sur le site (rôles commercial, stratégie commerciale, formations, cohésion d'équipes) et 1 personne Commercial sédentaire ;
- L'Administration de Ventes et Logistique : 2 en Adv et 2 en Logistique ;
- La production - Atelier : 7 personnes aux compétences transférables ;
- Les processus SUPPORT : 8 personnes en RH, R&D, QSE, Comptabilité & Administratif et marketing & Data.

À ce personnel s'ajoute des intervenants extérieurs venant sur site occasionnellement tel que le des représentants de sociétés, les chauffeurs poids lourds lors des livraisons, du personnel de ménage, etc.

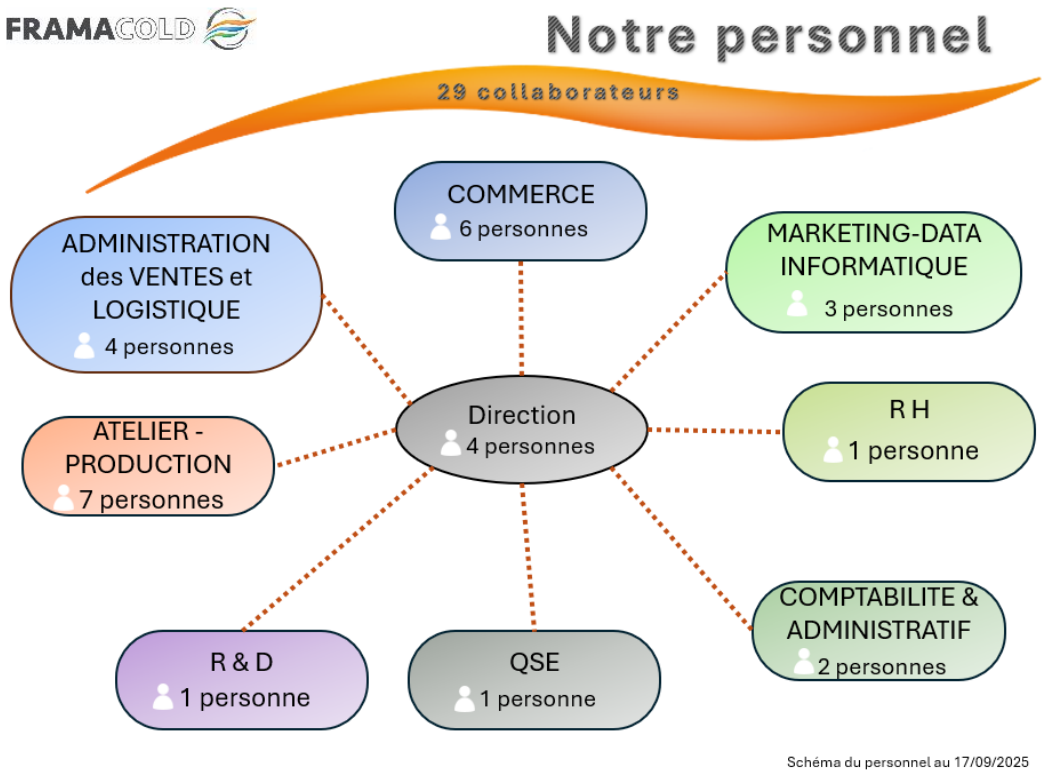


Illustration 6 : Schéma du personnel FRAMACOLD (septembre 2025)

4.3 LES PRODUITS PRÉSENTS SUR LE SITE

4.3.1 Les produits stockés

La majorité des produits stockés sur site proviennent des fournisseurs de fluides frigorigènes européens. Ils sont acheminés par poids lourds, dans des contenants viables suivants les normes règlementaires en vigueur. Les autres produits stockés sont fabriqués sur site par les installations.

Les produits stockés sont :

- Des fluides frigorigènes vierges en bouteille de 2 à 900 kg (quantité maximale stockée : 60 tonnes),
- Des fluides frigorigènes régénérés,
- Des huiles pour équipements réfrigérants,
- De l'hydrogène (1 bouteille de 50 l pour l'ajout d'hydrogène dans l'azote 5%),
- Du glycol : MPG et MEG (Mono Éthylène Glycol et Mono Propylène Glycol),
- De la brasure,
- Divers accessoires de climatisation,
- Du CO_2.
- De l'hydrogène (en bouteille de 50 litres permettant l'ajout d'hydrogène dans l'azote déshydraté).

4.3.2 Les produits conditionnés et fabriqués

- Conditionnement d'Azote déshydraté en bouteille de 14 litres (stock variable) ;
- Reconditionnement et régénération de fluides frigorigènes
- Fabrication de liquides caloporteurs

Les produits conditionnés sont produits par des entreprises spécialisées dans leur élaboration. Une fois arrivés sur site, ils sont stockés dans, ou à côtés des bâtiments selon leurs propriétés physicochimiques.

L'entreprise est une installation pouvant stocker temporairement du déchet de fluide frigorigène en son sein. Elle va donc avoir également sur site, les déchets des fluides frigorigènes issus des installations manipulées par ses clients. Ces déchets, acheminés par poids lourds, seront analysés, puis régénérés ou envoyés en destruction selon leur composition.

La Fabrication de liquides caloporteurs à venir n'est pas soumis à rubriques ICPE. Cette fabrication est prévue dans le bâtiment H2 qui est sous rétention pour récupérer les fuites éventuelles. Ci-dessous le plan du process de mélange des composants.

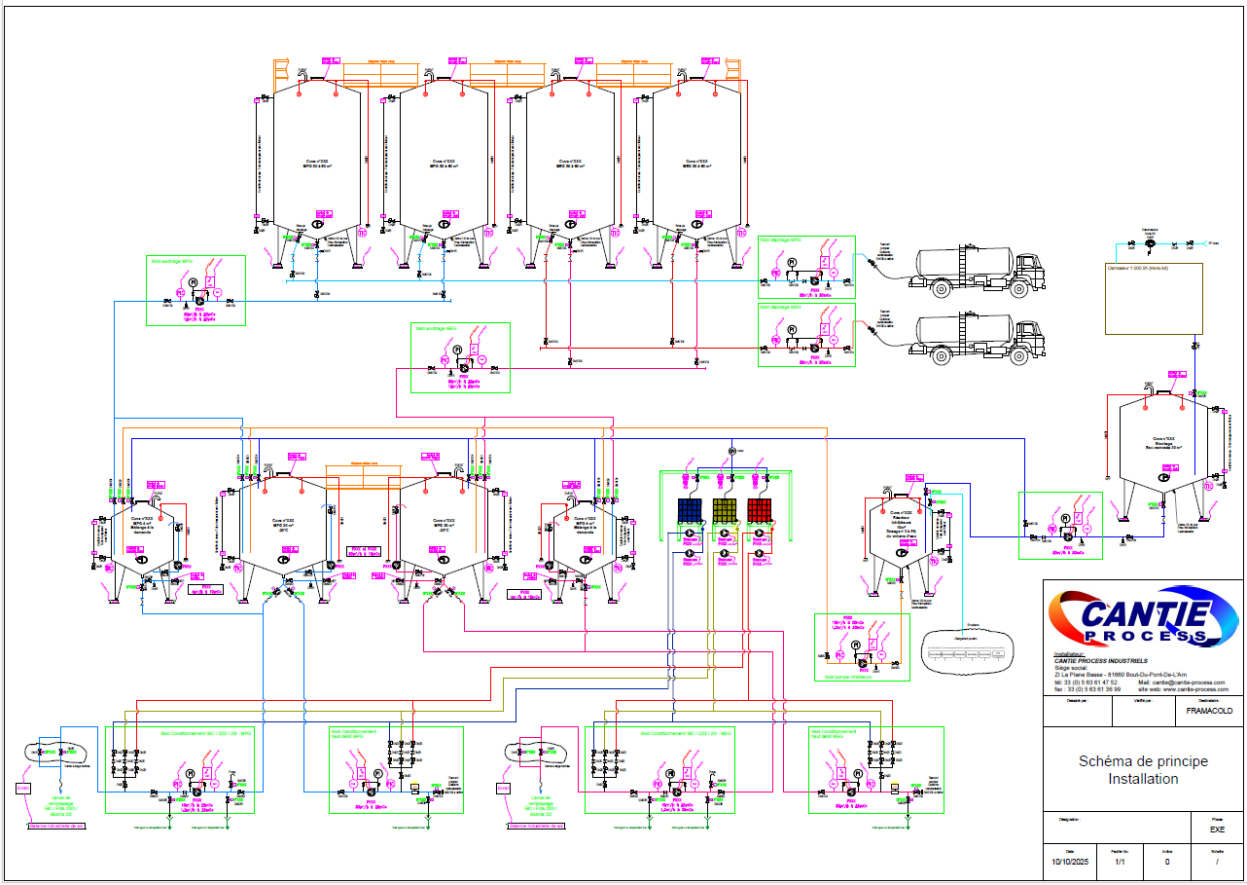


Illustration 7 : Schéma de principe de l'installation de production de glycol (bât H2)

Le site va donc stocker des fluides caloporteurs fabriqués sur place grâce à ces nouvelles installations. Elles utiliseront les matières premières suivantes :

- Mono éthylène Glycol et Mono propylène glycol (volume de 240 m³ stocké dans des cuves IBC) ;
- Eau déminéralisée servant à la dilution du glycol (volume de 30 m³).

Les cuves fixes seront les suivantes :

- 4 Cuves de 60 m³ situées à l'extérieur du bâtiments H2 bis servant au stockage de glycol concentré* ;
- 4 Cuves de 25 m³ situe dans le bâtiment H2 pour stocker de l'eau déminéralisée ;

**À l'heure actuelle, toute l'installation pour la dilution de glycol concentré est inexistante*

4.3.3 Les sources d'énergies utilisées (électricité)

Le site est alimenté en électricité par le réseau desservant le site. L'activité du site est prévue pour fonctionner en tension de service avec le réseau existant.

Les rapports d'électricité réalisés annuellement dans les bâtiments extérieurs indiquent des installations Basse et Très Basse tensions. Les 2 compteurs triphasés de FRAMACOLD ont une capacité de 36 kVA chacun. La consommation énergétique sur l'année 2025 est d'environ 41 000 kWh dans les Bâtiments H1et H2 (prestataire : lucia énergie) et de 5000 kWh dans le bâtiment H3 (prestataire : EDF), soit un total **de 46 000 kWh**.

Pour les véhicules des employés, 2 bornes électrique sont installées sur le parking à l'intérieur du site.

Aucun autre type d'énergie est utilisé sur site. Les véhicules venant sur site (camions et véhicules des employés) sont alimentés en énergie fossile à l'extérieur.

4.3.4 Modes et conditions d'approvisionnement en eau et utilisation de l'eau

À l'heure actuelle les procédés utilisés sur le site ne nécessitent pas d'utilisation d'eau.

Prochainement, en vue de la fabrication de glycol, de l'eau sera utilisée, les besoins sont largement couverts (SUEZ). Aucune eau résiduaire ne sera pour autant produite.

Le site est majoritairement imperméabilisé (enrobés-voiries, trottoirs, parkings…). Les eaux pluviales ruisselant sur les voieries du site, sont collectés par le réseau d'eau pluviale. Ces eaux pluviales passent ensuite par 2 séparateurs d'hydrocarbures (vidé et entretenu périodiquement).

Les eaux pluviales provenant des toits sont directement envoyées dans le réseau collectif. Pour les eaux d'incendie, un bassin de rétention a été créé afin de récupérer les eaux d'extinction.

Un second bassin de rétention est prévu à la construction du bâtiment H4.

4.4 MATÉRIELS, STOCKAGE ET PROCÉDÉS, TRANSPORT

4.4.1 Description des procédés

4.4.1.1 Reconditionnement de fluides frigorigènes

Le reconditionnement s'appuie sur les quantités commandées aux fournisseurs.

Les fluides arrivant en gros conditionnement de cylindres de 900 litres sur site sont reconditionnés en plus petit volume (de 15, 25 à 60 litres) avant l'envoi aux clients.

Le procédé va s'effectuer de la manière suivante :

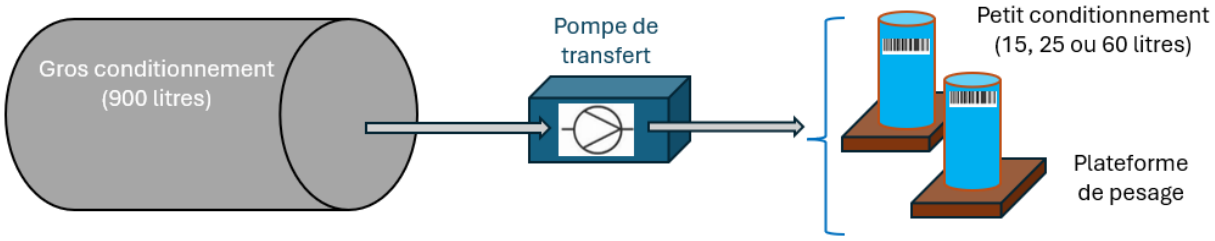


Illustration 8 : Procédé du reconditionnement des fluides frigorigènes

Les bouteilles et la pompe de transfert vont être connectés par les flexibles spécifiques.
Selon le type de bouteille en sortie du processus, le branchement peut varier. La pompe est automatisée via un système de plateforme de pesage, par le transfert de poids indiqué par l'agent de production. En interne, les bouteilles sont identifiées par un code-barres qui permet la traçabilité des mouvements.

4.4.1.2 La régénération de fluides frigorigènes

Lorsque des HFC sont récupérés dans un équipement frigorifique, et réemployés sans opération de traitement sur le même équipement lors de la même opération, ces derniers ne prennent pas le statut de déchet. Ils peuvent donc être régénérés sur le site de l'entreprise.

Le principe de régénération de fluide va s'appuyer sur les retours des bouteilles utilisées par les clients. Ces fluides frigorigènes sont toujours contenus dans des bouteilles spécifiques et tracées conformément aux règlementations en vigueur.

À l'heure actuelle, de nombreux fluides frigorigènes NON inflammables sont régénérés. Lors des retours de bouteilles, leur composition est analysée. La régénération des fluides ci-après pourra s'effectuer si et seulement si leur composition après analyse correspond aux quantités théoriques des fluides frigorigènes, avec ses seuils de tolérance définis par les normes publiées par L'ASHRAE (*American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers*).

L'accroissement du besoin de fluides frigorigènes régénérés va conduire à se sourcer sur les VHU et DEEE. Cette activité va nécessiter de se conformer à la rubrique ICPE 2790.

	R134A	R125	R32	R143A	R600	R600a	R601A	R290	R152A	R227ea	R1234YF	R1234ZE
R404A	4% +/-2	44% +/-2		52% +/-1								
R407C	52% +/-2	25% +/-2	23% +/-2									
R410A		50% +1.5/-0.5	50% +0.5/-1.5									
R426A	93% +/-1	5,1% +/-1			1,3% +0.3/-0.2		0,6% +0.3/-0.2					
R428A		77,5% +/-1		20% +/-1		1,9% +0.1/-0.2		0,6% +0.1/-0.2				
R434A	16% +/-1	63,2% +/-1		18% +/-1		2,8% +0.1/-0.2						
R442A	30% +/-1	31% +/-1	31% +/-1						3% +0.5/-1.5	5% +/-1		
R448A	21% -2/-1	26% +2/-0.5	26% +0.5/-2								20% +0.5/-1	7% +0.5/-2
R449A	25,7% +1/-0.2	24,7% +1/-0.2	24,3% +0.2/-1								25,3% +0.2/-1	
R450A	42% +/-2											58% +/-2
R452A		59% +/-1.8	11% +/-1.7								30% +0.1/-1	
R453A	53,8% +/-1	20% +/-1	20% +/-1		0,6% +0.1/-0.2		0,6% +0.1/-0.2			5% +/-0.5		
R507A		50% +1.5/-0.5		50% +0.5/-1.5								
R513A	44% +/-1										56% +/-1	

Illustration 9 : Composition des fluides frigorigènes selon ASHRAE

Le procédé s'effectue de la manière suivante :

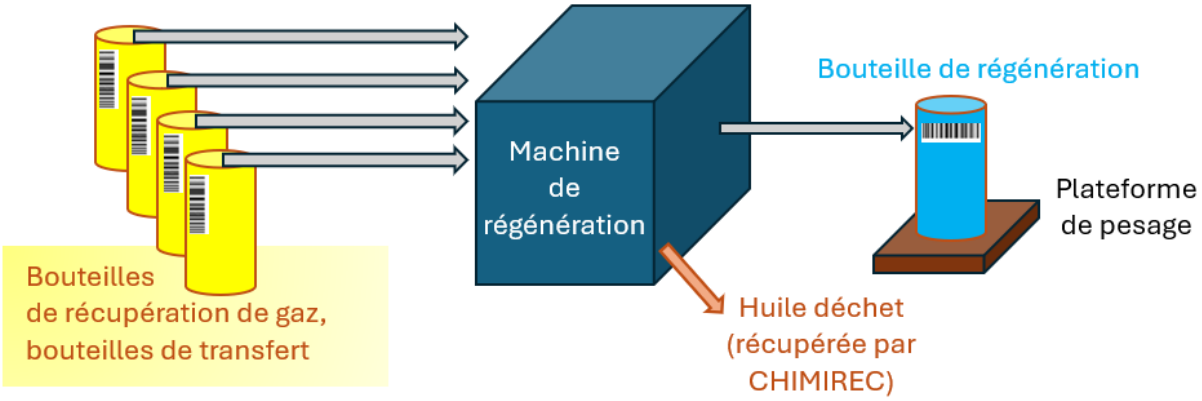


Illustration 10 : Procédé de régénération des fluides frigorigènes

Les bouteilles dont le contenu est à régénérer (bouteilles de récupération de gaz, bouteille de transfert) sont séparées des autres bouteilles et sont marquées avec leur composition. Le suivi réglementaire est effectué sur la plateforme Trackdéchets.

Après paramétrage des bouteilles à vider et à remplir, le fluide va subir plusieurs étapes afin d'être de nouveau utilisable.



Illustration 11 : Circuit de régénération de fluide

Après paramétrage des bouteilles à vider et à remplir, le fluide va subir plusieurs étapes afin d'être de nouveau utilisable.

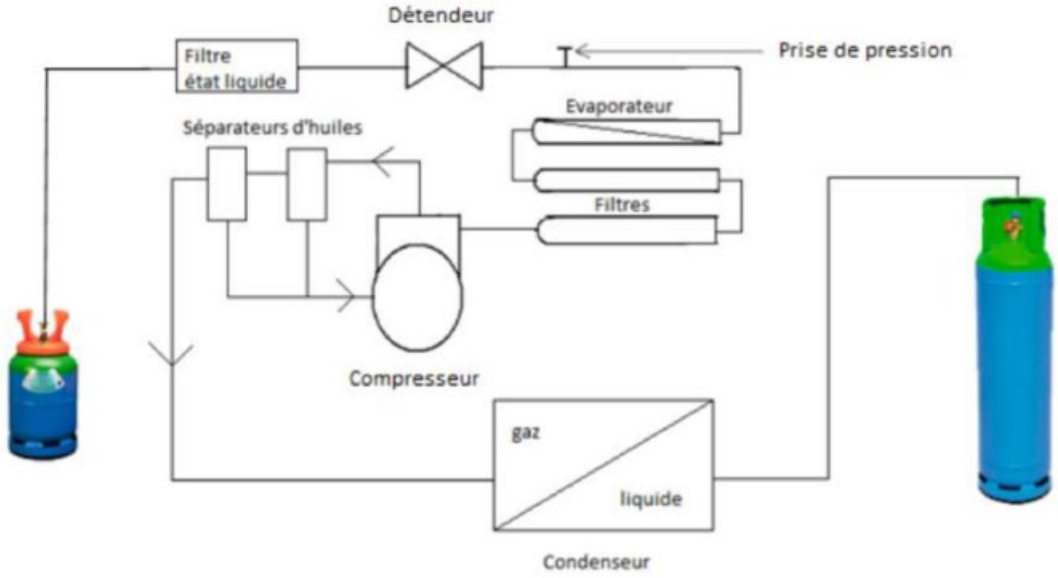


Illustration 12 : principe de fonctionnement de régénération par distillation

FRAMACOLD possède deux machines pour régénérer ses fluides. Des consignes d'utilisation et de protection sont affichées aux alentours des machines.

4.4.1.3 Reconditionnement de CO_2

Le CO_2 est acheminé par camion et est stocké dans une cuve appartenant au prestataire (MESSER) sur le site, à l'extérieur du bâtiment. À l'intérieur du bâtiment, le CO_2 va être reconditionné en bouteilles de 10 kg ou 37,5 kg, via un système de pompe de transfert, de la même manière que le reconditionnement de gaz depuis les cylindres.

L'approvisionnement de la cuve CO_2 n'est pas périodique. Il se fait lorsque le fournisseur détecte numériquement que le volume est insuffisant par l'intermédiaire d'une sonde. Les bouteilles remplies sont ensuite stockées en attente d'envoi aux clients.

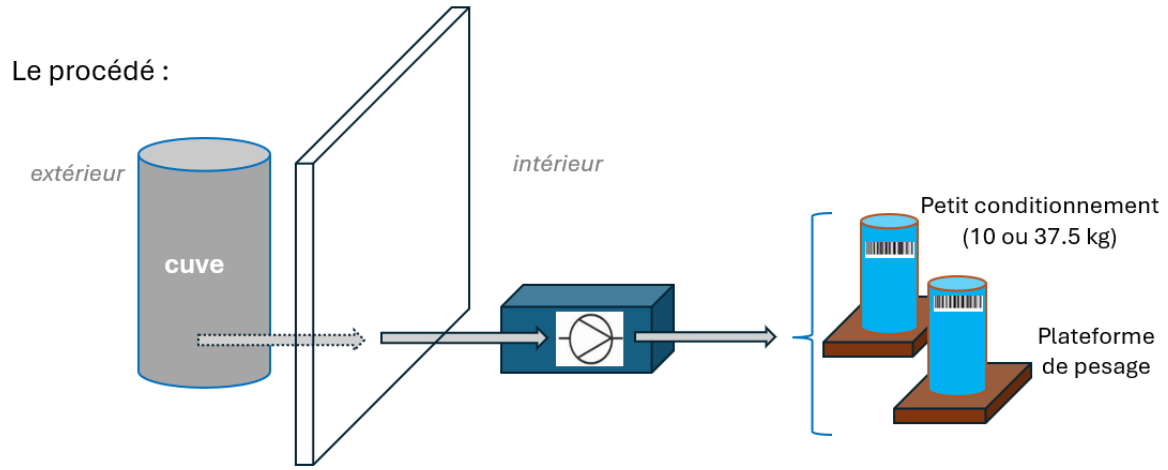


Illustration 13 : Procédé de reconditionnement de CO_2

Le transfert du CO_2 est assuré par automatisation une fois les vérifications manuelles effectuées. Au début de l'opération, les différentes vannes du circuit vont être ouvertes manuellement selon un ordre précis. Le tableau de contrôle, disposé à l'intérieur de l'installation, permettra par la suite à l'opérateur de procéder au bon reconditionnement du fluide. Il s'agira notamment d'indiquer au système le poids à charger dans la bouteille et d'éviter une surpression dans le système.



Illustration 14 : Cuve de stockage du CO2 (extérieur) et installation de reconditionnement (intérieur)

4.4.1.4 Production d'azote / Azote Hydrogéné

La production d'azote déshydraté ou hydrogéné se fait via l'azote atmosphérique. Afin d'être déshydraté et utilisé dans des circuits froids, l'azote va passer à travers différents composants.

La production commence par l'aspiration de l'air ambiant via un **compresseur**, qui l'envoie dans une cuve à environ 8,5 Bar.

L'air comprimé traverse ensuite un **sécheur d'air** qui élimine l'humidité, puis un **filtre à charbon actif** destiné à retenir les impuretés et micropolluants.

Cet air purifié est dirigé vers le **générateur d'azote** où l'oxygène est séparé de l'azote.
L'azote produit passe ensuite dans une cuve d'analyse, qui contrôle sa pureté.

- Si la concentration est **< 99,5 %,** le flux repart vers le générateur pour un nouveau cycle d'enrichissement.
- Si la pureté est **conforme**, l'azote est stocké dans une cuve tampon à 7,5 Bar.

Deux voies sont alors possibles :

- Pour l'azote déshydraté, le gaz est envoyé vers un **surpresseur** qui le comprime jusqu'à la pression de remplissage des bouteilles (≈ 200 Bar).
- Pour l'azote hydrogéné, l'azote pur est d'abord dirigé vers un **mélangeur**, où il reçoit un ajout contrôlé d'hydrogène (≈ 5 %). Ce mélange est ensuite compressé par le surpresseur avant remplissage en bouteilles.

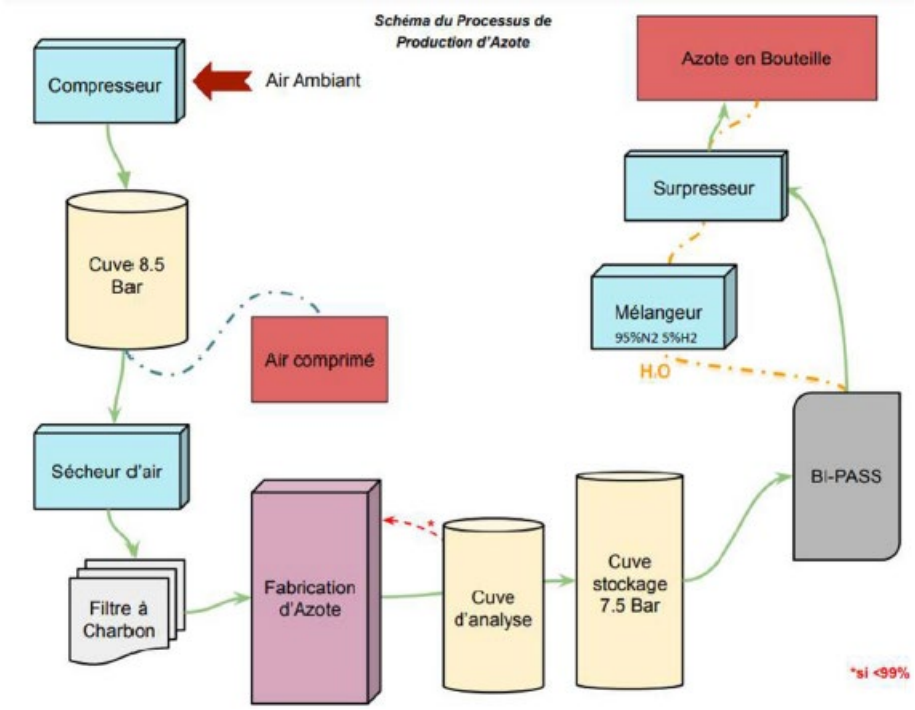


Illustration 15 : Schéma de processus de la production d'azote et azote hydrogénée

4.4.1.5 Gestion des déchets de fluide frigorigène sur site

Les déchets déterminés sur site sont (par an) :

Nom usuel du déchet	Code déchets	Quantité/an	Stockage	Filière de traitement
Huile Industrielle Noire	13 02 05 *	120 kg	Fût	Récupérateur agréé
Fluide Réfrigérant Halogène	14 06 01 *	5,7 t	Cylindre	Récupérateur agréé
Plastiques d'emballages non souillés	15 01 02	4 500 kg	Conteneur poubelle de tri sélectif communal	Déchetterie
Papiers administratifs	03 03 09	Non mesurée		Déchetterie

4.5 PLANS DE L'INSTALLATION

4.5.1 Plan de masse

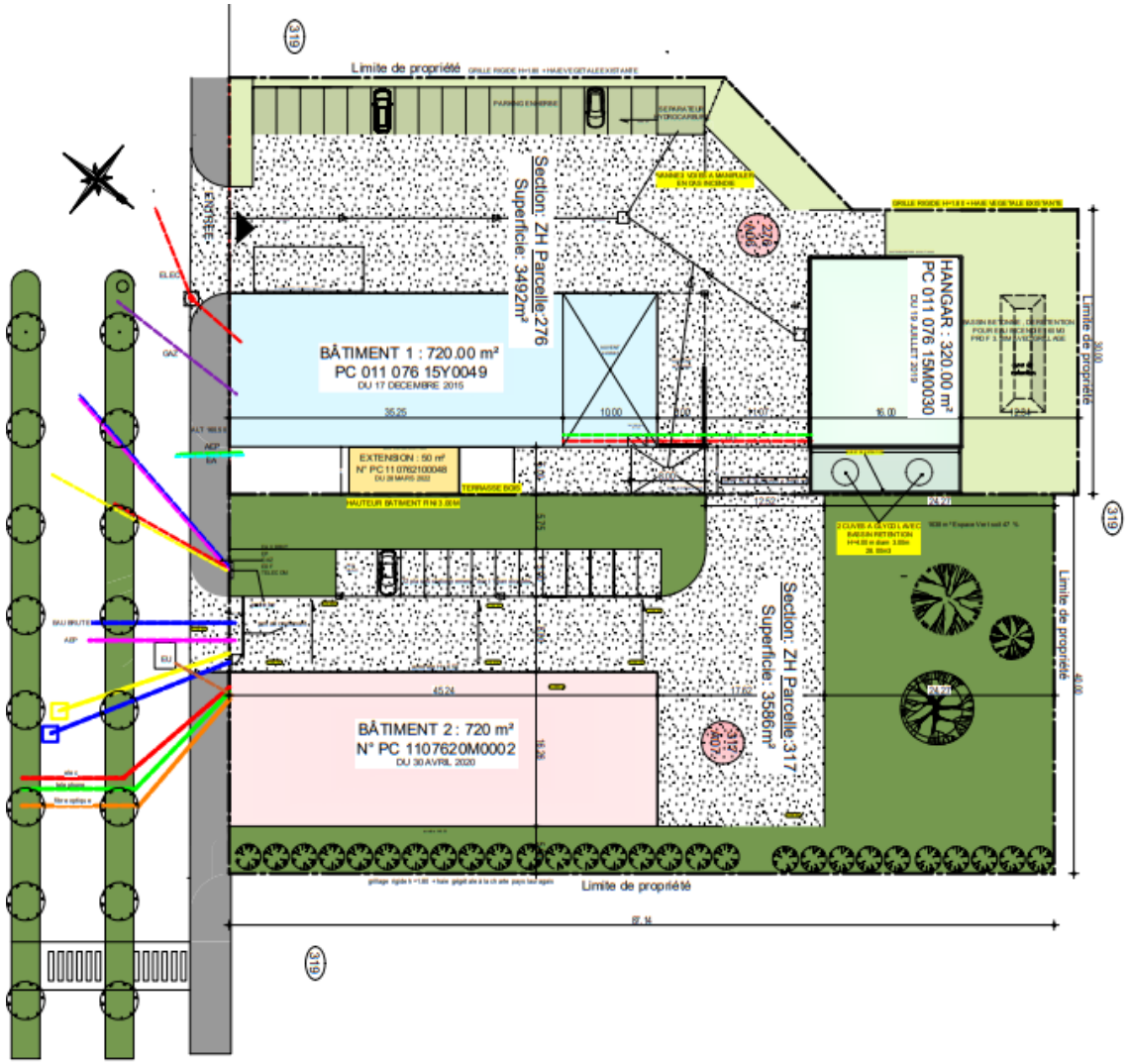


Illustration 16 : Plan de masse (source : FRAMACOLD)

4.5.2 Plans des différents bâtiments

Le site comprend actuellement trois bâtiments (cf. plan de masse ci-avant).

- **Bâtiment nommé H1**

Il s'agit d'un bâtiment multi-activités d'une surface de 770 m² où sont regroupés les bureaux de l'administration, les zones de reconditionnement, de régénération et de stockage de fluide frigorigène.

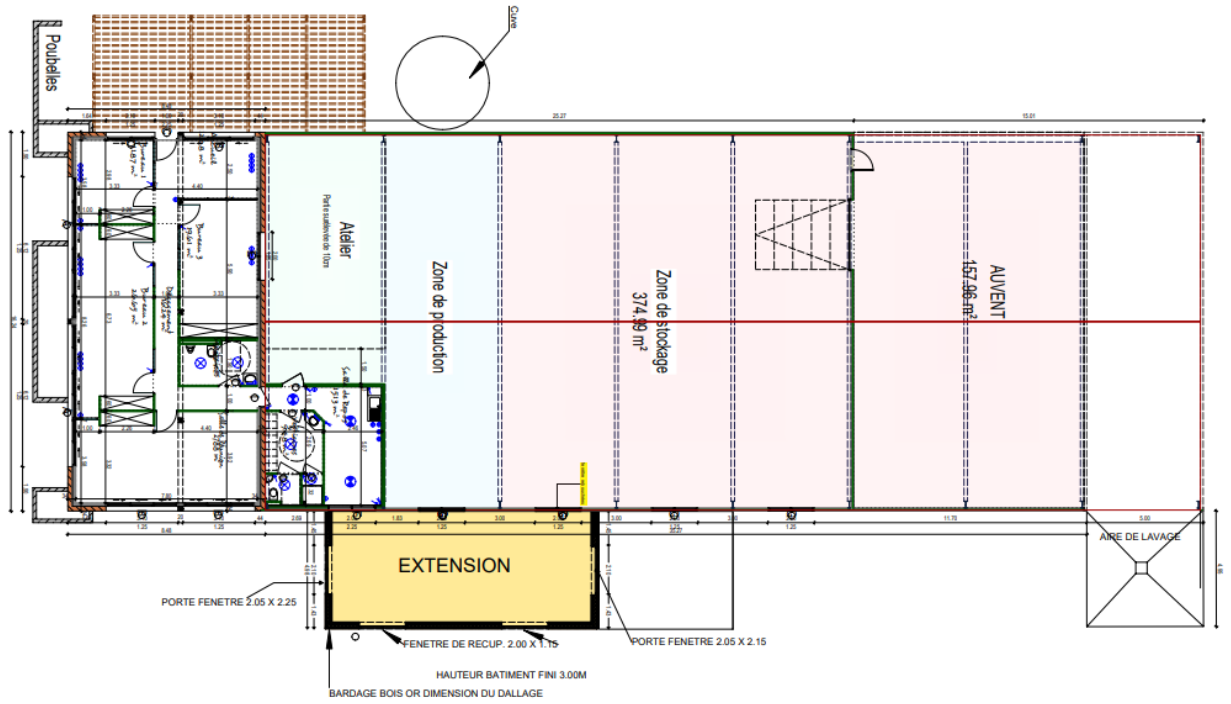


Illustration 17 : Plan du bâtiment H1 (source : FRAMACOLD)

- **Bâtiment / hangar nommé H2**

Il s'agit d'un hangar de stockage de 320 m² (matériel : cages, palettes), produits (glycol -fluide caloporteur- en IBC) ; et la future production de Glycol (4 cuves extérieurs schématisées sur le plan).

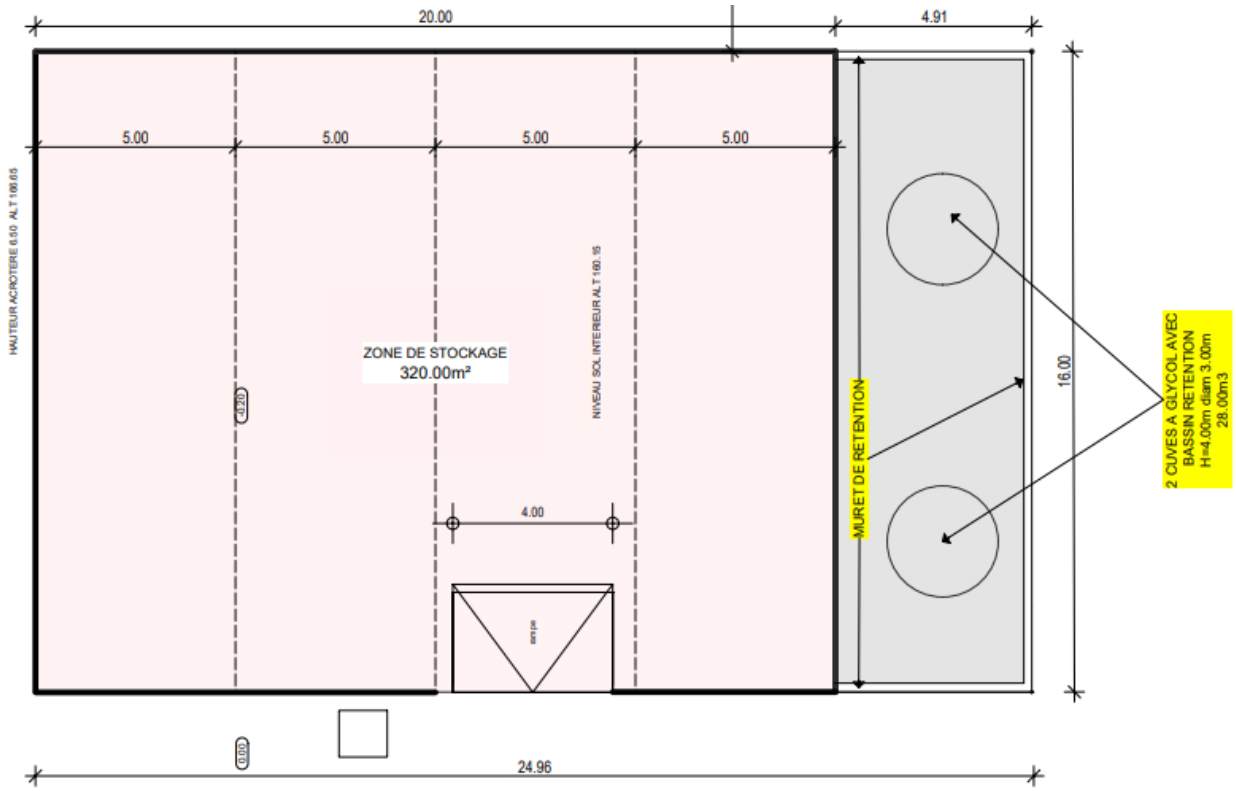


Illustration 18 : Plan du bâtiment H2 (source : FRAMACOLD)

- **Bâtiment nommé H3**

Il s'agit d'un bâtiment de 720 m², avec espaces de travail : postes de préparation de bouteilles, préparation de commandes et zone de stockage de fluides frigorigènes, de matériels et de bouteilles vides.

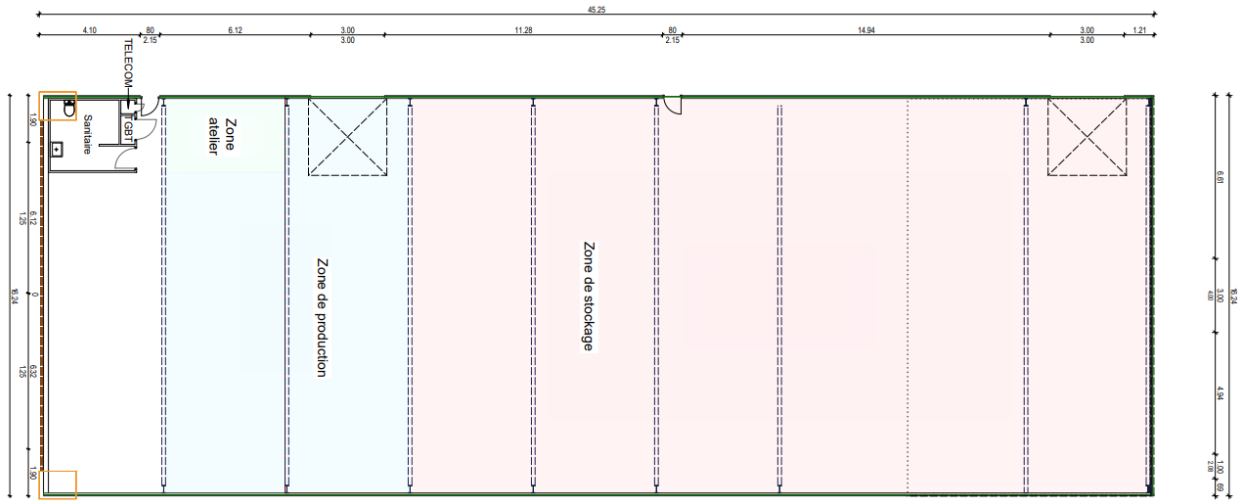
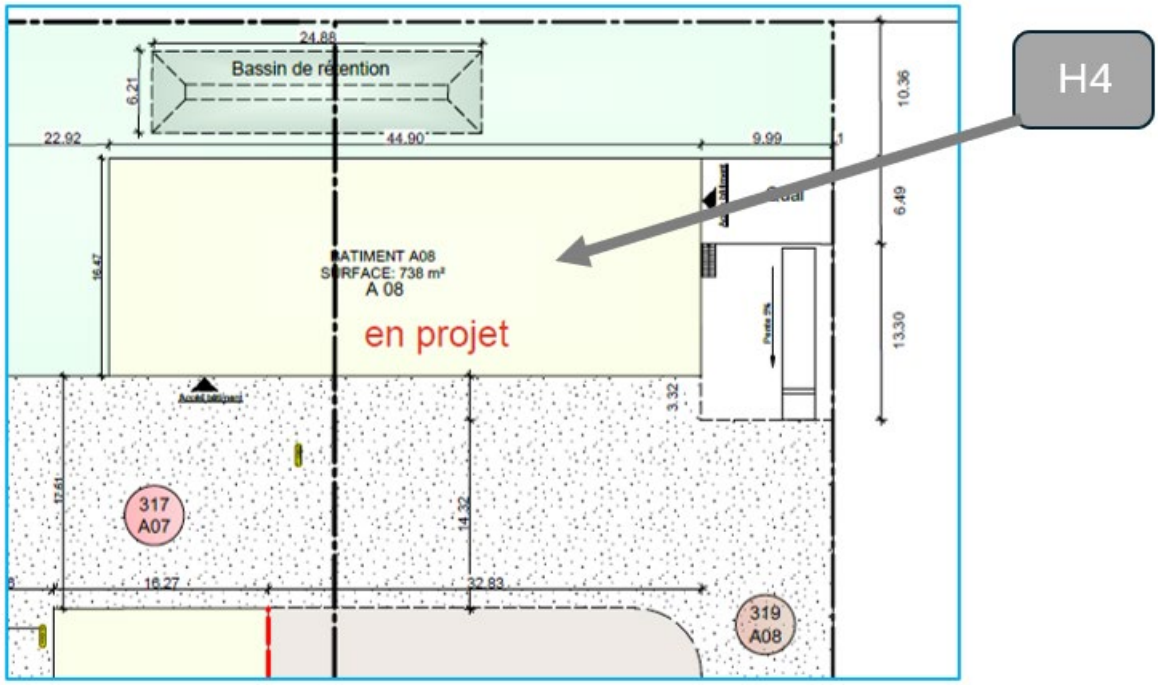


Illustration 19 : Plan du bâtiment 3 (source : FRAMACOLD)

- **Futur bâtiment nommé H4**



4.6 STATIONNEMENT ET VOIRIE

L'accès au site se fait depuis l'avenue Georges Frêche, par l'accès existant sécurisé avec portail et contrôlé, et la sortie par un portail automatique sur la même avenue, en contournant le bâtiment H1. La voirie est à sens unique.

Pour le stationnement, le site intègre 9 places de stationnement en « Evergreen » face au bâtiment H1, s'ajoutant aux quatre places de parking couvertes à l'entrée du site, situé contre le bâtiment H1et 10 autres places en « Evergreen » entre les bâtiments H1 et H2.

La voirie future contournera les 2 bâtiments H1 et H2 (cf. plan de masse) pour permettre l'accès au quai de chargement du bâtiment H4 et la sortie sur l'avenue Georges Frêche sans passer par la contre-allée (accès en face à l'ouverture de la contre-allée).



Illustration 20 : Portail et stationnement en « Evergreen » en arrière plan (ECTARE, octobre 2025)

4.7 ÉQUIPEMENTS ET RÉSEAUX

4.7.1 Dispositifs de gestion des eaux pluviales

Les eaux pluviales sont collectées depuis les toitures et la voirie interne au site par des avaloirs et dirigées vers le réseau collectif. Un séparateur d'hydrocarbures assure le traitement des eaux avant rejet à l'extérieur du site dans le réseau collectif de gestion des eaux de la zone d'activités.

Dans le cadre du projet, la gestion des eaux pluviales sera inchangée. Les eaux provenant de la toiture du nouveau bâtiment H4 rejoindront le réseau collectif après avoir transitées sur le site.

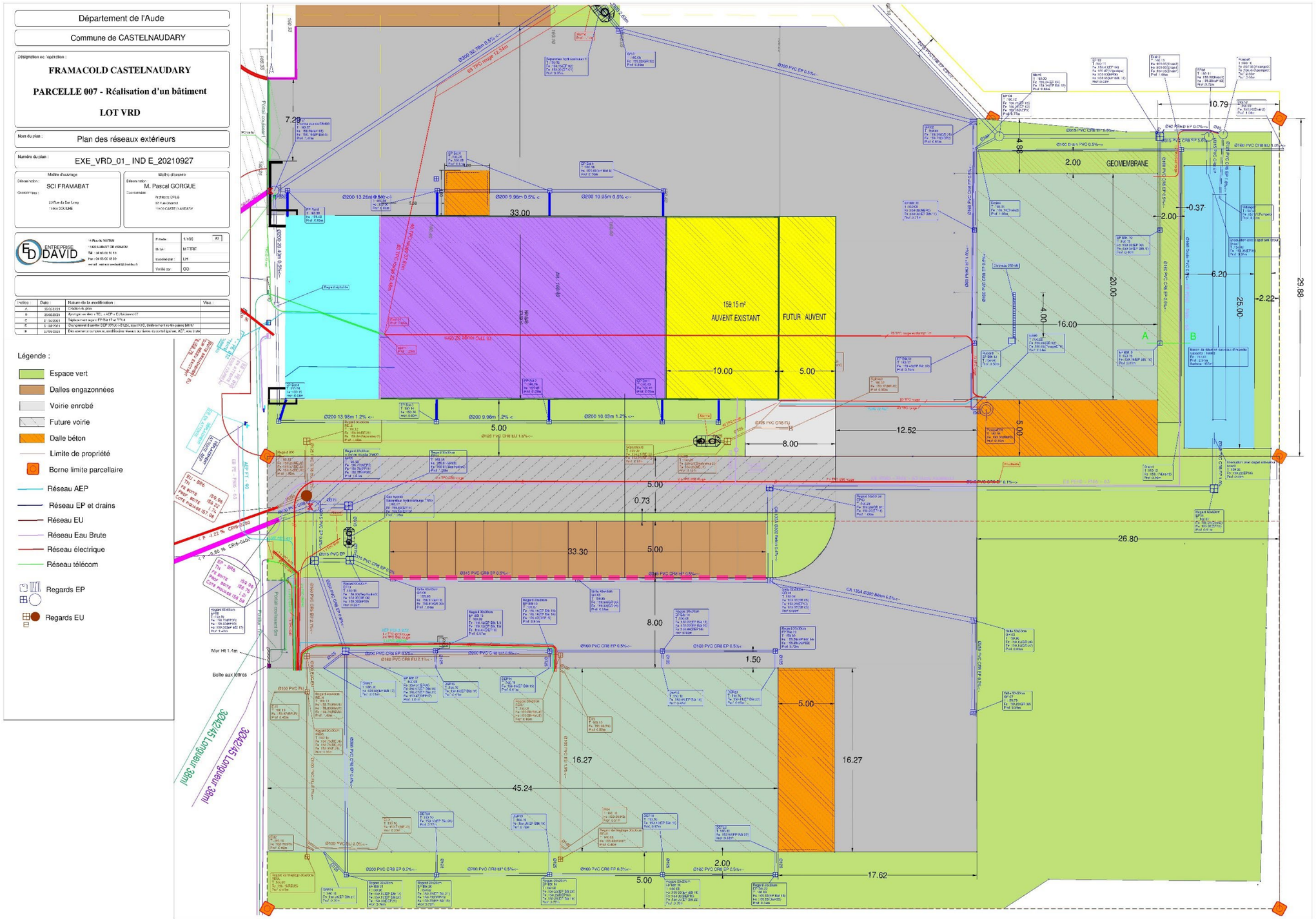


Illustration 21 : Plan des réseaux actuels (source : FRAMACOLD)

5 SITUATION PAR RAPPORT AUX DOCUMENTS D'URBANISME

5.1 SCHÉMA DE COHÉRENCE TERRITORIALE (SCOT)

La commune de Castelnaudary est couverte par le Schéma de Cohérence Territoriale du Pays du Lauragais approuvé le 12 novembre 2018. Le SCoT est porté par le PETR du Pays Lauragais. En février 2024, à l'occasion de la deuxième révision du SCoT, il a été décidé d'élaborer un SCoT valant Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET). Son approbation est prévue en janvier 2027.

Le périmètre du SCoT comprend 166 communes audoises réparties dans 4 intercommunalités. Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) du SCoT du Pays du Lauragais est articulé autour d'une série d'objectifs retranscrits sous forme de prescriptions dans le Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO).

Le Programme d'aménagement de développement Durable du SCOT se concentre sur 4 axes :

- axe 1 : préserver et valoriser les espaces naturels, agricoles et forestiers, mieux gérer les ressources et prévenir les risques,
- axe 2 : conforter l'autonomie économique et la complémentarité des territoires,
- axe 3 : assurer un équilibre entre l'urbanisation et les besoins en équipements et services à la population,
- axe 4 : améliorer les déplacements et les infrastructures de communisation dans le SCOT et au-delà du SCOT.

Les principaux pôles du SCOT identifiés sont les villes de Revel et Castelnaudary.
Castelnaudary, bassin de vie, est aussi un pôle économique majeur sur lequel il faut conforter le tourisme commercial, culturel et patrimonial.

Malgré le dynamisme économique observé ces dernières années, le territoire du SCOT du Pays Lauragais doit poursuivre son action dans le domaine économique pour renforcer le nombre d'emplois dans les polarités urbaines et encourager une meilleure qualité d'aménagement des zones d'activités, en lien avec les structures et collectivités compétentes.
L'enjeu est alors de s'appuyer sur les forces économiques du territoire, en particulier sur les filières agricoles, agroalimentaires et touristiques, et sur les opportunités offertes par certains projets porteurs ou innovants (pôles de compétitivité, Zone d'Intérêt Régional, Parc Régional d'Activités Économiques, ...).
Les objectifs des politiques publiques de développement économique sont donc les suivants :

- Conforter une stratégie économique entre et pour chaque bassin de vie autour de pôles structurants par la complémentarité de l'offre des zones d'activités ;
- Conforter le rôle structurant de l'agriculture dans l'économie locale ;
- Renforcer l'attractivité touristique du territoire ;
- Soutenir les autres filières économiques porteuses (agroalimentaires, artisanat, économie sociale et solidaire) ;

- Renforcer la qualité de l'aménagement des zones d'activités.

Une des solutions est de proposer une offre foncière pour le développement des activités économiques. Ce besoin en offre foncière s'inscrit dans la stratégie économique de chacune des intercommunalités. Pour la communauté de communes Castelnaudary Lauragais Audois, les projets de zones d'activité économiques sur le territoire de cette intercommunalité représentent 190 ha répartis principalement pour le projet du Parc Régional d'Activités Économiques (PRAE) Nicolas Appert à Castelnaudary (correspondant à la partie logistique de la Société Coopérative d'Approvisionnement Midi et Languedoc (SOCAMIL), plateforme logistique de 35 magasins Leclerc dans le grand Sud qui disposait jusqu'alors d'un site à Tournefeuille et son extension future sur le secteur de Méric, pour des projets photovoltaïques sur Fendeille et Saint-Papoul et pour un projet sur la commune du Mas-Saintes-Puelles.

5.2 Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET).

Le PETR du Pays Lauragais est porteur d'un PCAET adopté le 10 février 2020. Le scénario Plan Climat du Lauragais retenue a été défini en partant d'une déclinaison des objectifs de la loi TEPCV et de la démarche régionale REPOS. Au final, la trajectoire retenu respecte les objectifs nationaux en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre à horizon 2030 (-28% par rapport à 2015) et participe aux objectifs régionaux en étant TEPOS avant 2050.

Le plan se décline selon les 8 finalités et divers objectifs stratégiques suivants :

- Finalité 1 : une économie responsable
  - objectif stratégique 1.1 – stimuler une économie verte et responsable ;
  - objectif stratégique 1.2 – promouvoir un tourisme durable ;
  - objectif stratégique 1.3 – poursuivre des politiques exemplaires de gestion des déchets.
- Finalité 2 : le développement d'une agriculture du futur
  - objectif stratégique 2.1 – accompagner les agriculteur dans l'agriculture du XXI^{ème} siècle ;
  - objectif stratégique 2.2 – développer les circuits courts.
- Finalité 3 : une facture énergétique maîtrisée
  - objectif stratégique 3.1 – montrer l'exemple dans la gestion du patrimoine public ;
  - objectif stratégique 3.2 – mobiliser l'ensemble des acteurs.
- Finalité 4 : production d'énergie : des projets diversifiés et maîtrisés par les acteurs du territoire
  - objectif stratégique 4.1 – promouvoir une diversité de moyens de production d'énergie adaptée à chaque territoire ;
  - objectif stratégique 4.2 – réaliser des projets au service du territoire, de ses acteurs et habitants ;
- Finalité 5 : le Lauragais résilient au changement climatique

- objectif stratégique 5.1 – maîtriser les risques naturels ;
- objectif stratégique 5.2 – impliquer tous les secteurs dans l'économie de l'eau ;
- objectif stratégique 5.3 – rebrancher la climatisation naturelle du Lauragais et renforcer la prise en compte du confort d'été ;
- objectif stratégique 5.4 – améliorer la qualité de l'air.

- Finalité 6 : les enjeux air, énergie et climat intégrés à l'aménagement du Lauragais
  - objectif stratégique 6.1 – aménager le territoire afin de réduire la portée des déplacements ;
  - objectif stratégique 6.2 – Intégrer les enjeux air, énergie et climat dans les documents d'urbanisme et les opérations d'aménagement ;
- Finalité 7 : des déplacements bas carbone
  - objectif stratégique 6.1 – diversifier l'offre de mobilité ;
  - objectif stratégique 6.2 – accompagner les nouvelles pratiques de mobilité par une offre de services adaptée ;
- Finalité 8 : animation et coordination du PCAET
  - objectif stratégique 8.1 – mobiliser tous les acteurs ;
  - objectif stratégique 8.2 – piloter et suivre le PCAET ;
  - objectif stratégique 8.3 – mener une démarche d'exemplarité interne.

5.3 Le Plan Local d'Urbanisme

La commune de Castelnaudary dispose d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) dont la modification n°2 a été approuvée le 28 mars 2023. La dernière procédure, relative à l'approbation du Règlement Local de Publicité a été approuvée le 17 juin 2025.

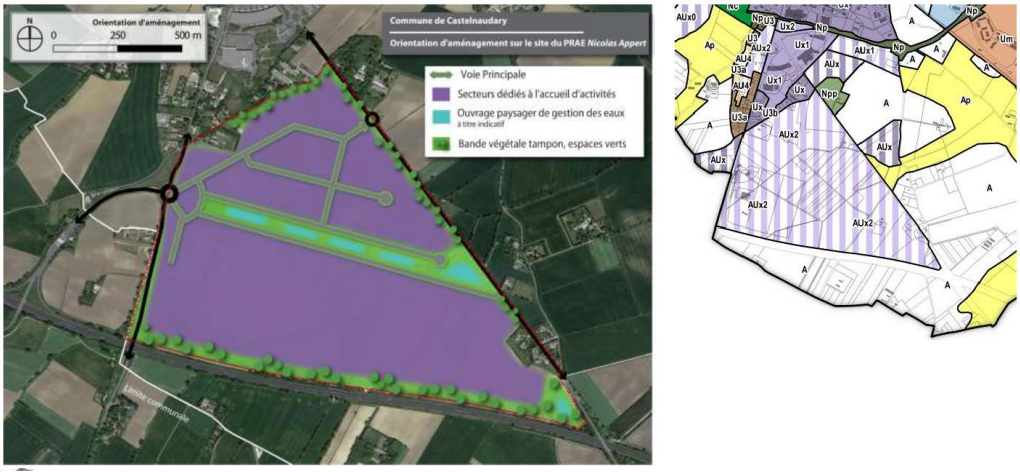
D'après le document graphique, le site d'étude s'implante en zone Aux2, zone à urbaniser non équipée à vocation future d'activités artisanales, industrielles et commerciales.

La zone Aux comprend la zone d'activité de Plaisance située à l'arrière de la RD 624, la zone de Loudes et de Méric située à proximité de l'A61 et la zone d'En Tourre. La zone Aux comporte 3 secteurs dont le secteur Aux2, à vocation d'industrie, de logistique, de commerces et de bureaux. Sont interdits dans la zone Aux2, les constructions à usage d'habitation autres que celles destinées à la direction, la surveillance ou le gardiennage des établissements, celles destinées à l'exploitation agricole et forestière, les parcs résidentiels de loisirs et les habitations légères de loisirs.

Le site d'étude est également concerné par l'Orientation d'Aménagement Programmée (OAP) « Site de PRAE Nicolas Appert ». Selon le PLU, « *cette OAP concerne le secteur de développement à* ***vocation économique*** *classé au plan de zonage* ***AUx2****. L'OAP couvre les emprises du Parc Régional d'Activités économique de Castelnaudary d'une superficie totale de 133 ha. Pour mémoire, la Région a lancé le début des travaux d'aménagement du parc en juin 2009.* […] »

Depuis, deux hôtels, deux restaurants, une aire pour poids lourds, un concessionnaire de véhicules, une crèche, une boulangerie industrielle, FRAMACOLD et la SOCAMIL (une centrale d'achats du groupe Leclerc) se sont installés sur le PRAE Nicolas Appert.

Cette OAP s'inscrit dans la continuité des orientations de projet initialement définies. Ainsi, celle-ci propose un principe de desserte, **reposant sur les voiries et carrefours d'ores-et-déjà aménagés et sécurisés**.



Carte 6 : OAP "Site de PRAE Nicolas Appert" (PLU Castelnaudary)

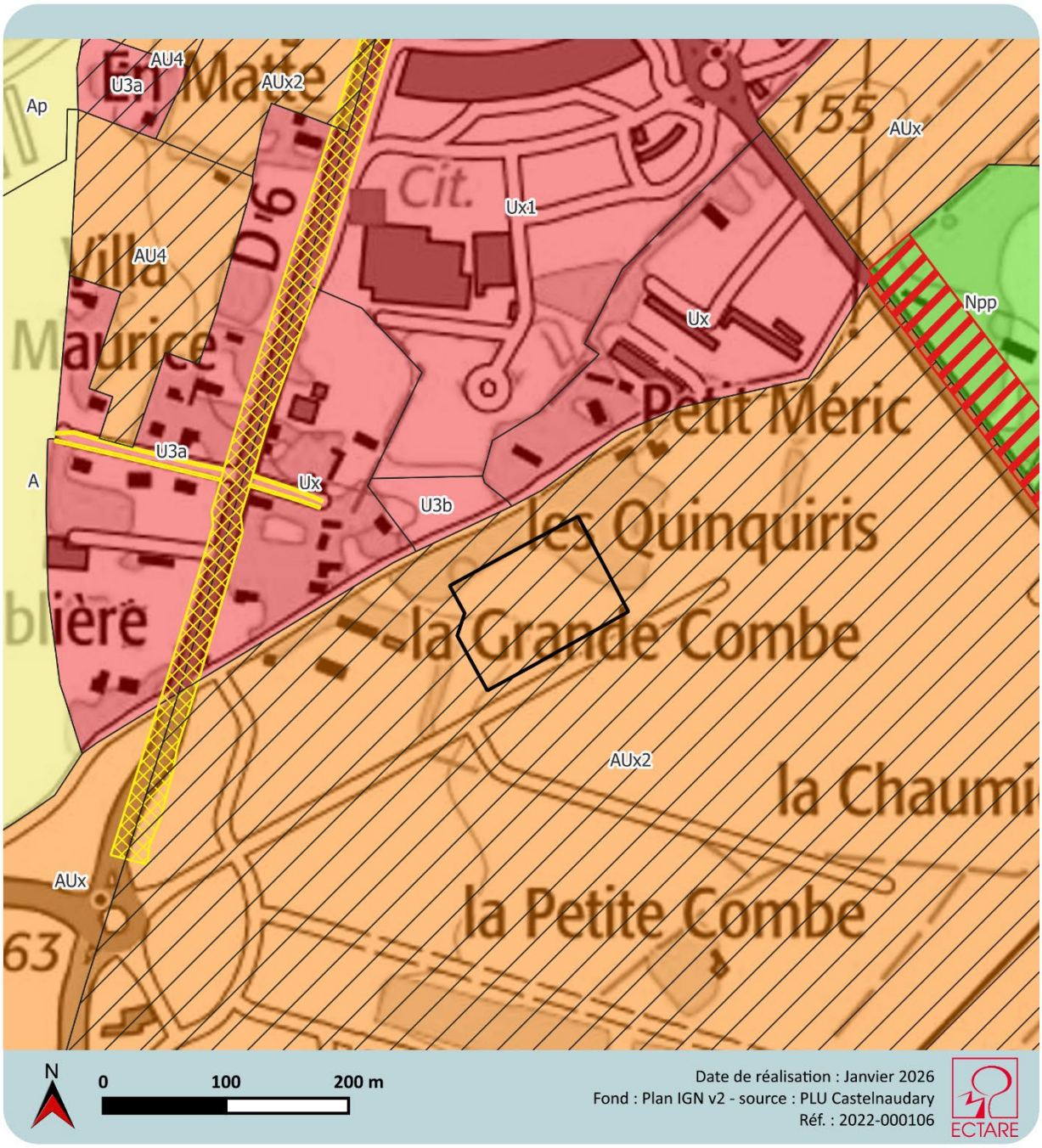
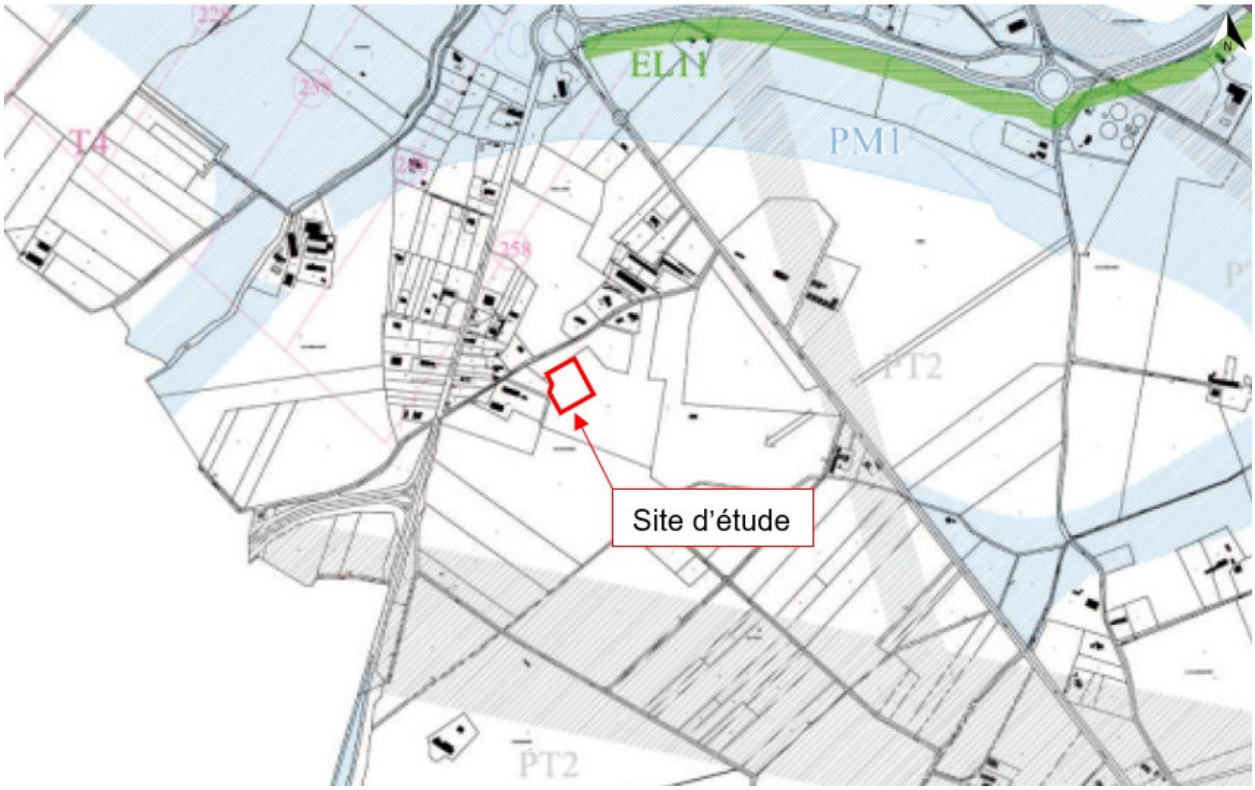


Illustration 22 : Zonage graphique du PLU de Castelnaudary

5.4 SERVITUDES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET CONTRAINTES ANNEXÉES AU PLU

Selon le plan des servitudes du Plan Local d'Urbanisme de Castelnaudary, le site d'étude n'est concerné par aucune servitude.



Carte 7 : Extrait du plan des servitudes (source : PLU de Castelnaudary - hors échelle)

La commune de Castelnaudary est soumise, tout comme le site d'étude, au Plan de Prévention des Risques inondation du bassin du Fresquel, approuvé le 21 août 2012 sur la commune. Le site d'étude n'est pas classé dans une zone du PPRi. Il n'est concerné ni par le risque inondation, ni par la réglementation du PPRi. Le risque est traité dans le chapitre II.1.5 « Risques naturels ».

6 CADRE RÈGLEMENTAIRE

Le projet est soumis à une demande d'autorisation au titre des installations classées pour la protection de l'environnement et à enquête publique en application des dispositions des articles R.512-2 à R.512-10 du Code de l'Environnement pris pour application des articles L. 511-1, L.511-2 et 512-1 de ce Code. Les principaux textes suivants s'appliquent au projet étudié :

- les articles L.511-1 à L.517-2 du Code de l'Environnement relatifs aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- Arrêté du 04/08/14 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 4802 (Rubrique devenue la rubrique 1185 depuis le 25 octobre 2018),
- Arrêté du 02/02/98 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation
- Arrêté 04 octobre 2010 modifié par l'arrêté du 19 juillet 2011 concernant la protection contre la foudre de certaines installations classées.

Actuellement l'activité est soumise à déclaration contrôlée au titre des ICPE sous les rubriques :

- 2718-2 : Installation de transit, regroupement ou tri de déchet dangereux, à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2710, 2711, 2712, 2719, 2792 et 2793 (Quantité inférieure à 1t) ;
- 4802-3-1 : Fabrication, emploi ou stockage de gaz à effet de serre fluorés visés par le règlement (CE) n° 842/2006 ou de substances qui appauvrissent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009 (Rubrique devenue la Rubrique 1185 à compter du 25 octobre 2018). Stockage de fluides vierges, recyclés ou régénérés, à l'exception du stockage temporaire (Fluides autres que l'hexafluorure de soufre).

Le projet d'accroissement de l'activité du site verrait augmenter la quantité de déchets dangereux présents au sein de l'installation ainsi que la quantité de gaz inflammables. Ainsi les rubriques de la nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (Article R.511-9 du code de l'environnement) susceptibles d'être concernées par cet accroissement d'activité sont les suivantes :

Désignation	Rubrique ICPE	Capacités envisagées	Régime
Installation de transit, regroupement ou tri de déchet dangereux, à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2710, 2711, 2712, 2719, 2792 et 2793	2718-1	Capacité supérieure à 1 t	Autorisation
Conditionnement de gaz à effet de serre fluorés ou substances qui appauvrissent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009 (fabrication, emploi, stockage)	1185-1-a	Equipements de volume supérieur à 800 L	Autorisation (A-1)
Stockage de fluides halogénés non inflammables vierges, recyclés ou régénérés, à l'exception du stockage temporaire.	1185-3-1a	En récipient de capacité unitaire supérieure ou égale à 400 L	Déclaration
Stockage en récipients à pression transportables de gaz inflammables liquéfiés de catégorie 1 et 2	4718-1a	Quantité supérieure ou égale à 35 t	Autorisation (A-1)
Installations de remplissage ou de distribution de gaz inflammables liquéfiés	1414.1	Installations de remplissage de bouteilles ou conteneurs	Autorisation (A-1)
Installation de traitement de déchets dangereux à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2711, 2720, 2760, 2770, 2792, 2793 et 2795	2790	Traitement de déchets dangereux	Autorisation (A-2)

Avec une superficie de moins de 5 200 m², et dans la mesure où les rejets pluviaux s'effectuent dans le réseau enterré de la zone d'activités le projet ne sera pas soumis à une déclaration au titre de la **Loi sur l'eau**

Le projet ne sera pas soumis non plus :

- à une demande de dérogation pour destruction d'espèce protégée (milieu ne présentant pas de sensibilité environnementale),
- à une demande de défrichement,
- à un rapport de base IED (installations non concernées).

II. ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT

1 ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

1.1 CLIMAT

Sources : fiche climatologique de la station météorologique de Castelnaudary (statistiques 1991-2020 et records 1951/2025) – meteo.data.gouv.fr par Météo France ; infoclimat.fr ; meteoblue.com.

1.1.1 Caractéristiques générales

Le pays du Lauragais, ouvert vers l'ouest et l'est mais barré au sud et au nord par les montagnes, s'inscrit dans la partie orientale du climat océanique. Le relief et la proximité de la Méditerranée lui offrent des influences climatiques à la fois océaniques et méditerranéennes. Le climat, nuancé, est caractérisé par :

- un été chaud et sec ;
- des pluies irrégulières avec un printemps pluvieux, notamment en avril et mai ;
- des vents violents ;
- un automne bien ensoleillé qui assure une belle arrière-saison ;
- un hiver sec et relativement doux.

1.1.2 Température

La température moyenne annuelle est de 14,1 C. La moyenne des températures des minimales quotidiennes est de 9,6°C et celle des maximales quotidiennes est de 18,7°C.

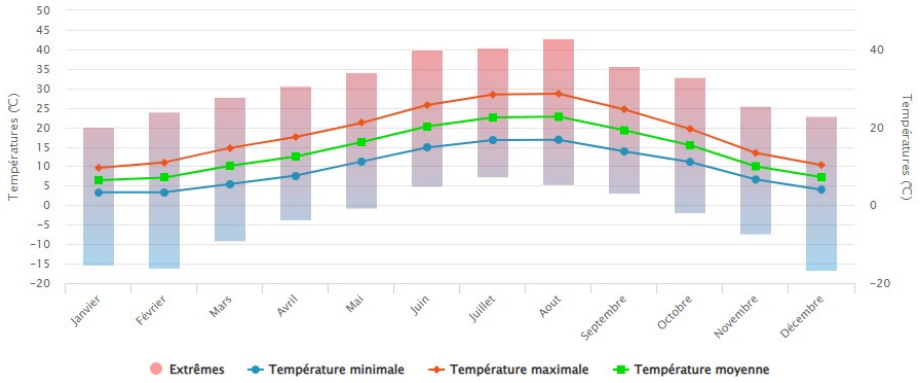


Illustration 23 : Températures entre 1991 et 2020 à Castelnaudary (source : infoclimat.fr)

Les mois les plus froids sont ceux de décembre à février avec des moyennes minimales comprises entre 3 et 4°C et un record établi le 16 février 1956 avec -16,4°C.
Les mois les plus chauds sont ceux de juillet et août avec des moyennes maximales respectives de 28,4°C et 28,6°C et un record établi le 23 août 2023 avec 42,7°C.

1.1.3 Précipitations

La hauteur moyenne annuelle de précipitations est de 707,4 mm avec un nombre de jours de pluie moyen de 97,5 jours/an.

Les périodes de minimum pluviométriques sont de juillet à septembre et de février à mars alors que les périodes de maximum pluviométriques sont en avril et mai.

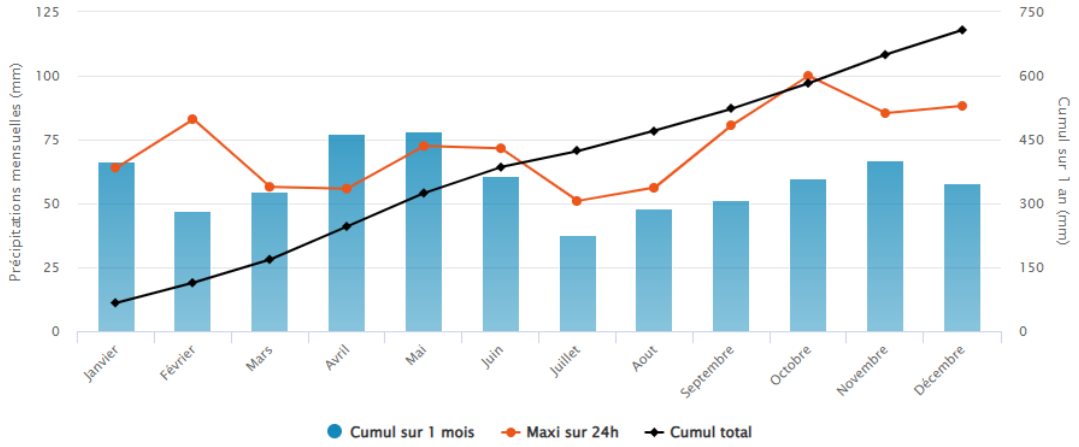


Illustration 24 : Précipitations entre 1991 et 2020 à Castelnaudary (source : infoclimat.fr)

1.1.4 Vents

Les records de rafale maximale de vent établis sur la période du 01/01/1993 au 03/08/2022 à Castelnaudary est de 35,3 m/s le 24 janvier 2009 La vitesse du vent moyen sur 10 minutes est de 3,8 m/s (statistiques établies sur la période 1993-2020).

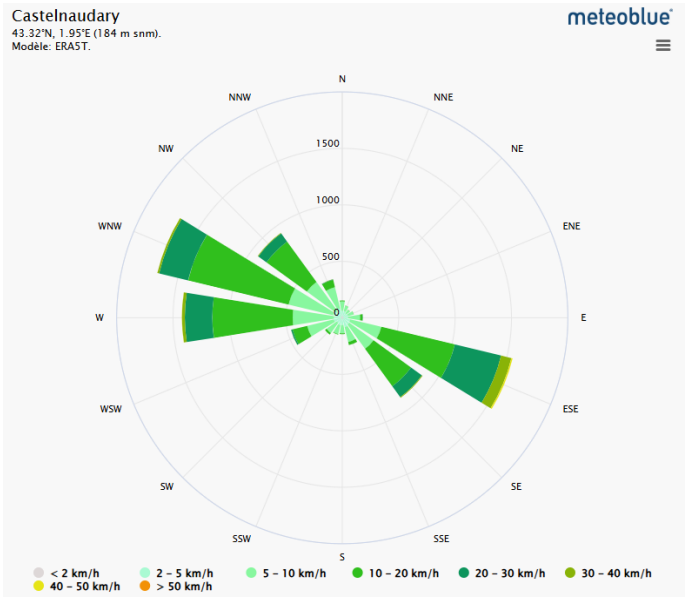


Illustration 25 : Rose des vent à Castelnaudary (source : meteoblue.com)

Le vent est un élément dominant de cette région. Castelnaudary, situé dans un goulot d'étranglement dû au relief, entre Pyrénées et Montagne Noire, est régulièrement confronté au vent d'Autan et au Cers.

Le « Cers » ou tramontane, venu du nord-ouest, sec, froid en hiver et parfois très chaud en été, souffle du continent vers la mer et dégage le ciel tandis que le vent d'Autan, vent du sud-est, est plutôt humide dans ce secteur avec une température dépendante de celle de la Méditerranée.

Ainsi, des nuisances potentielles comme les poussières, le bruit et les odeurs sont plus fréquemment propagées par les vents dominants vers le nord-ouest et vers le sud-est.

Le climat de l'Aude est marqué par des influences océaniques et méditerranéennes. Les reliefs au sud (Pyrénées) et au nord (Montagne Noire) provoque un goulot d'étranglement propice aux vents violents, caractérisés par le vent d'Autan, en direction du nord-ouest, et le vent de Cers, en direction du sud-est.

Le secteur est caractérisé par un printemps pluvieux, un été chaud et sec, un automne ensoleillé et un hiver sec et relativement doux.

Aucun élément climatique ne présente de sensibilité marquée ou de contrainte particulière par rapport au développement de l'activité.

1.2 GÉOLOGIE ET PÉDOLOGIE

Source : carte géologique imprimée au 1/ 50 000 de Castelnaudary, feuille n°1036 – infoterre.brgm.fr ; notice explicative de la feuille n°1036 – ficheinfoterre.brgm.fr ; carte des sols – geoportail.gouv.fr ; observations de terrain

1.2.1 Contexte géologique général

Le territoire de la feuille Castelnaudary comprend trois régions :

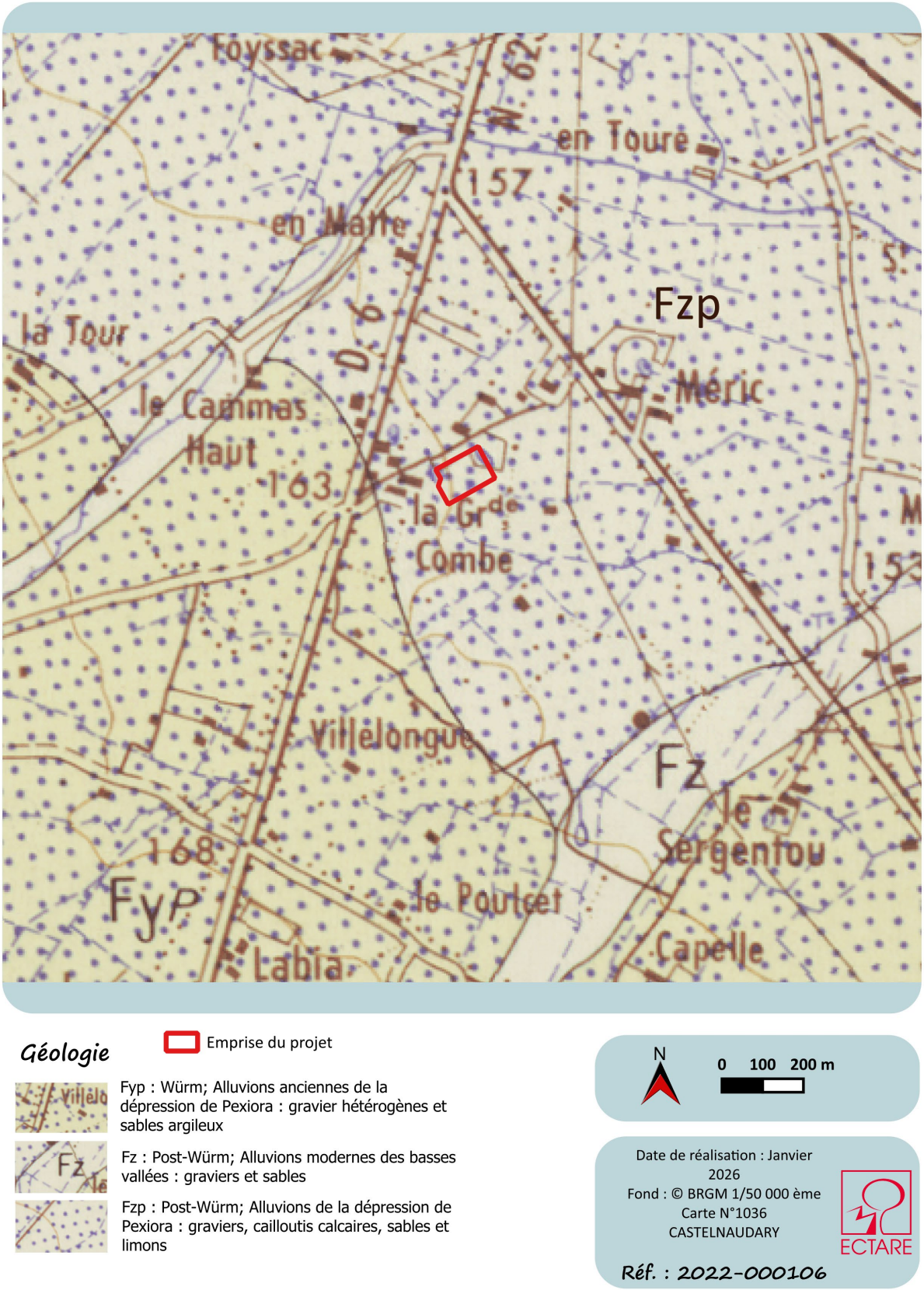
- au Nord-Est, la Montagne Noire, avec ses terrains cristallophylliens, éruptifs et paléozoïques, sur lesquels reposent les formations éocènes, inclinées vers le Sud et dont les calcaires dessinent des côtes ;
- au centre, livrant passage au canal du Midi, la dépression molassique, orientée de l'Ouest à l'Est, partiellement remblayée par les alluvions ;
- au Sud-Ouest, les collines gréseuses de Montréal, du Razès et du Lauragais, où les molasses, poudingues et calcaires lacustres de l'Éocène moyen et supérieur et de l'Oligocène décrivent une série d'auréoles en retrait vers le bassin d'Aquitaine.

1.2.2 Lithologie du secteur

Le site d'étude est implanté dans une dépression molassique partiellement remblayée par des alluvions, orientée de l'ouest à l'est et empruntée par le canal du Midi. Cette formation quaternaire superficielle, notée Fzp, est tapissée d'une couche de 3 à 4 m d'alluvions

hétérogènes composées de graviers, de cailloutis calcaires, de bancs de limons et de vase noire très organique avec quelques atterrissements plus sableux.

L'ensemble est mal drainé par les ruisseaux indigents comme le Tréboul. Le tout recouvre d'une couche imbibée d'eau la molasse bartonienne particulièrement sensible aux phénomènes de dissolution.



Carte 8 : Géologie du secteur d'étude

1.2.3 Pédologie

Dans la classification morpho-pédologique du LISAH (Laboratoire d'Étude des Interactions entre Sol-Agrosystème-Hydrosystème) dont l'étude est conduite par l'INRAE[1], l'IRD[2] et l'Institut Agro[3], le secteur d'étude est localisé dans l'Unité Cartographique de Sol (UCS) n°30603 des « **Bas niveaux de terrasses de rive droite de l'ancien lit de l'Aude. Bas Niveau de Pexiora (Lauragais audois). Secteur de remaniement des molasses superposé à un cailloutis alluvial calcaire, avec quelques éléments de quartz** ».

Bien qu'artificialisé par les activités industrielles de FRAMACOLD, la pédologie naturelle des terrains du site est composée **de calcosols**. Ce sont des sols moyennement épais à épais (plus de 35 cm d'épaisseur), développés à partir de matériaux calcaires. Ils sont riches en carbonates de calcium sur toute leur épaisseur, leur pH est donc basique. Ils sont fréquemment argileux, plus ou moins caillouteux, séchants et souvent très perméables. Ils se différencient des calcisols par leur richesse en carbonates.

Les sols actuels ont été remaniés et artificialisés pour les besoins de l'activité du site. Une majorité des sols a donc été imperméabilisée par enrobage. Le reste des terrains est enherbé.

La réserve foncière est une friche encore non artificialisée. Les sols sont encore d'origine.



Illustration 26 – Extrait de la carte des sols (source : geoportail.gouv.fr – hors échelle)



Illustration 27 : État des sols au droit du site (source : Photographie aérienne IGN 05/07/2024)

[1] *INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement*

[2] *IRD : Institut de recherche pour le développement*

[3] *Institut Agro : Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement*

Le site d'étude s'inscrit dans le sillon du Lauragais sur des formations molassiques du tertiaire remblayées par des alluvions du quaternaire. Les sols rencontrés sont des calcosols. Ils sont actuellement en partie remaniés et artificialisés au sein du site d'étude pour les besoins de l'activité. Une grande part de l'emprise du site a donc été imperméabilisée par bétonnage et/ou enrobage. La zone visée par l'extension est une friche herbacée avec bosquet de robiniers non artificialisée bien que les sols aient probablement déjà été remaniés durant la création de la zone économique.

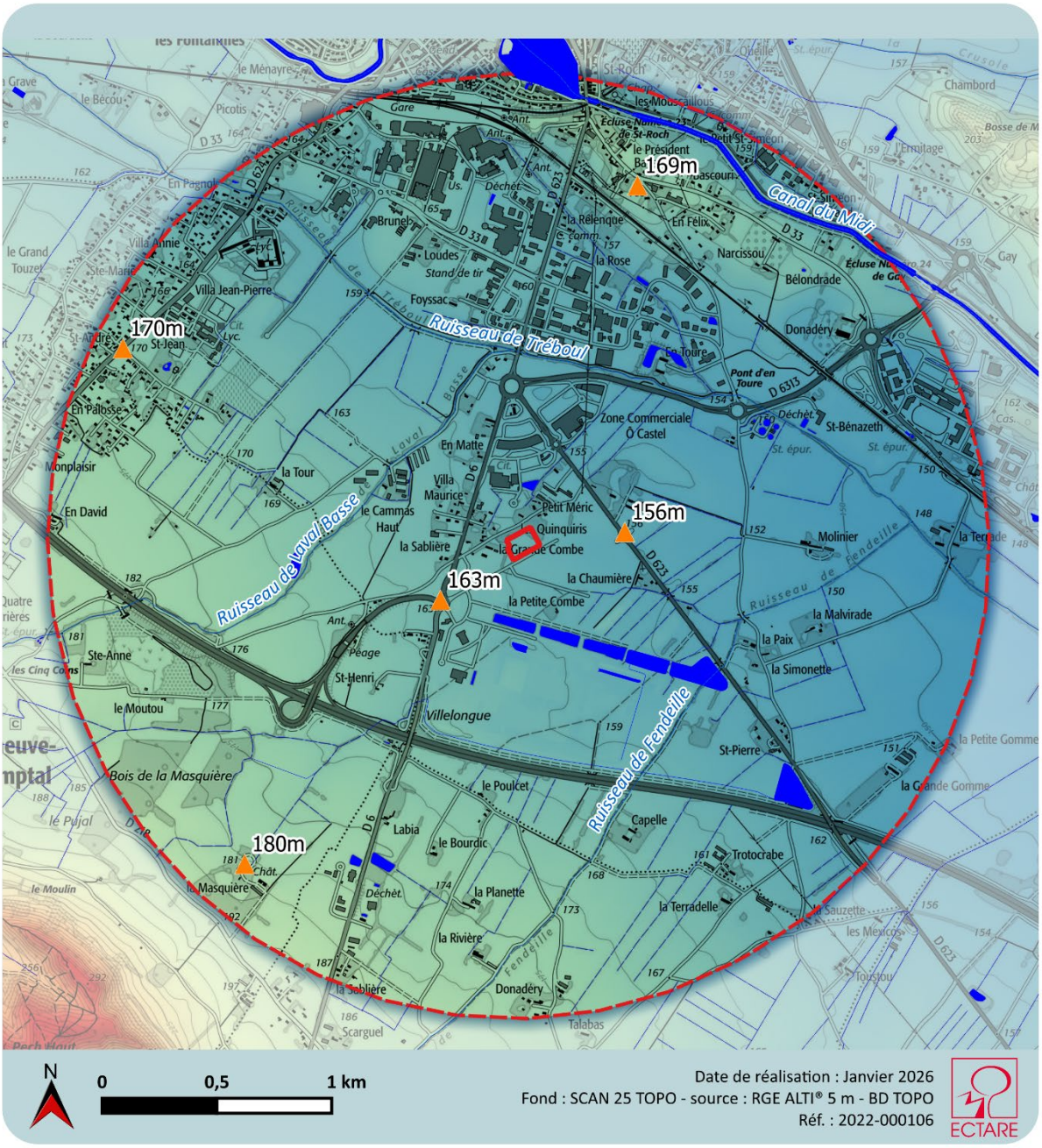
Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.

1.3 TOPOGRAPHIE

Sources : carte topographique IGN – geoportail.gouv.fr ; site internet topographic-map.com ; observations de terrain

1.3.1 Le bassin versant général

Castelnaudary se situe dans le sillon de la plaine du Lauragais avec au nord-est les contreforts de la Montagne Noire et au sud-ouest les collines de la Piège qui précèdent les contreforts pyrénéens. Son altitude varie de 145 à 215 mètres.



Périmètres d'étude
- Emprise du projet
- Rayon de 2km autour de l'emprise du projet

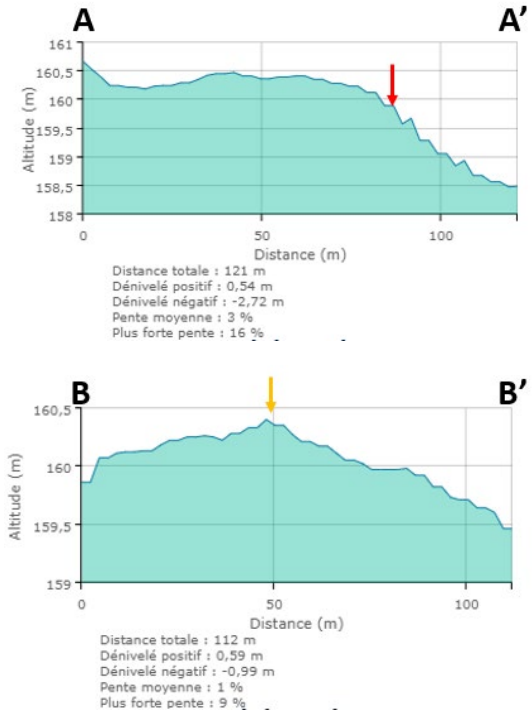
Hydrographie
- Surface hydrographique

Relief
- 140m
- 172m
- 204m
- 236m
- 268m
- 300m

Carte 9 : Relief

1.3.2 La parcelle d'étude

Les terrains du projet sont à environ 160 m d'altitude. Les terrains sont relativement plats, avec une pente inférieure à 2%.



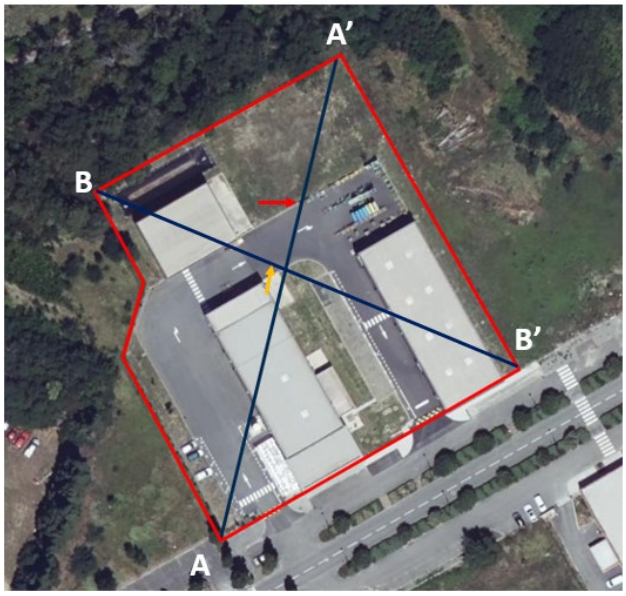


Illustration 28 : Profil altimétrique du site actuellement exploité (Géoportail)

Largement artificialisée, la surface présente des légères pentes afin de favoriser l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau enterré interne au site d'étude.

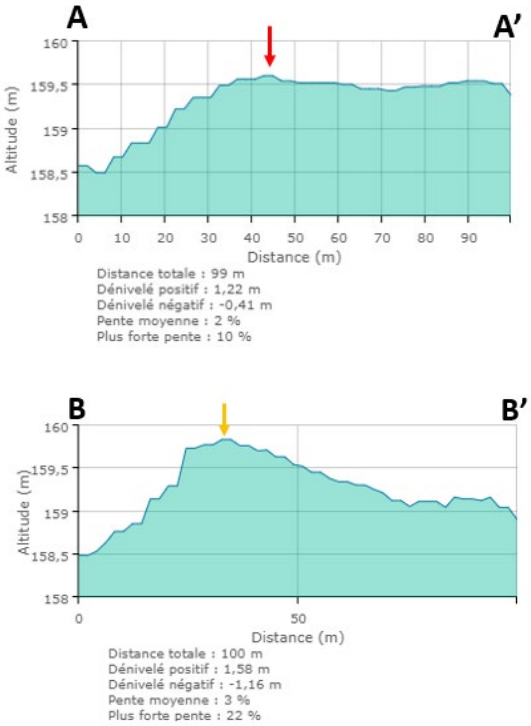


Zone bétonnée légèrement pentue (© ECTARE – 18/08/2022)



Une zone enherbée et un avaloir en limite de la zone artificialisée (© ECTARE – 18/08/2022)

La zone en friche à l'est présente le même type de relief. Elle est relativement plane bien qu'aucune artialisation du sol ne soit présente.



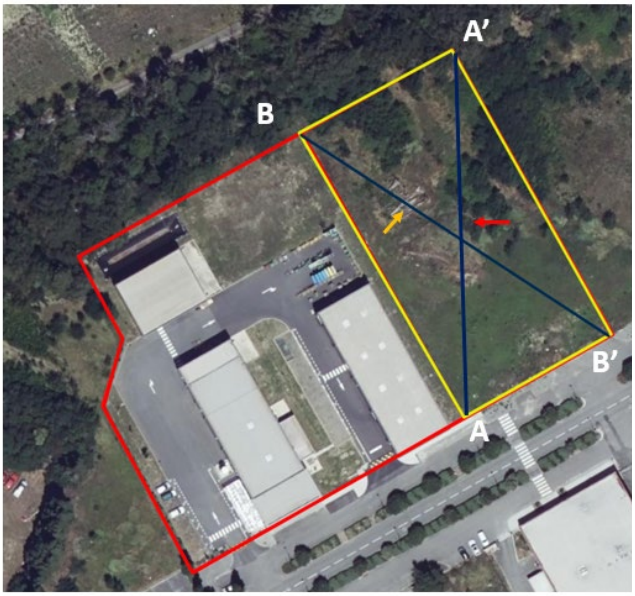


Illustration 29 : Profil altimétrique de la zone visée par l'extension (Géoportail)

La zone d'étude se trouve dans la plaine du Lauragais et se caractérise par une topographie relativement plane encadrée par les contreforts de la Montagne Noire au nord-est et par les collines de la Piège qui précèdent les contreforts des Pyrénées au sud-ouest.

Le site en lui-même, présente une topographie plane avec de légères pentes (< 2%) pour favoriser le ruissellement des eaux pluviales sur la surface très artificialisée par les activités industrielles présentes. Le site d'étude n'est pas impacté par un bassin versant amont.

Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.

1.4 EAUX

Sources : sigesocc-brgm.fr ; eaufrance.fr ; eaurmc.lizmap.com ; geoportail.gouv.fr ; sig.reseau-zones-humides.org ; hydro.eaufrance.fr ; carto.picto-occitanie.fr ; gesteau.fr ; SDAGE Rhône-Méditerranée-Corse 2022-2027 ; observations de terrain ; artificialisation.developpement-durable.gouv.fr ; carto.atlasante.fr ; infoterre.fr

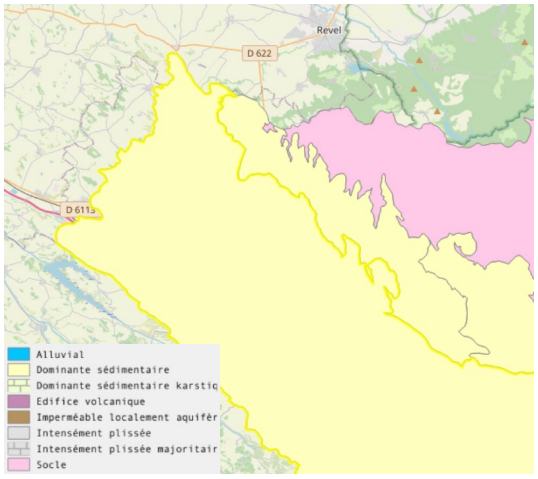
1.4.1 Eaux souterraines

1.4.1.1 Contexte local

Selon le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) du bassin Rhône-Méditerranée-Corse 2022-2027, au droit du site d'étude, deux masses d'eau se succèdent :

- la masse d'eau profonde FRDG216 « Graviers et grès éocène – secteur de Castelnaudary ». C'est une masse d'eau à dominante sédimentaire non alluviale ;
- la masse d'eau affleurante FRDG529 « Formations tertiaires et alluvions dans BV[4] du Fresquel ». C'est une masse d'eau à dominante sédimentaire non alluviale.

FRDG529 – Formations tertiaires et alluvions dans BV du Fresquel



FRDG216 – Graviers et grès éocènes – secteur de Castelnaudary

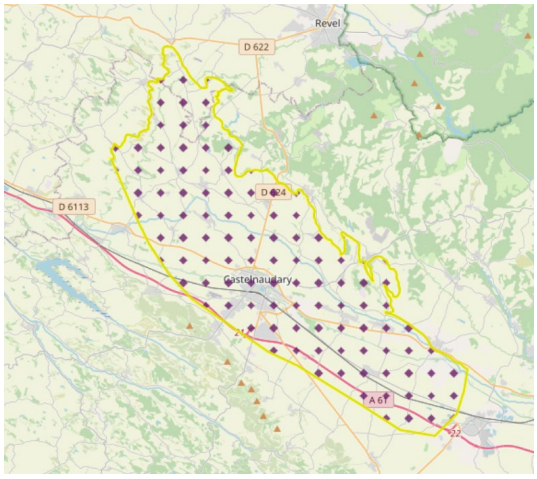


Illustration 30 : Périmètre des masses d'eau souterraines FRDG216 et FRDG529 identifiées au droit du site d'étude (source : eaurmc.lizmap.com)

- **Graviers et grès éocène – secteur de Castelnaudary – FRDG216**

La masse d'eau FRDG216 est une bande orientée nord-ouest – sud-est, de 21 km de long et 3 km de large. Elle possède une superficie d'environ 255 km² dont 191 km² sous couverture. C'est une masse d'eau majoritairement captive, imperméable mais localement aquifère qui se situe sous la molasse imperméable.

Les écoulements se font globalement du nord-ouest vers le sud-est.

[4] *BV : Bassin versant*

La recharge se fait par les pluies sur les différents affleurements et par drainance verticale descendante des formations plus récentes. Le Fresquel, de sa source au Tréboul inclus semble drainer la masse d'eau dans son secteur sud.

Les formations détritiques du Lutétien moyen et inférieur reconnues en profondeur (grès et graviers d'Issel), constituent un réservoir qui est exploité essentiellement par le forage de Castelnaudary.

La masse d'eau présente un **bon état chimique** mais un **état quantitatif médiocre**.
L'état chimique de la masse d'eau est déterminé au forage de Soubiran (station BSS002KJRJ ou 10362X0021/F2) à Castelnaudary. En 2021, tous les paramètres mesurés sont bons (nitrates, pesticides, métaux, solvants chlorés et autres).

- **Formations tertiaires et alluvions dans BV du Fresquel – FRDG529**

La masse d'eau FRDG529 correspond à une bande d'une quarantaine de kilomètres de long sur un peu plus d'une dizaine de large, orientée nord-ouest – sud-est. Elle a une superficie d'environ 545 km² dont environ 1 km² est sous couverture. C'est une masse d'eau majoritairement libre.

La masse d'eau correspond à la dépression du bassin de Carcassonne dans le bassin versant du Fresquel.

L'alimentation de la masse d'eau est assurée par les précipitations. Il se pourrait que le Fresquel réalimente ponctuellement la nappe alluviale. La piézométrie des alluvions du Fresquel est globalement orientée du nord-ouest vers le sud-est.

Les alluvions du Fresquel ont une perméabilité de l'ordre de 5.10^{-4} à 10^{-3} m/s mais leur épaisseur ne dépasse que très rarement 5 à 8 m. L'épaisseur mouillée est de 1 à 5 m.

L'agriculture intensive du Lauragais rend cette masse d'eau vulnérable, mais elle reste très peu exploitée. La ressource est peu importante et a peu d'intérêt pour l'alimentation en eau potable.

La masse d'eau présente un **bon état chimique** et un **bon état quantitatif**.

Aucun suivi piézométrique ni aucun qualitomètre ne permet de faire état du niveau des plus hautes eaux de la nappe alluviale ou de son état chimique.

1.4.1.2 Vulnérabilité des eaux souterraines

La vulnérabilité des nappes d'eau souterraine est liée à la capacité (plus ou moins élevée) d'infiltration dans le sous-sol de pollutions issues de la surface.

On parle de vulnérabilité intrinsèque lorsque la qualité de l'eau dépend des caractéristiques du milieu naturel : topographie (pente du terrain), pédologie (nature du sol et perméabilité, géologie (perméabilité, épaisseur).

Par opposition, on peut parler de vulnérabilité spécifique qui représente la vulnérabilité de l'eau souterraine à un polluant particulier ou à un groupe de polluants. Elle prend en compte les propriétés des polluants et leurs relations avec les caractéristiques du milieu naturel. Contrairement à la vulnérabilité intrinsèque, invariable dans le temps à l'échelle humaine, la vulnérabilité spécifique est évolutive.

L'IDPR (Indice de Développement et de Persistance des réseaux) est un indicateur spatial traduisant l'aptitude des formations du sous-sol à laisser ruisseler ou s'infiltrer les eaux de surface. Il a été créé par le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) pour réaliser des cartes nationales ou régionales de vulnérabilité intrinsèque des nappes aux pollutions diffuses. Il permet une analyse régionale simplifiée de la vulnérabilité des eaux qui en l'absence de données précises du milieu saturé, s'applique aux nappes phréatiques.

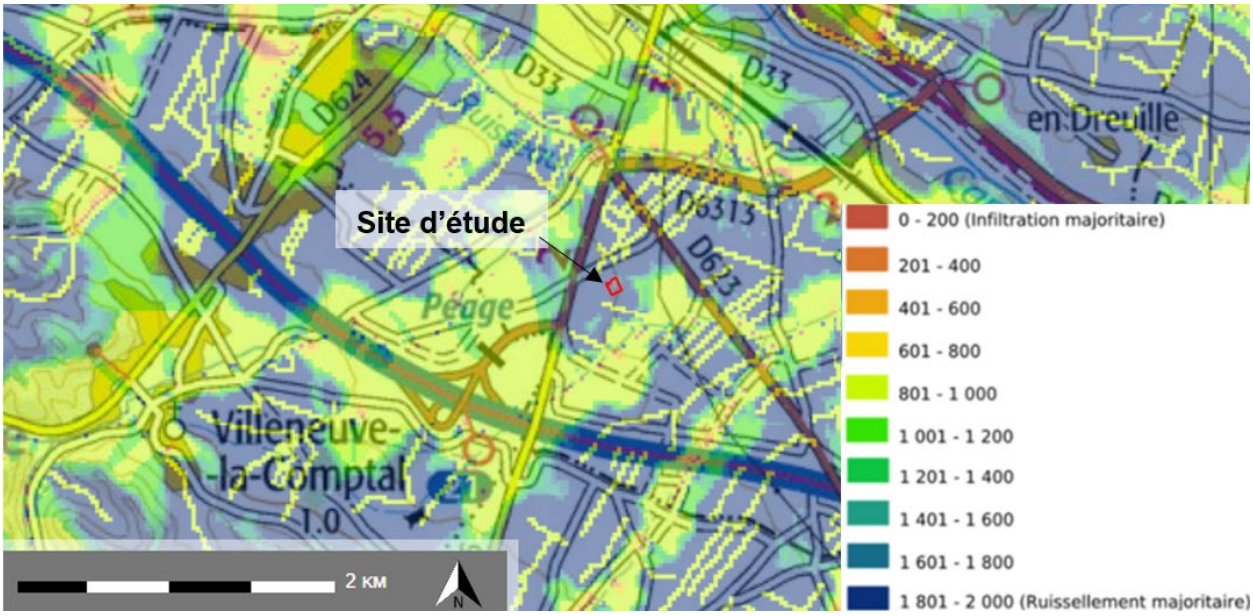


Illustration 31 : IDPR à Castelnaudary (source : Infoterre.brgm.fr)

En termes de sensibilité de la nappe affleurante, la perméabilité des terrains étudiés est faible. Le ruissellement est favorisé au détriment de l'infiltration, ce qui induit une vulnérabilité relativement moindre de la nappe phréatique.

1.4.1.3 Usages de l'eau

Il est connu que la masse d'eau profonde des graviers et grès de l'éocène est exploitée pour l'eau potable. Quant à la masse d'eau affleurante, sa ressource moindre offre peu d'intérêt pour l'alimentation en eau potable.

Deux forages captent les eaux souterraines sur la commune de Castelnaudary. Il s'agit des forages de Soubiran et de Sainte-Marie, à environ 4 km au nord-nord-est du site d'étude, de l'autre côté du Canal du Midi. Ils sont utilisés pour l'adduction en eau potable pour la communauté de communes Castelnaudary, Lauragais audois.

Dans la mesure où les masses d'eau souterraine du secteur sont drainées globalement du nord-ouest au sud-est, le fonctionnement du site n'a pas d'incidence sur ces captages.

Le site d'étude est principalement concerné par la nappe libre FRDG529 – « Formations tertiaires et alluvions dans BV du Fresquel ». Une nappe profonde, majoritairement captive occupe également le sous-sol du site d'étude. Il s'agit de la masse d'eau FRDG216 des « Graviers et grès éocène – secteur de Castelnaudary ». La masse d'eau profonde possède un bon état chimique mais un mauvais état quantitatif. Elle est exploitée pour l'eau potable. Elle subit des pressions de prélèvements et de nitrates d'origine agricole. Ces dernières concernent également la nappe affleurante.

La masse d'eau contenue dans les formations tertiaires et alluvions du Fresquel est peu vulnérable en raison de la faible perméabilité des sols. Le ruissellement est majoritaire dans le secteur d'étude.

Aucune sensibilité marquée n'est relevée par rapport au développement de l'activité notamment en raison de l'imperméabilisation du site déjà existante.

1.4.2 Eaux superficielles

1.4.2.1 Ruissellement

Le flux d'artificialisation pour la période 2009-2019 à Castelnaudary est conséquent.

En 10 ans, 3,6% de la surface communale a été nouvellement artificialisée soit 172,6 ha.

Sur cette nouvelle artificialisation, environ 78 % est dédié à l'habitation, 18,5 % aux activités et 3,5 % à un usage mixte.

Cette artificialisation a pour conséquence d'augmenter les ruissellements.

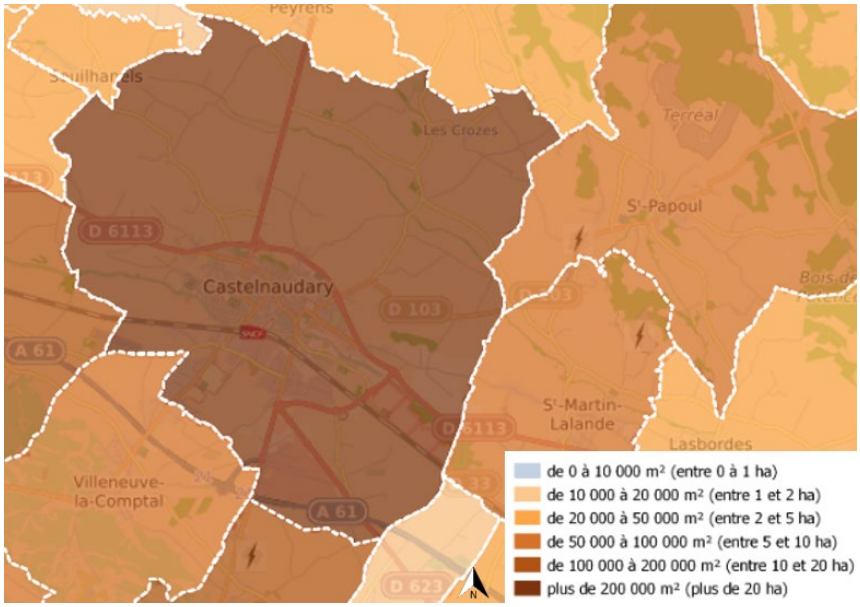


Illustration 32 : Artificialisation des sols à Castelnaudary (source : artificialisation.developpement-durable.gouv.fr – hors échelle)

Au droit du site d'étude, très artificialisé, les eaux pluviales tendent à ruisseler sur les toitures, la voirie interne et les différentes zones de stockage externes pour être ensuite collectées par un réseau d'eau pluviale souterrain interne au site. Il dispose d'une réserve de stockage en souterrain et d'un ouvrage de régulation de débit avant rejet. Deux séparateurs d'hydrocarbures sont en place sur le site d'étude, l'un vers l'aire de lavage et le second sous l'espace vert au fond de la zone de stationnement du bâtiment d'activité 1.




Regards de visite des séparateurs d'hydrocarbure au fond du parking (à gauche) et au niveau de l'aire de lavage (à droite) et avaloir du réseau EP sous l'espace bétonné (© ECTARE – 18/08/2022)

Le rejet s'effectue dans le réseau public souterrain du parc économique.

Comme le montre la photo ci-contre, l'avenue Georges Frêche du Parc économique Nicolas Appert est équipée d'avaloirs, notamment au niveau de l'entrée du site d'étude, qui permettent de récolter les eaux de ruissellement de la voie d'accès.



Grilles avenue Georges Frêche au niveau de l'entrée de FRAMACOLD
(© ECTARE – 18/08/2022)

1.4.2.2 Réseau hydrographique

- **Fossés**

Aucun fossé ne traverse ou n'encadre le site d'étude. Ce dernier est équipé d'un réseau d'eau pluvial enterré qui est connecté à celui du parc économique.

- **Plan d'eau et sources**

Aucun plan d'eau ne compose le site d'étude ou ses abords. Plusieurs petits plans d'eau sont localisés dans le rayon de 2 km autour du site d'étude.

Aucune source n'est présente dans le rayon de 2 km autour du site d'étude.

- **Le canal du midi**

Ouvrage d'art exceptionnel inscrit depuis 1996 au patrimoine mondial de l'Unesco, le Canal du Midi offre une voie navigable reliant la mer Méditerranée à Toulouse et ce malgré une ligne de partage des eaux, délimitant le versant méditerranéen et le versant atlantique.

Nécessitant un acheminement de l'eau depuis l'amont, au cœur de la Montagne Noire, les eaux s'écoulent en chevauchant le versant méditerranéen et le versant atlantique, prouesse accomplie à l'aide de rigoles, dérivations de ruisseaux alentours.

C'est donc un canal dit à « point de partage », dont le seuil se situe à Naurouze. Les eaux prennent à cet endroit deux directions opposées. Au niveau de Castelnaudary, les eaux du canal du Midi s'écoule en direction de la Méditerranée soit globalement sur un axe nord-ouest – sud-est.

- **Cours d'eau**

Selon la cartographie des cours d'eau de la Direction Départementales des Territoires et de la Mer (DDTM) de l'Aude, aucun cours d'eau ne traverse ou ne longe le site d'étude. Le site d'étude s'implante dans le sous-bassin versant du Fresquel. Trois cours d'eau s'écoulent aux alentours du site d'étude.

Le ruisseau de Laval Basse

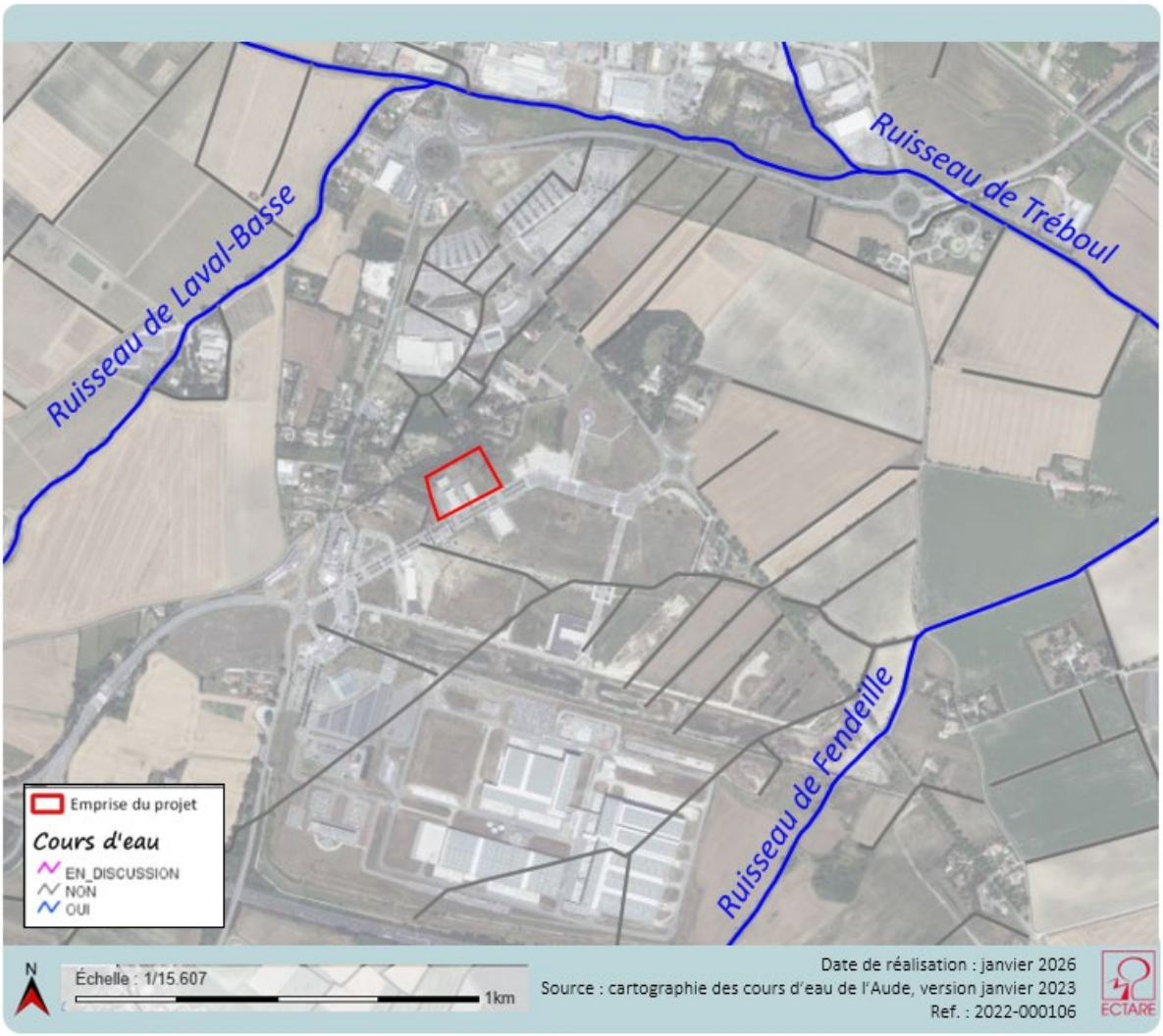
Le ruisseau de Laval Basse est au plus proche à 600 m au nord-ouest du site d'étude. D'une longueur d'environ 7 km, il prend sa source sur les collines de la Piège, à Fendeille, parcourt Villeneuve-la Comtal et arrive en plaine selon un axe sud-ouest – nord-est et se jette dans le ruisseau de Tréboul sur la commune de Castelnaudary, au nord du site d'étude.

Le ruisseau de Fendeille

Le ruisseau de Fendeille est au plus proche à 960 m au sud-est du site d'étude. D'une longueur d'environ 6 km, il prend sa source sur les collines de la Piège à Fendeille et s'écoule du sud-ouest au nord-est pour se jeter dans le ruisseau de Tréboul sur la commune de Castelnaudary, à l'est du site d'étude.

Le ruisseau de Tréboul

Le ruisseau de Tréboul est au plus proche à 760 m au nord du site d'étude. D'une longueur de 22,5 km, il s'écoule d'ouest en est. Il prend sa source dans le Lauragais sur les hauteurs du Mas-Saintes-Puelles, longe le Canal du Midi de Castelnaudary jusqu'à Villepinte où il se jette dans le Fresquel. C'est un sous-affluent de l'Aude par la rivière Fresquel.



Carte 10 : Cartographie des cours d'eau de l'Aude

1.4.2.3 Régime hydraulique

Une station hydrométrique (Y131 4010 01) est disponible pour le ruisseau du Fresquel. Elle se situe à Villepinte soit à environ 10 km à l'amont de l'AEI. La station mesure les données hydrométriques du bassin versant topographique du Fresquel, d'une superficie de 216 km².

Les données hydrologiques ont été calculées entre janvier 1971 et décembre 2025.

Le module du ruisseau est de 1,07 m^3/s.

On observe une période de basses eaux entre juin et novembre, où le débit moyen mensuel baisse jusqu'à 0,26 m^3/s au mois d'août et une période de hautes eaux de décembre à mai où le débit moyen mensuel atteint 2,14 m^3/s en février.

On recense un débit moyen journalier maximal de 33,8 m^3/s, enregistré le 11 juin 2000 et un débit instantané de 39,4 m^3/s le 11 juin 2000 également.

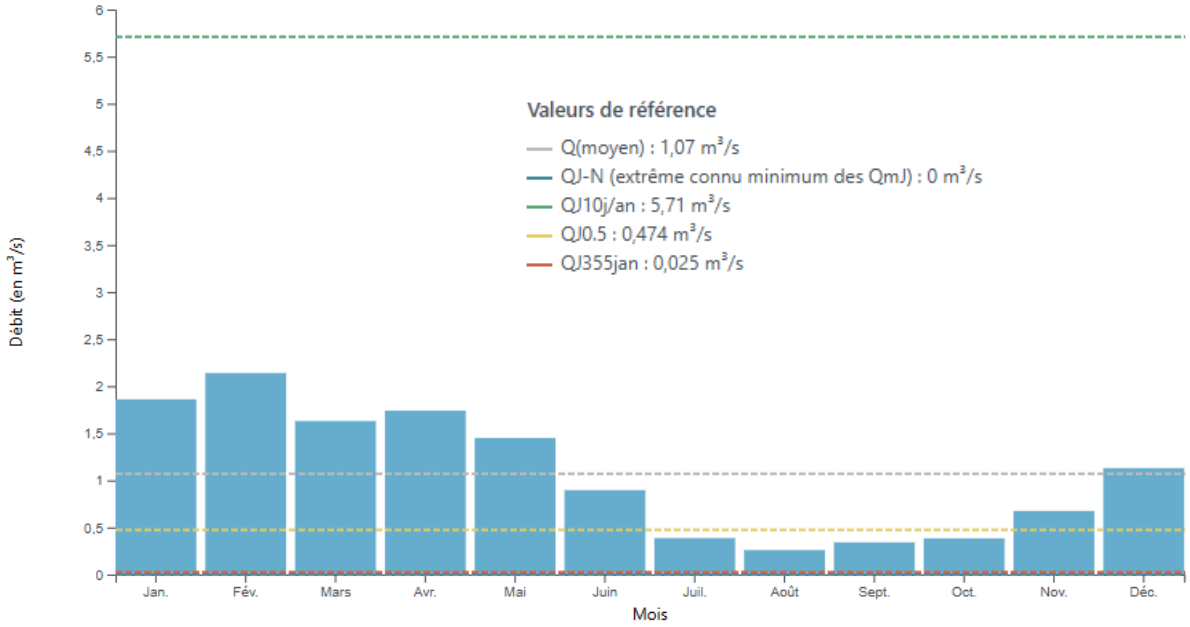


Illustration 33 : Débits moyens mensuels interannuels du ruisseau du Fresquel (source : hydroeaufrance.fr)

1.4.2.4 Qualité de la masse d'eau superficielle

Le site d'étude s'implante dans la masse d'eau superficielle FRDR196a « Le Tréboul ». Selon le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée-Corse 2022-2027, cette masse d'eau présente un **mauvais état écologique** et un **mauvais état chimique**.

Il existe une station de mesure de la qualité de la masse d'eau FRFG196a à proximité du site d'étude (1,8 km à l'est). Elle est localisée à l'aval du confluent du ruisseau de Laval Basse et du ruisseau de Fendeille. Il s'agit de la station n°06177910 « Tréboul à Castelnaudary 2 » (coordonnées Lambert 93 en m : X = 617 123 ; Y = 6 244 433).

En 2025, l'état écologique et chimique de la masse d'eau sont mauvais.

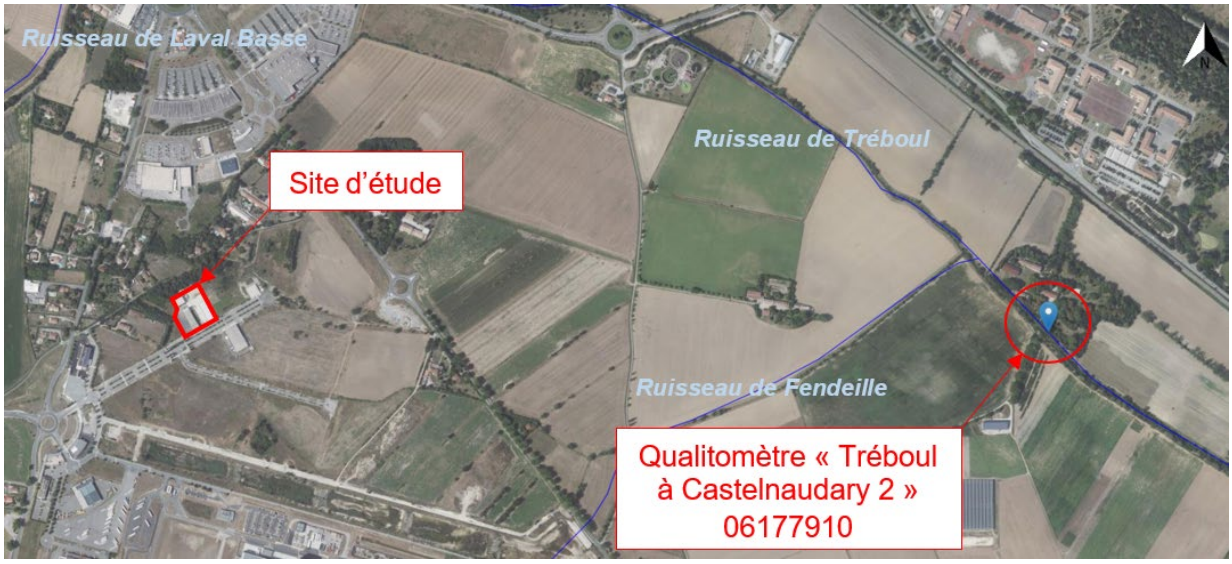


Illustration 34 : Localisation du qualitomètre de la masse d'eau superficielle à l'aval de Castelnaudary
(source : sandre.eaufrance.fr - hors échelle)

Il existe également une station de mesure de la qualité de la masse d'eau à l'amont de Castelnaudary et à 3,7 km au nord-ouest du site d'étude. Il s'agit du qualitomètre 06178049 « Tréboul à Castelnaudary 3 » (coordonnées Lambert 93 en m : X = 612 381 ; Y = 6 246 941).

En 2025, l'état écologique de la masse d'eau est médiocre et l'état chimique n'est pas connu.



Illustration 35 : Localisation du qualitomètre de la masse d'eau superficielle à l'amont de Castelnaudary
(source : sandre.eaufrance.fr - hors échelle)

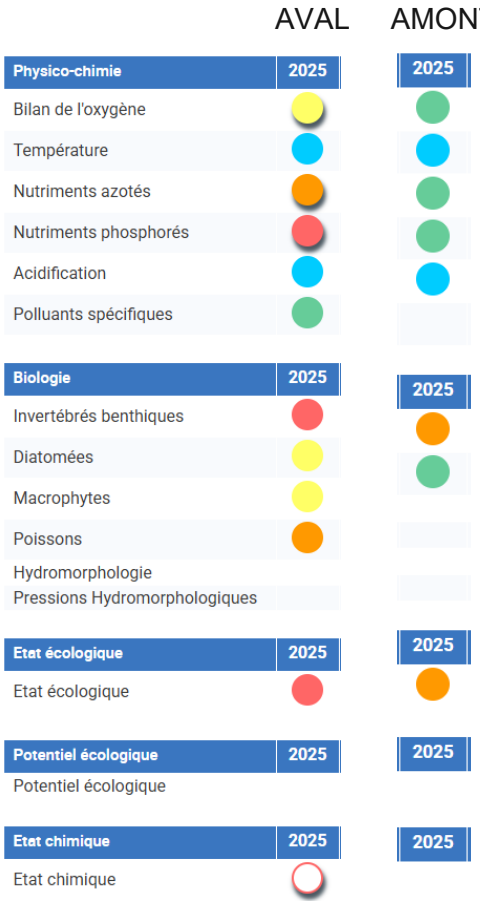


Illustration 36 : État écologique du Tréboul à l'amont et à l'aval de Castelnaudary (source : rhone-mediterranee.eaufrance.fr)

La masse d'eau FRDR196a « Le Tréboul » est sujette à plusieurs pollutions :

- Pollutions par les nutriments agricoles ;
- Pollutions par les pesticides.

Elle est également soumise à des phénomènes d'eutrophisation.

Il existe des enjeux dans le secteur d'étude au regard de la pollution par des substances d'origine urbaine ou industrielle (OF5CA).

Des mesures sont mises en place pour contribuer à réduire les émissions polluantes du sous bassin versant du Fresquel dans lequel s'inscrit le site d'étude.

1.4.2.5 Utilisation des eaux

Les terrains du projet et de manière plus globale le territoire communal, ne sont concernés par aucun captage pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP), ni par aucun périmètre de protection de captage AEP.

Aucun cours d'eau ni fossé ne traverse le site d'étude. Également, aucune source ou plan d'eau ne recoupe le site d'étude.

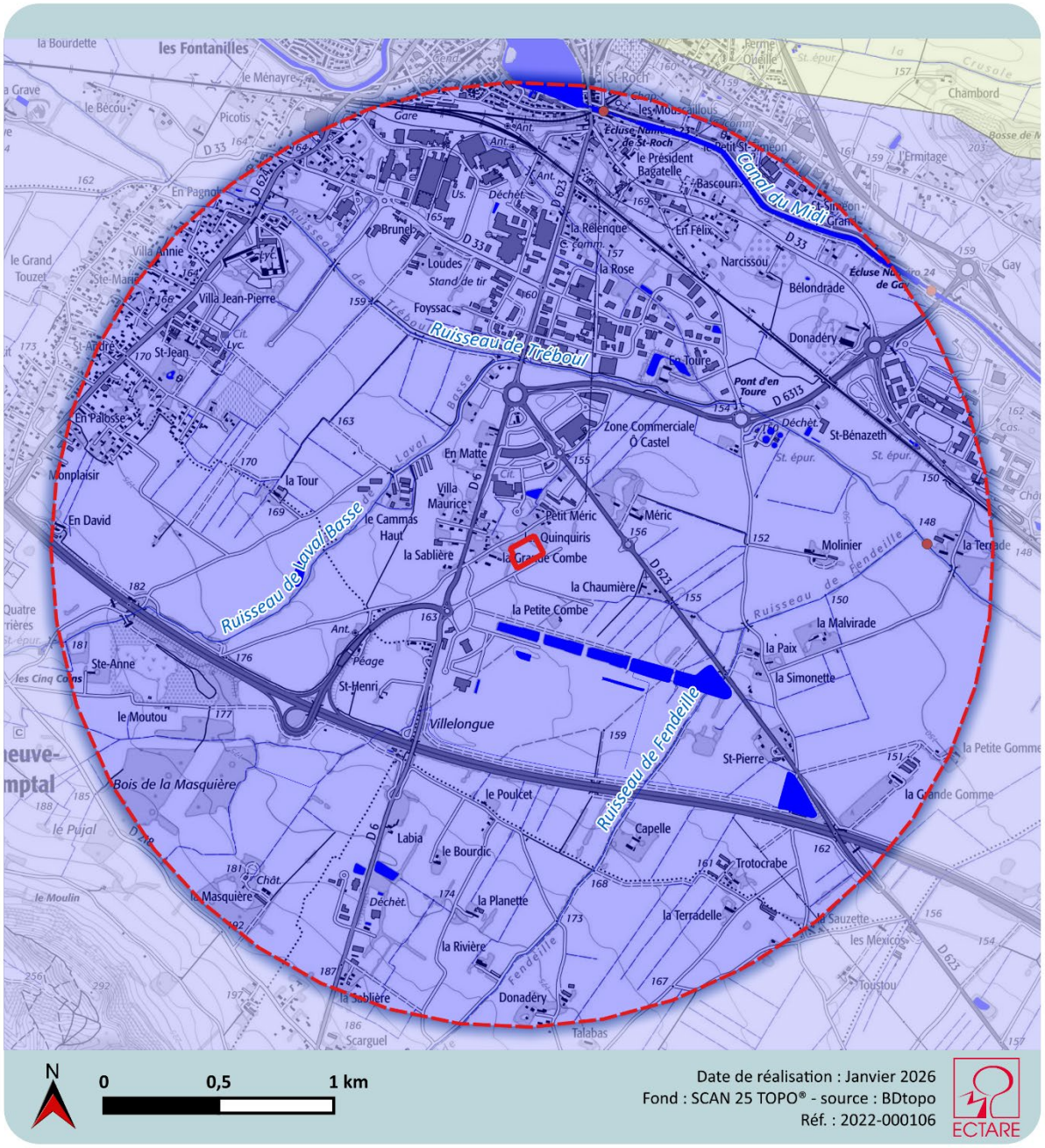
Au droit du site d'étude, les eaux pluviales ruissellent sur les toitures et les terrains imperméables pour être collectées dans le réseau EP souterrain interne au site. Elles sont stockées puis traitées avant rejet à débit limité dans le réseau public.

Les trois principaux cours d'eau du secteur d'étude sont les ruisseaux de Laval Basse, de Fendeille et de Tréboul. Les deux premiers sont des affluents du Tréboul, lui-même sous-affluent de l'Aude par le Fresquel.

Le site d'étude est localisé dans la zone hydrographique du Tréboul. Selon le SDAGE Rhône-Méditerranée-Corse 2022-2027, l'état écologique de la masse d'eau « Le Tréboul » (FRDR196a) est mauvais tout comme son état chimique.

Les terrains ne sont concernés par aucun captage pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP), ni par aucun périmètre de protection de captage AEP.

Aucune sensibilité marquée n'est relevée par rapport au développement de l'activité notamment en raison de l'imperméabilisation du site déjà existante.



Périmètres d'étude

Aire d'étude immédiate
Emprise du projet

Aire d'étude rapprochée
Rayon de 2km autour de l'emprise du projet

Hydrographie

Surface hydrographique

Obstacles à l'écoulement (barrage)

Bassin versant topographique
Le Fresquel du ruisseau de Glandes au ruisseau de Tréboul
Ruisseau de Tréboul

Carte 11 : Usage des eaux superficielles

1.4.3 Outils de gestion intégrée et zonages réglementaires

Les terrains du projet sont concernés par les plans et zonages suivants :

- le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée ;
- le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) « Fresquel » ; à noter que le Fresquel est classé dans la liste 1 des Cours d'eau (art. L214-17 du CE) à l'aval de Castelnaudary ;
- une zone sensible à l'eutrophisation ;
- une zone vulnérable à la pollution par les nitrates d'origine agricole.

1.4.3.1 Articulation du projet avec le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée-Corse 2022-2027

Le SDAGE Rhône-Méditerranée 2022-2027 et son Programme De Mesures (PDM), qui intègrent les obligations définies par la directive cadre sur l'eau (DCE) ainsi que les orientations du Grenelle de l'environnement pour atteindre un bon état des eaux, ont été adoptés le 04 avril 2022.

- **Objectifs de qualité**

La directive cadre sur l'eau du 23 octobre 2000 (DCE) cible l'atteinte du bon état pour l'ensemble des milieux aquatiques.

Dans le secteur d'étude, les objectifs de qualité des masses d'eaux souterraines fixés par le SDAGE 2022-2027, sont les suivants :

« Graviers et grès éocène – secteur de Castelnaudary » (FRDG 216)

Le SDAGE 2022-2027 du bassin Rhône Méditerranée fixe comme objectif d'état qualitatif (chimique), la consolidation du « Bon état » atteint en 2015.

Il fixe également, comme objectif d'état quantitatif, l'atteinte du « Bon état » à 2027. L'échéance d'atteinte de bon état est fixée à cette date sous motif de faisabilité technique[5].

Il y a donc présence d'un risque de non-atteinte du bon état des eaux en ce qui concerne l'aspect quantitatif de la masse d'eau.

« Formations tertiaires et alluvions dans BV du Fresquel » (FRDG 529)

Le SDAGE du bassin Rhône Méditerranée, fixe comme objectifs d'états quantitatif et qualitatif (chimique), la consolidation des « Bons états » atteints en 2015.

[5] *La faisabilité technique est invoquée quand les délais (délais prévisibles pour la réalisation des travaux, la réception des ouvrages, les procédures administratives d'enquête préalable, le financement et la mise en œuvre des travaux) rallongent la durée de l'action au-delà du cycle, ou lorsque ou lorsqu'il y a l'absence de connaissance de la cause de la dégradation, de mesure connue permettant de diminuer les pressions existantes, de technique ou de maîtrise d'ouvrage*

D'autre part, suite à l'atteinte des objectifs de « Bon état », la DCE* donne un objectif de non-dégradation quantitative et qualitative des masses d'eau.

Les deux masses d'eau souterraine sont classées « bon état » chimique dans le SDAGE 2022-2027. La masse d'eau affleurante possède également un bon état quantitatif. Pour autant, des pollutions diffuses ou ponctuelles ou des pressions sur les prélèvements peuvent impacter la qualité et la quantité de ces ressources.

Les objectifs de qualité de la masse d'eau superficielle fixés par le SDAGE 2022-2027, sont les suivants :

« Le Tréboul » (FRDR196a)

Le SDAGE du bassin Rhône Méditerranée fixe, comme objectif d'état écologique, l'atteinte d'un « Objectif Moins Strict » à 2027 pour des raisons de faisabilité technique dans le sens où différents paramètres sont à adapter afin d'atteindre cet objectif de bon état (bilan de l'oxygène, concentration en nutriments, polluants spécifiques, faune benthique invertébrée, ichtyofaune, phytobenthos, macrophytes).

Son bon état chimique (avec ou sans ubiquiste) a été fixé à 2027. Cette dérogation d'échéance est donnée pour des motifs de conditions naturelles[6]. Des pressions auront un impact résiduel significatif à l'horizon 2027 sur ces paramètres, à savoir les pollutions par les nutriments agricoles, par les pesticides, par les substances toxiques (hors pesticides) ou par l'altération de la morphologie du cours d'eau.

- **Orientations du SDAGE**

Le SDAGE Rhône-Méditerranée s'articule autour de huit orientations fondamentales :

- O.F 0 : S'adapter aux effets du changement climatique
- O.F 1 : Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité
- O.F 2 : Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques
- O.F 3 : Prendre en compte les enjeux sociaux et économiques des politiques de l'eau
- O.F 4 : Renforcer la gouvernance locale de l'eau pour assurer une gestion intégrée des enjeux
- O.F 5 : Lutter contre les pollutions en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé
- O.F 6 : Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides
- O.F 7 : Atteindre et préserver l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir
- O.F 8 : Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques

[6] *Prise en compte du temps nécessaire pour que les mesures, une fois réalisées, produisent leur effet sur le milieu. Il intègre les délais de transfert des pollutions dans les sols et les masses d'eau et le temps nécessaire au renouvellement de l'eau.*

Le programme de mesure (PDM) constitue le recueil des actions à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs du SDAGE. Il a été retravaillé pour répondre aux objectifs de bon état des eaux à l'échéance de 2027 en ciblant les mesures priorisées les plus pertinentes pour atteindre les objectifs environnementaux fixés dans le SDAGE.

Concernant le PDM, le SDAGE précise les mesures à mettre en œuvre pour chaque masse d'eau.
La masse d'eau superficielle concernée par le site étudié est celle du Fresquel (CO_17_07).
Les enjeux et les mesures sont les suivants :

Fresquel - CO_17_07		
Pression dont l'impact est à réduire significativement		Objectifs environnementaux visés
Pollutions par les nutriments urbains et industriels		
ASS0201	Réaliser des travaux d'amélioration de la gestion et du traitement des eaux pluviales strictement	BE
ASS0302	Réhabiliter et ou créer un réseau d'assainissement des eaux usées hors Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)	BE
ASS0402	Reconstruire ou créer une nouvelle STEP hors Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)	BE
ASS0502	Equiper une STEP d'un traitement suffisant hors Directive ERU (agglomérations >=2000 EH)	BE
IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonctionnement du système d'assainissement récepteur	BE
Pollutions par les nutriments agricoles		
DNO3	Pression traitée par la mise en œuvre de la Directive nitrates (mesure non territorialisée)	BE
Pollutions par les pesticides		
AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement phytosanitaire	BE SUB
AGR0401	Mettre en place des pratiques pérennes (bio, surface en herbe, assolements, maîtrise foncière)	BE SUB
AGR0802	Réduire les pollutions ponctuelles par les pesticides agricoles	BE SUB
Pollutions par les substances toxiques (hors pesticides)		
ASS0201	Réaliser des travaux d'amélioration de la gestion et du traitement des eaux pluviales strictement	BE SUB
IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonctionnement du système d'assainissement récepteur	BE SUB
Prélèvements d'eau		
MIA0303	Coordonner la gestion des ouvrages	BE
RES0201	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau dans le domaine de l'agriculture	BE
RES0202	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités	BE
RES0801	Développer une gestion stratégique des ouvrages de mobilisation et de transfert d'eau	BE
RES1001	Instruire une procédure d'autorisation dans le cadre de la loi sur l'eau sur la ressource	BE
Altération du régime hydrologique		
MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes	BE
MIA0303	Coordonner la gestion des ouvrages	BE
MIA0602	Réaliser une opération de restauration d'une zone humide	BE
RES0201	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau dans le domaine de l'agriculture	BE
RES0202	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités	BE
RES0601	Réviser les débits réservés d'un cours d'eau dans le cadre strict de la réglementation	BE
RES0801	Développer une gestion stratégique des ouvrages de mobilisation et de transfert d'eau	BE
RES1001	Instruire une procédure d'autorisation dans le cadre de la loi sur l'eau sur la ressource	BE
Altération de la morphologie		
MIA0202	Réaliser une opération classique de restauration d'un cours d'eau	BE
MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes	BE
MIA0602	Réaliser une opération de restauration d'une zone humide	ZPN
Altération de la continuité écologique		
MIA0301	Aménager un ouvrage qui contraint la continuité écologique (espèces ou sédiments)	BE
MIA0303	Coordonner la gestion des ouvrages	BE

Illustration 37 : Mesures sur les eaux superficielles

Dans la colonne de droite « objectifs environnementaux visés », le terme « BE » signifie « bon état ». Il s'agit de viser l'objectif environnemental de bon état des masses d'eau. « ZPN » signifie « zone protégée Natura 2000. Il s'agit de viser l'objectif environnemental des sites Natura 2000 (directive 2009/147/CE - remplaçant la directive 79/409/CEE - et directive 92/43/CEE). « ZPC » signifie « zone protégée captage prioritaire ». il s'agit de viser l'objectif environnemental des zones de captage d'eau destinée à la consommation humaine fournissant plus de 10 m^3/j ou desservant plus de 50 personnes (directive 98/83/ CE et DCE article 7). « SUB » signifie « substance ». Il s'agit de viser l'objectif environnemental de réduction des émissions, rejets et pertes de substances dangereuses.

Pour les masses d'eau souterraines, les enjeux sont :

Graviers et grès éocènes - secteur de Castelnaudary - FRDG216			
Pression dont l'impact est à réduire significativement			Objectifs environnementaux visés
Prélèvements d'eau			
RES0201	_	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau dans le domaine de l'agriculture	BE
RES0202	_	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités	BE
RES1001	_	Instruire une procédure d'autorisation dans le cadre de la loi sur l'eau sur la ressource	BE

Illustration 38 : Mesures sur les eaux souterraines

D'après le Programme De Mesure du SDAGE, les principales mesures potentiellement en lien avec le projet sont les mesures concernant les pollutions par les nutriments urbains et industriels et les pollutions par les substances toxiques (hors pesticides).

Le site d'étude est équipé d'un réseau pluvial enterré et d'un ouvrage de stockage en souterrain. Les eaux pluviales sont rejetées dans le réseau souterrain de la zone d'activité, mais une vanne d'obturation permet (lors d'un incendie ou un accident) aux eaux polluées d'être cantonnées sur site dans un bassin de stockage des eaux incendies étanche. Ces eaux sont ensuite pompées et évacuées par une entreprise agréée pour traitement.

1.4.3.2 Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)

Le site d'étude est concerné par le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) « Fresquel » adopté le 5 septembre 2017.

Les enjeux du SAGE sont les suivants :

- Gestion quantitative : inondations, sécheresses, satisfaction des usages,
- Gestion qualitative : pollutions diffuses d'origines agricoles, pollutions urbaines,
- Milieux : reconquête des fonctions naturelles des cours d'eau.

Pour répondre en ces enjeux, des dispositions sont mises en place et sont déclinées sous 4 objectifs principaux :

- Atteindre la gestion équilibrée et organiser le partage de la ressource,
- Garantir la qualité des eaux,

- Gérer durablement les milieux aquatiques, les zones humides et leur espace de fonctionnement,
- Optimiser et rationaliser les compétences dans le domaine de l'eau.

Le règlement du SAGE du bassin du Fresquel repose sur 3 articles :

- Article 1 : Préservation de l'espace de mobilité

Dans l'espace de mobilité fonctionnel et admissible du cours d'eau, tout nouveau projet d'installation, d'ouvrage, travaux et activités, soumis à autorisation ou déclaration (rubrique 3.2.2.0) doit être sinon évité ou réduit, compensé pour les dommages résiduels identifiés […]

- Article 2 : Préserver les zones humides

L'autorisation de destruction des zones humides de surfaces supérieures à 1000 m², dans le cadre de projets soumis à déclaration ou autorisation des articles L 214-1 à L 214-6 du code de l'environnement, ne peut être obtenue que dans les cas suivants, et toujours dans le respect des dispositions CZC2 et CZC4 du PAGD […]

- Article 3 : Préserver les berges des cours d'eau

L'autorisation de consolidation ou de protection des berges par des techniques autres que végétales vivantes, dans le cadre de projets soumis à déclaration ou autorisation des articles L 214-1 à L 214- 6 du code de l'environnement (rubrique 3.1.4.0), ne peut être obtenue que dans les cas suivants, et toujours dans le respect des dispositions de la disposition CMe.4 du PAGD […]

1.4.3.3 Autres zonages réglementaires

Le site d'étude est inclus dans une zone sensible à l'eutrophisation. Ces zones sensibles comprennent les masses d'eau significatives à l'échelle du bassin qui sont particulièrement sensibles aux pollutions liées aux rejets d'azote et de phosphore à l'origine des phénomènes d'eutrophisation des milieux.

Le secteur d'étude est également compris dans une « zone vulnérable à la pollution par les nitrates d'origine agricole ». Une zone vulnérable est une partie du territoire où la pollution des eaux par le rejet direct ou indirect de nitrates d'origine agricole et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates, menace à court terme la qualité des milieux aquatiques et plus particulièrement l'alimentation en eau potable.

Quelques mesures du SDAGE s'appliquent indirectement aux terrains du projet : elles visent à limiter les pollutions ponctuelles et mieux gérer les réseaux d'assainissement.

Le SAGE « Fresquel » impose la préservation de l'espace de mobilité du cours d'eau, des zones humides et des berges des cours d'eau.

Le site est également classé en zone vulnérable à la pollution diffuse par les nitrates d'origine agricole et en zone sensible à l'eutrophisation.

1.5 RISQUES NATURELS

Sources : Plan de Prévention des Risques inondation (PPR1) – DDT 11 ; base de données sur les risques – georisques.gouv.fr ; Dossier Départemental sur les Risques Majeurs (DDRM) de l'Aude – DDT 11 ; zonage sismique – planseisme.fr

1.5.1 Les outils de gestion des risques

Le département de l'Aude dispose d'un Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) recensant à titre d'information préventive les risques majeurs au niveau du département. La dernière version de ce DDRM a été approuvée par arrêté préfectoral le 22 décembre 2023. Il présente les risques majeurs du département en réunissant les informations disponibles techniques ou historiques. Il y figure notamment une liste des communes du département avec indication, pour chacune d'entre elles, des risques recensés sur son territoire.

1.5.2 Inventaire des risques

Selon le DDRM, la commune de Castelnaudary est concernée par les risques suivants :

- Feu de forêt ;
- Inondation par crue rapide ;
- Sismique.
- Mouvements de terrain ;
  - Glissement,
  - Chute de blocs,
  - Argile (retrait-gonflement),

Le portail d'information sur les risques répertorie **3 risques naturels supplémentaires** sur le territoire communal : le risque inondation mais par remontées de nappes naturelles et par ruissellement et coulée de boue et non par crues rapides ; et mouvements de terrain par affaissements et effondrements (cavités souterraines hors mines).

Par ailleurs, les différentes catastrophes naturelles, recensées sur le territoire par la base de données Géorisques, permettent de qualifier et quantifier les risques reconnus sur la commune. Un total de 17 arrêtés portant reconnaissance de catastrophes naturelles ont été pris sur la commune entre 1982 et 2025 :

- 1 secousse sismique en 1996 ;
- 9 épisodes de sécheresse entre 2001 et 2023 ;
- 6 inondations et/ou coulées de boue entre 1982 et 2018 ;
- 1 choc mécanique lié à l'action des vagues en 2009.

1.5.3 Description des risques identifiés sur la commune

1.5.3.1 Feu de forêt

Le risque feu de forêt est identifié sur Castelnaudary. On parle d'incendie de forêt lorsqu'un feu concerne une surface minimale d'un hectare d'un seul tenant et qu'une partie au moins des étages arbustifs et/ou arborés (parties hautes) est détruite.

Le risque est moindre au droit du site, celui-ci étant implanté dans une zone industrielle nue de tout boisement. Notons qu'un petit boisement est situé au nord du site d'étude.

1.5.3.2 Inondation

Le risque inondation est identifié sur la commune de Castelnaudary. Le Plan de Prévention des Risques inondation (PPRi) du bassin du Fresquel a été approuvé le 21 août 2012 sur la commune de Castelnaudary. Précisons que suite aux inondations de 2018 et 2020, le PPRi est en cours de révision.

Le site d'étude n'est pas classé dans une zone du PPRi. Il n'est concerné ni par le risque inondation, ni par la réglementation du PPRi.

1.5.1 Risque sismique

Dans la nomenclature des zones de sismicité, la commune de Castelnaudary se trouve en zone de sismicité 1, très faible.

Ce niveau correspond à une zone dans laquelle il n'existe pas de prescriptions parasismiques particulières pour les ouvrages de type normal.

1.5.1.1 Mouvement de terrain

Trois éléments sont recensés et cartographiés par le BRGM et sont susceptibles d'influencer la stabilité : les cavités souterraines, les mouvements de terrains (liés aux glissements, effondrements, éboulements, coulées de boues…), le retrait-gonflement des argiles (mouvements de terrain - Tassements différentiels).

Aucune cavité souterraine n'est identifiée sur le site d'étude ou la commune de Castelnaudary. Le site d'étude n'est pas soumis au risque d'affaissement ou d'effondrement.

Malgré les risques « chutes de blocs » et « glissements de terrain » identifiés par le DDRM sur la commune de Castelnaudary, aucun mouvement de terrain n'est identifié par le BRGM sur le site d'étude ou la commune de Castelnaudary. Dans la mesure où le site d'étude s'implante dans un secteur sans relief, le risque de chute de bloc ou glissement de terrain est inexistant au droit du site d'étude.

Le risque retrait-gonflement des argiles concerne les terrains étudiés et plus largement le territoire communal.

Selon la carte d'exposition au retrait-gonflement des argiles diffusée par le BRGM, l'exposition est réputée moyenne sur le site d'étude et en partie basse de la commune.

4 risques majeurs sont identifiés sur la commune de Castelnaudary (feu de forêt, inondation, mouvement de terrain et sismicité).

Le risque inondation est traité dans le Plan Prévention des Risques inondation du bassin du Fresquel, approuvé le 21 août 2012. Le site d'étude, localisé hors zone réglementaire (zone blanche) n'est pas concerné par son règlement.

Concernant les mouvements de terrain, le risque de chute de blocs ou de glissement est négligeable car le site d'étude est localisé dans la plaine. Le risque d'affaissement ou effondrement, identifié par le portail d'information sur les risques majeurs (georisques.gouv.fr) ne fait pour autant l'état d'aucun recensement de cavité sur le territoire communal.

Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité ou de contrainte particulière par rapport au développement de l'activité.

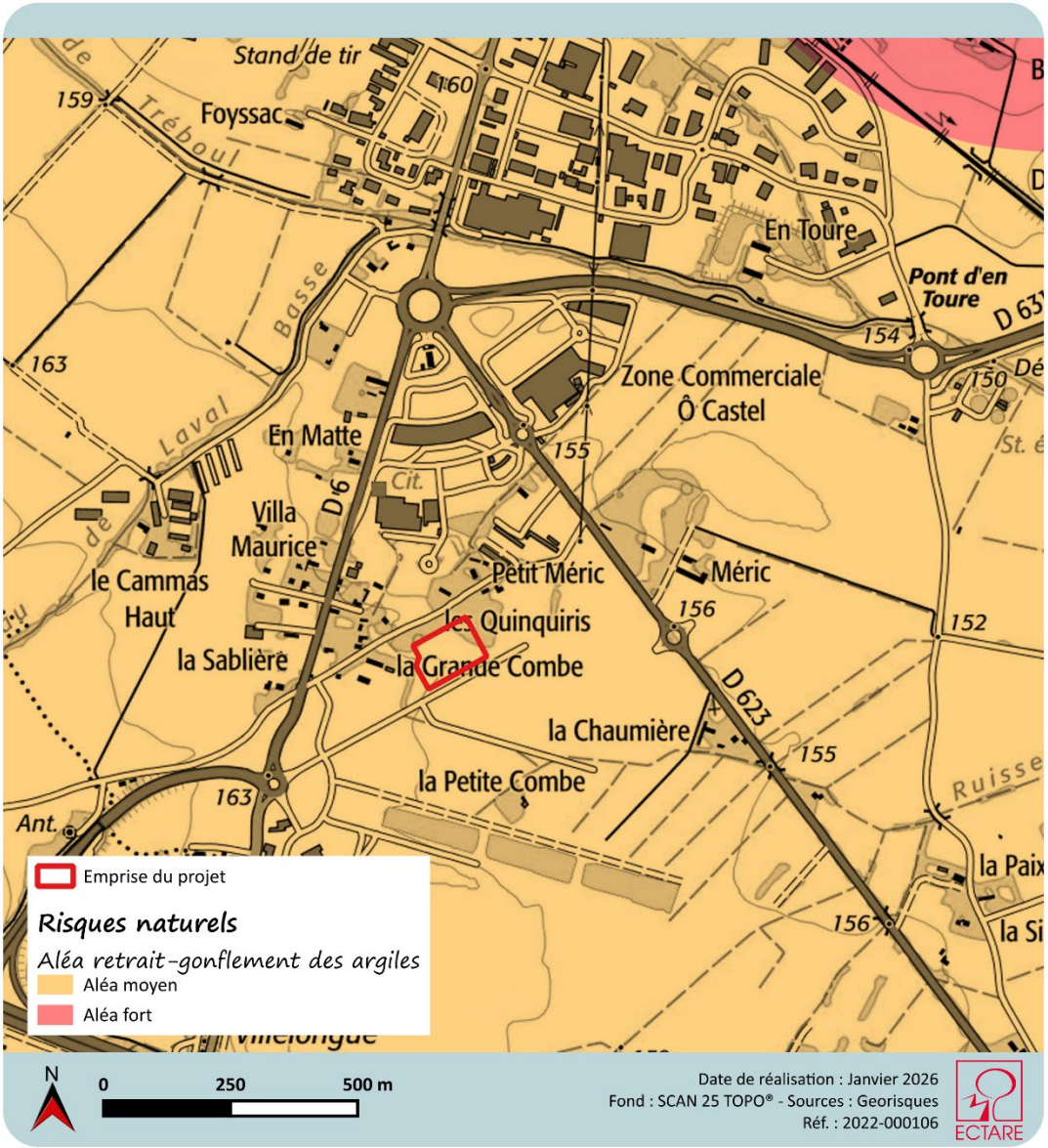


Illustration 39 : Exposition au retrait-gonflement des argiles sur la commune de Castelnaudary (source : infoterre.brgm.fr)

2 ENVIRONNEMENT BIOLOGIQUE

2.1 INTÉRÊT PATRIMONIAL GLOBAL DES MILIEUX NATURELS DU SECTEUR

2.1.1 Les zonages réglementaires

2.1.1.1 Réseau Natura 2000

- **Concernant les terrains de la zone d'étude**

Les terrains étudiés ne sont directement concernés par aucun site appartenant au réseau Natura 2000.

- **Aux alentours des terrains étudiés**

Le site Natura 2000 le plus proche est localisé à 2,3 km au sud-ouest du périmètre d'étude. Il s'agit de la **Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Piège et collines du Lauragais » (FR9112010)**.

ZPS « Piège et collines du Lauragais » (FR9112010), superficie de 31147 hectares.

Le site Natura 2000 « Piège et collines du Lauragais » est marqué par des reliefs de collines peu élevées, les influences océaniques du climat et la diversité des pratiques agricoles qui s'exercent sur ce territoire et qui constituent autant de facteurs propices à la diversité de l'avifaune. Le site a également une position de transition entre la Montagne noire et les premiers contreforts pyrénéens et on y voit donc régulièrement des espèces à grand domaine vital soit en chasse, soit à la recherche de sites de nidification : le Vautour fauve, l'Aigle royal, le Faucon pèlerin sont ainsi plus ou moins régulièrement observés sur le territoire concerné.

Description du site :

Habitat	Pourcentage de couverture
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	1%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	12%
Pelouses sèches, Steppes	7%
Prairies améliorées	4%
Autres terres arables	66%
Forêts caducifoliées	6%
Forêts de résineux	1%
Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Dehesas)	1%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	2%

Espèces d'intérêt communautaire :

Cette ZSC abrite également des espèces d'oiseaux inscrites à l'article 4 de la Directive « Oiseaux » :

Code	Nom	Statut	Effectif	Population relative	Conservation	Isolement
A197	*Chlidonias niger*	Concentration	0-3 individus	Non significatif	-	-
A215	*Bubo bubo*	Sédentaire	4-5 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A222	*Asio flammeus*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-
A224	*Caprimulgus europaeus*	Reproduction	10-100 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A229	*Alcedo atthis*	Sédentaire	2-5 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A231	*Coracias garrulus*	Concentration	3-15 individus	Non significatif	-	-
A236	*Dryocopus martius*	Sédentaire	2-4 couples	2%≥p>0	Excellente	Isolée
A243	*Calandrella brachydactyla*	Concentration	0-5 individus	Non significatif	-	-
A246	*Lullula arborea*	Sédentaire	15-40 couples	2%≥p>0	Moyenne/réduite	Isolée
A255	*Anthus campestris*	Reproduction	10-20 couples	2%≥p>0	Moyenne/réduite	Isolée
A338	*Lanius collurio*	30-60	30-30 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A379	*Emberiza hortulana*	Reproduction	5-10 couples	2%≥p>0	Moyenne/réduite	Isolée
A399	*Elanus caeruleus*	Concentration	0-2 individus	Non significatif	-	-
A001	*Gavia stellata*	Hivernage	0-1 individu	Non significatif	-	-
A002	*Gavia arctica*	Hivernage	1-2 individus	2%≥p>0	Bonne	Non isolée
A003	*Gavia immer*	Hivernage	0-2 individus	Non significatif	-	-
A023	*Nycticorax nycticorax*	Reproduction	10-30 couples	15 ≥ p > 2 %	Bonne	Isolée
A024	*Ardeola ralloides*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-
A026	*Egretta garzetta*	Sédentaire	10-30 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A027	*Egretta alba*	Hivernage	15-30 individus	2%≥p>0	Excellente	Non isolée

Code	Nom	Statut	Effectif	Population relative	Conservation	Isolement
A029	*Ardea purpurea*	Reproduction	3 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A030	*Ciconia nigra*	Concentration	1-10 individus	Non significatif	-	-
A031	*Ciconia ciconia*	Concentration	0-15 individus	Non significatif	-	-
A072	*Pernis apivorus*	Reproduction	15-25 couples	15 ≥ p > 2 %	Bonne	Isolée
A073	*Milvus migrans*	Reproduction	5-13 individus	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A074	*Milvus milvus*	Hivernage	5-10 individus	2%≥p>0	Bonne	Isolée
		Reproduction	0-3 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A078	*Gyps fulvus*	Concentration	5-10 individus	2%≥p>0	Excellente	Non isolée
A080	*Circaetus gallicus*	Reproduction	8-17 couples	15 ≥ p > 2 %	Bonne	Isolée
A081	*Circus aeruginosus*	Concentration	1-10 individus	Non significatif	-	-
A082	*Circus cyaneus*	Sédentaire	15-25 couples	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A084	*Circus pygargus*	Reproduction	6-12 couples	15 ≥ p > 2 %	Moyenne/réduite	Isolée
A091	*Aquila chrysaetos*	Hivernage	1-2 individus	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A092	*Hieraaetus pennatus*	Reproduction	7-12 couples	100 ≥ p > 15 %	Bonne	Isolée
A094	*Hieraaetus fasciatus*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-
A095	*Pandion haliaetus*	Concentration	1-5 individus	Non significatif	-	-
A095	*Falco naumanni*	Concentration	0-15 individus	2%≥p>0	Excellente	Non isolée
A097	*Falco vespertinus*	Concentration	0-3 individus	Non significatif	-	-
A098	*Falco columbarius*	Hivernage	1-5 individus	15 ≥ p > 2 %	Bonne	Non isolée
A100	*Falco eleonorae*	Concentration	0-3 individus	Non significatif	-	-
A103	*Falco peregrinus*	Hivernage	1-3 individus	2%≥p>0	Bonne	Isolée
A119	*Porzana porzana*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-

Code	Nom	Statut	Effectif	Population relative	Conservation	Isolement
A127	*Grus grus*	Concentration	1-15 individus	Non significatif	-	-
A133	*Burhinus oedicnemus*	Reproduction	3 couples	2%≥p>0	Excellente	Isolée
A140	*Pluvialis apricaria*	Concentration	1-2 individus	Non significatif	-	-
A151	*Philomachus pugnax*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-
A166	*Tringa glareola*	Concentration	1-5 individus	Non significatif	-	-
A176	*Larus melanocephalus*	Concentration	0-1 individu	Non significatif	-	-
A177	*Larus minutus*	Concentration	0-5 individus	Non significatif	-	-

2.1.2 Zonages de protection

2.1.2.1 Concernant les terrains de la zone d'étude

Le périmètre d'étude n'est concerné par aucun zonage de protection (Réserve Naturelle, Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope…).

2.1.2.2 Aux alentours des terrains étudiés

Aucun zonage de protection est recensé dans un rayon de 2 km autour des terrains étudiés.



Carte 12 - Localisation du réseau Natura 2000 identifié à proximité de l'aire d'étude

2.1.3 Les zonages d'inventaires

2.1.3.1 Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF)

- **Concernant les terrains de la zone d'étude**

Le périmètre d'étude n'est concerné par aucun zonage d'inventaire de type ZICO[7] ou ZNIEFF.

- **Aux alentours des terrains étudiés**

Aucune zonage d'inventaire n'est présent dans un rayon de 2 km autour du site d'étude. Le zonage d'inventaire le plus proche est à 2,4 km et il s'agit de la ZNIEFF de type II « Bordure orientale de la Piège ».

ZNIEFF de type II « Bordure orientale de la Piège » (Identifiant nat. : 910030638, identifiant rég. : 11020000) ; Superficie : 11102,1 ha, située au plus proche à 2,4 km au sud-ouest l'AEI

Cette ZNIEFF est constituée d'une certaine diversité d'habitats qui renferme une biodiversité importante en particulier pour l'avifaune. Le principal enjeu de la ZNIEFF concerne l'Aigle botté pour lequel le risque de dérangement est le plus néfaste à l'espèce.

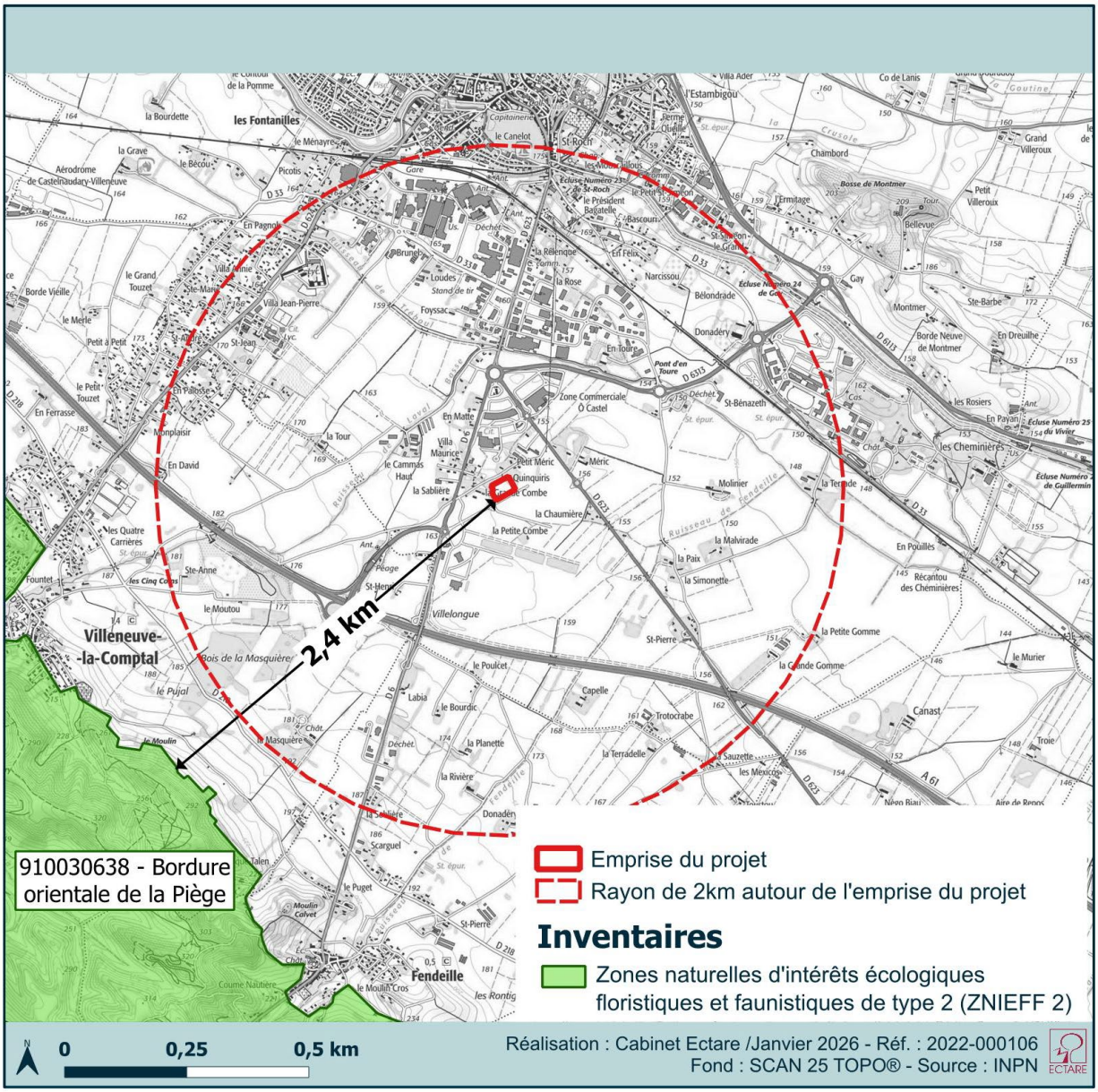
Intérêts faunistiques :

- Amphibiens : Grenouille agile.
- Oiseaux : Aigle botté.
- Reptiles : Lézard ocellé.

2.1.4 Autres zonages naturels (comprend PNR, réserve de biosphère…)

Aucun zonage n'est recensé dans un rayon de 1 km autour des terrains étudiés.

[7] Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux



Carte 13 - Localisation des zonages d'inventaires identifiés à proximité de l'aire d'étude

2.1.5 Zonages soumis à un Plan National d'Action

Selon le Ministère de l'Environnement, les PNA sont « *des outils stratégiques qui visent à assurer le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable d'espèces menacées ou faisant l'objet d'un intérêt particulier. Anciennement appelé plan de restauration, ce dispositif est sollicité lorsque les outils réglementaires de protection de la nature sont jugés insuffisants pour rétablir une espèce ou un groupe d'espèces dans un état de conservation favorable* ».

Ainsi, les plans nationaux d'actions (ou PNA) ont été mis en place pour préserver les espèces végétales et animales les plus menacées, des actions spécifiques et volontaires pour restaurer leurs populations et leurs habitats sont parfois nécessaires. Ils visent à définir les mesures à mettre en œuvre dans cet objectif et coordonner leur application à l'échelle nationale.

En décembre 2025, la région Occitanie est concernée par 38 PNA dont 2 PNG sur les 54 PNA programmés au niveau métropolitain (hors Corse et DROM) :

La commune de Castelnaudary est concernée par le Plan National d'Action : chiroptères. Les communes aux alentours sont concernées par les PNA : Faucon crécerellette (dortoirs) et Maculinea.

Les terrains étudiés ne sont inscrits au sein d'aucun zonage Natura 2000 ni aucun zonage de protection ou d'inventaire.

Le zonage de protection le plus proche est la ZPS « Piège et collines du Lauragais » située à 2,3 km au sud-ouest de l'AEI. Aucun zonage d'inventaire n'est également recensé dans un rayon de 2 km. Le zonage d'inventaire le plus proche est la ZNIEFF de type II « Bordure orientale de la Piège » à 2,4 km au sud-ouest de l'AEI.

La commune de Castelnaudary est concernée par le Plan National d'Action : chiroptères. Les communes aux alentours sont concernées par les PNA : Faucon crécerellette (dortoirs) et Maculinea.

Une attention particulière a été apportée à la recherche des espèces animales et végétales visées par ces zonages lors des inventaires.

2.2 DIAGNOSTIC ÉCOLOGIQUE ET PATRIMONIAL

Sources : http ://siflore.fcbn.fr/; https ://nature.silene.eu/; Site internet Vigie Nature – Observatoire de la Biodiversité : http ://vigienature.mnhn.fr/; http ://www.tela-botanica.org/as

2.2.1 Habitats naturels sur le site

Deux inventaires ont été effectué, l'une le 05/08/2022 et l'autre le 07/10/2025.

Les terrains de l'AEI s'inscrivent dans un secteur péri-urbain / semi-rural partagé entre les activités industrielles et commerciales, les espaces agricoles (cultures intensives), l'urbanisation de Castelnaudary, et les infrastructures de transports. Le périmètre d'étude se localise dans le Parc économique Nicola Appert. Aux alentours du site, les espaces naturels (cours d'eau, ripisylve, bois) sont peu présents et très morcelés.

L'AEI correspond en partie aux parcelles de l'entreprise FRAMACOLD qui ont été remaniée pour la construction du site. Le périmètre actuellement exploité par la société se compose majoritairement d'espaces imperméabilisés (pistes goudronnées), de bâtiments industriels

(bâtiments de stockage, bureaux), de parkings perméables et d'un bassin de rétention sans enjeu.

Des friches rudérales pionnières sont présentes en partie nord du site d'étude. Ces habitats sont issus de remaniements du sol. Le recouvrement végétale y est très faible (moins de 50%) et le cortège végétale est majoritairement constitué d'espèces rudérales. On note que la végétation s'est peu développée entre la campagne de 2022 et celle de 2025. Le sol y est très compacté, ce qui limite la recolonisation des espèces végétales. Cet habitat ne revêt aucune valeur phyto-écologique et n'abrite aucune espèce végétale à enjeu patrimonial.

On peut également noter la présence d'espaces verts qui correspondent à des aménagements après les travaux. Ils sont composés de tonsures herbacées, de quelques arbres plantés et de deux haies ornementales (composées d'espèces plantées dont une espèce exotique envahissante). Ces éléments n'ont pas beaucoup évolué entre 2022 et 2025 et ils ne possèdent aucun intérêt floristique particulier.



Tonsures herbacées en 2022 (© Cabinet ECTARE)



Zones remaniées, parking et haie ornementale en 2022 (© Cabinet ECTARE)



Zone imperméabilisée, bâtiments et bassin de rétention en 2022 (© Cabinet ECTARE)



Zone imperméabilisée, tonsures, bâtiments et bassin de rétention en 2025 (© Cabinet ECTARE)

Le secteur est du site d'étude a été inventorié uniquement en 2025. Cette parcelle correspond en partie à une friche herbacée rudérale. Ce milieu semble être entretenu par fauchage. Le cortège floristique associé est structuré par des espèces de prairies communes (*Plantago lanceolata, Dactylis glomerata, Crepis vesicaria subsp. Taraxacifolia, Potentilla reptans, Ranunculus repens*…) associées à des espèces rudérales (*Daucus carota, Hypericum perforatum, Picris hieracioides, Senecio inaequidens, Cirsium eriophorum, Helminthotheca echioides, Verbena officinalis, Elytrigia repens*…). Au vu de la pression de l'urbanisation, ce type de milieux peut constituer un biotope favorable au déplacement de certaines espèces. L'enjeu est faible.

Un merlon est présent au centre de ce nouveau secteur. Il est composé d'espèces rudérales et prairiales similaires à celles observées sur la friche herbacée rudérale à proximité. Ce type de milieux revêt intérêt phyto-écologique très faible.



Friche herbacée, merlon et fourrés en 2025 (© Cabinet ECTARE)

Des fourrés/ taillis de recolonisation structurés par le Robinier faux acacia et le Frêne commun sont observés au nord de la friche herbacée. Ils sont accompagnés par des espèces ligneuses à larges amplitudes (*Prunus spinosa, Rubus ulmifolius, Sambucus nigra*). Ces milieux témoignent de la dynamique d'évolution naturelle en l'absence de perturbation (humaine ou naturelle) des friches vers des fourrés puis des bois. Ces formations buissonnantes à arborescentes peuvent constituer des biotopes favorables au développement de la faune, notamment en ce qui concerne les passereaux nicheurs et les Reptiles. Leurs enjeux sont jugés faible.



Fourrés en 2025 (© Cabinet ECTARE)

Les investigations de terrain ont permis de mettre en évidence l'absence d'habitat d'intérêt communautaire et de formation végétale d'intérêt.

Le cortège floristique relevé sur le site d'étude est le suivant :

Famille	Nom latin	Nom commun	Relevé
Amaranthaceae	*Amaranthus deflexus L., 1771*	Amarante couchée, Amarante étalée	**K**
Poaceae	*Anthoxanthum odoratum L., 1753*	Flouve odorante	**P**
Poaceae	*Avena barbata Pott ex Link, 1799*	Avoine barbue	**K P**

Famille	Nom latin	Nom commun	Relevé
Scrophulariaceae	*Buddleja davidii Franch., 1887*	Buddleja du père David, Arbre à papillon, Arbre aux papillons	**H**
Poaceae	*Calamagrostis arundinacea (L.) Roth, 1788*	Calamagrostide faux-roseau, Roseau des montagnes	**P**
Amaranthaceae	*Chenopodium album L., 1753*	Chénopode blanc, Senousse	**K**
Asteraceae	*Cirsium arvense (L.) Scop., 1772*	Cirse des champs, Chardon des champs	**E K P**
Asteraceae	*Cirsium eriophorum (L.) Scop., 1772*	Cirse laineux, Cirse aranéeux	**K P**
Asteraceae	*Cirsium vulgare (Savi) Ten., 1838*	Cirse commun, Cirse à feuilles lancéolées, Cirse lancéolé	**E**
Lamiaceae	*Clinopodium nepeta (L.) Kuntze, 1891*	Calament glanduleux	**P**
Lamiaceae	*Clinopodium vulgare L., 1753*	Sariette commune, Grand Basilic	**E**
Convolvulaceae	*Convolvulus arvensis L., 1753*	Liseron des haies, Vrillée	**E K P**
Rosaceae	*Crataegus monogyna Jacq., 1775*	Aubépine à un style, Épine noire, Bois de mai	**B**
Asteraceae	*Crepis setosa Haller f., 1797*	Crépide hérissée	**P**
Asteraceae	*Crepis vesicaria subsp. taraxacifolia (Thuill.) Thell. ex Schinz & R.Keller, 1914*	Crépide à feuilles de pissenlit, Barkhausie à feuilles de Pissenlit	**E P**
Poaceae	*Cynodon dactylon (L.) Pers., 1805*	Cynodon dactyle	**K**
Poaceae	*Dactylis glomerata L., 1753*	Dactyle aggloméré, Pied-de-poule	**P**
Apiaceae	*Daucus carota L., 1753*	Carotte sauvage, Daucus carotte	**E P**
Brassicaceae	*Diplotaxis erucoides (L.) DC., 1821*	Diplotaxe fausse-roquette, Roquette blanche	**K**
Caprifoliaceae	*Dipsacus fullonum L., 1753*	Cabaret des oiseaux, Cardère à foulon, Cardère sauvage	**P**
Poaceae	*Echinochloa crus-galli (L.) P.Beauv., 1812*	Échinochloé Pied-de-coq, Pied-de-coq	**E**
Poaceae	*Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski, 1934*	Chiendent commun, Chiendent rampant	**P**
Onagraceae	*Epilobium ciliatum Raf., 1808*	Épilobe cilié	**E**
Asteraceae	*Erigeron canadensis L., 1753*	Conyze du Canada	**E K**
Geraniaceae	*Erodium cicutarium (L.) L'Hér., 1789*	Érodium à feuilles de cigue, Bec de grue, Cicutaire	**K**
Apiaceae	*Foeniculum vulgare Mill., 1768*	Fenouil commun	**P**
Oleaceae	*Fraxinus angustifolia Vahl, 1804*	Frêne à feuilles étroites	**K**
Oleaceae	*Fraxinus excelsior L., 1753*	Frêne élevé, Frêne commun	**B P A**
Asteraceae	*Galactites tomentosus Moench, 1794*	Chardon laiteux	**E**
Geraniaceae	*Geranium molle L., 1753*	Géranium à feuilles molles	**K**
Araliaceae	*Hedera helix L., 1753*	Lierre grimpant, Herbe de saint Jean	**B**
Boraginaceae	*Heliotropium europaeum L., 1753*	Héliotrope d'Europe	**K**
Asteraceae	*Helminthotheca echioides (L.) Holub, 1973*	Picride fausse Vipérine	**EKP**
Hypericaceae	*Hypericum perforatum L., 1753*	Millepertuis perforé, Herbe de la Saint-Jean	**E P**
Asteraceae	*Hypochaeris radicata L., 1753*	Porcelle enracinée	**E P**

Famille	Nom latin	Nom commun	Relevé
Iridaceae	*Iris foetidissima L., 1753*	Iris fétide, Iris gigot, Glaïeul puant	**B**
Juncaceae	*Juncus conglomeratus L., 1753*	Jonc aggloméré	**F**
Plantaginaceae	*Kickxia elatine (L.) Dumort., 1827*	Linaire élatine	**K**
Asteraceae	*Lactuca virosa L., 1753*	Laitue vireuse, Laitue sauvage	**K P**
Fabaceae	*Lathyrus pratensis L., 1753*	Gesse des prés	**P**
Lauraceae	*Laurus nobilis L., 1753*	Laurier-sauce	**H**
Poaceae	*Lolium multiflorum Lam., 1779*	Ivraie multiflore, Ray-grass d'Italie	**K**
Primulaceae	*Lysimachia arvensis (L.) U.Manns & Anderb., 2009*	Mouron rouge, Fausse Morgeline	**K**
Malvaceae	*Malva sylvestris L., 1753*	Mauve sauvage, Mauve sylvestre, Grande mauve	**K**
Fabaceae	*Medicago hybrida (Pourr.) Trautv., 1841*	Luzerne hybride, Luzerne de Pourret	**K**
Lamiaceae	*Mentha suaveolens Ehrh., 1792*	Menthe à feuilles rondes	**K**
Papaveraceae	*Papaver rhoeas L., 1753*	Coquelicot	**E**
Asteraceae	*Picris hieracioides L., 1753*	Picride éperviaire, Herbe aux vermisseaux	**K P**
Anacardiaceae	*Pistacia lentiscus L., 1753*	Lentisque, Arbre au mastic	**E**
Plantaginaceae	*Plantago coronopus L., 1753*	Plantain corne-de-cerf	**E**
Plantaginaceae	*Plantago lanceolata L., 1753*	Plantain lancéolé, Herbe aux cinq coutures	**E K P**
Plantaginaceae	*Plantago major L., 1753*	Plantain majeur, Grand plantain, Plantain à bouquet	**K**
Polygonaceae	*Polygonum aviculare L., 1753*	Renouée des oiseaux, Renouée Traînasse	**K**
Salicaceae	*Populus alba L., 1753*	Peuplier blanc	**P A**
Salicaceae	*Populus nigra L., 1753*	Peuplier commun noir, Peuplier noir	**K P**
Portulacaceae	*Portulaca oleracea L., 1753*	Pourpier potager	**K**
Rosaceae	*Potentilla reptans L., 1753*	Potentille rampante, Quintefeuille	**E K P**
Rosaceae	*Prunus spinosa L., 1753*	Épine noire, Prunellier, Pelossier	**P A**
Fagaceae	*Quercus ilex L., 1753*	Chêne vert	**B**
Fagaceae	*Quercus pubescens Willd., 1805*	Chêne pubescent	**B**
Ranunculaceae	*Ranunculus repens L., 1753*	Renoncule rampante	**P**
Resedaceae	*Reseda phyteuma L., 1753*	Réséda raiponce	**K**
Fabaceae	*Robinia pseudoacacia L., 1753*	Robinier faux-acacia, Carouge	**B A**
Rosaceae	*Rubus ulmifolius Schott, 1818*	Rosier à feuilles d'orme, Ronce à feuilles d'Orme	**B K P A**
Polygonaceae	*Rumex acetosa L., 1753*	Oseille des prés, Rumex oseille	**E K**
Polygonaceae	*Rumex crispus L., 1753*	Rumex crépu	**E K**
Polygonaceae	*Rumex pulcher L., 1753*	Patience élégante, Rumex joli	**K**
Lamiaceae	*Salvia pratensis L., 1753*	Sauge des prés, Sauge commune	**E**
Adoxaceae	*Sambucus nigra L., 1753*	Sureau noir, Sampéchier	**A**
Asteraceae	*Senecio inaequidens DC., 1838*	Séneçon sud-africain	**E P**
Poaceae	*Setaria pumila (Poir.) Roem. & Schult., 1817*	Sétaire glauque, Sétaire naine	**K**
Caryophyllaceae	*Silene latifolia Poir., 1789*	Compagnon blanc, Silène à feuilles larges	**K**

Famille	Nom latin	Nom commun	Relevé
Solanaceae	*Solanum nigrum L., 1753*	Morelle noire	**K**
Asteraceae	*Sonchus asper (L.) Hill, 1769*	Laiteron épineux	**E**
Asteraceae	*Sonchus oleraceus L., 1753*	Laiteron potager, Laiteron lisse	**K P**
Oleaceae	*Syringa vulgaris L., 1753*	Lilas	**B**
Asteraceae	*Taraxacum erythrospermum Andrz. ex Besser, 1821*	Pissenlit gracile, Pissenlit à feuilles lisses	**P**
Typhaceae	*Typha latifolia L., 1753*	Massette à larges feuilles	**F**
Caprifoliaceae	*Valerianella locusta (L.) Laterr., 1821*	Mache doucette	**E**
Verbenaceae	*Verbena officinalis L., 1753*	Verveine officinale	**E K P**

*En violet : Espèces exotiques envahissantes

Les habitats observés sur les relevés sont les suivants :

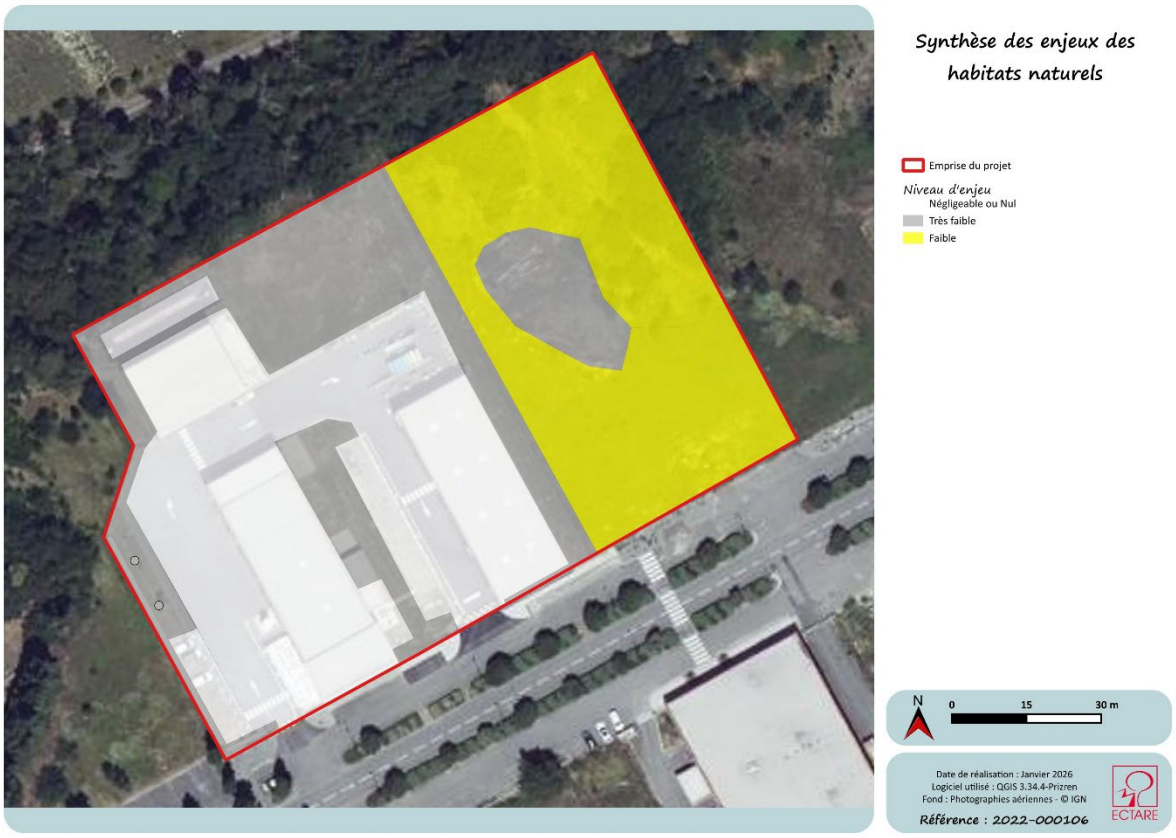
E	Bande enherbée du parking
H	Haie ornementale
K	Zone remaniée
B	Bois de chêne (hors site)
F	Fossé (hors site)
P	Friche herbacée
A	Fourrés/ taillis

Les investigations de terrain ont permis de mettre en évidence une très faible diversité d'habitats naturels sur l'AEI, avec une part notable des surfaces occupées par des milieux artificialisés et remaniés à valeur patrimoniale nul à très faible.

Les principaux enjeux du site sont portés par les friches et les fourrés qui peuvent être des biotopes favorables à la faune sauvage.



Carte 14 - Habitats naturels de la zone d'étude



Carte 15 – Enjeu des habitats naturels de la zone d'étude

2.2.2 La flore

2.2.2.1 Diversité floristique

Compte tenu de la surface prospectée et des milieux en place, la **diversité floristique peut être considérée comme très faible** (80 taxons relevés).

Cette très faible diversité végétale s'explique par l'artificialisation du sol et par le remaniement récent du site qui limitent le développement d'une flore plus diversifiée et patrimoniale.

2.2.2.2 Espèces à statut de protection et/ou de patrimonialité

- **Espèces protégées**

Les investigations de terrains ont permis de mettre en évidence l'absence d'espèce protégée sur le périmètre d'étude.

- **Espèces menacées ou quasiment menacées**

Aucune espèce recensée sur les terrains étudiés n'est inscrite sur les listes rouges (régionale, nationale et européenne).

- **Autres espèces patrimoniales**

Parmi les espèces floristiques recensées au sein du périmètre d'étude, aucune espèce n'est considérée comme déterminante pour la mise en place des ZNIEFF en ex-région- Languedoc Roussillon (domaine biogéographique « Bassin aquitain »).

2.2.2.3 Les espèces végétales exotiques envahissantes

Les prospections de terrain ont permis de mettre en évidence la présence de 3 espèces à risque majeur et deux espèces à risque modéré. Ces dernières se concentrent essentiellement au niveau des friches rudérales pionnières et des tonsures herbacées.

Espèces	Coefficient de rareté en Sud-ouest	Lavergne[8]	OEPP[9]	Situation sur l'AEI
Plante Exotique Envahissante (PEE) - Majeur				
Robinia pseudoacacia	57.91	5	-	Ponctuelle – Bois de chêne en dehors du site
Buddleja davidii	2.44	5	Liste des espèces envahissantes	Espèce plantée – Haies ornementales
Senecio inaequidens	31.32	4	Liste d'espèce exotique envahissante régulée	Quelques pieds - Friches rudérales pionnières
Plante Exotique Envahissante (PEE) - Modérée				
Amaranthus deflexus	28.26	3	-	Quelques pieds – Friches rudérales pionnières
Erigeron canadensis	57.14	3	-	Espèce éparse – Friches rudérales pionnières et tonsures herbacées

Statut de rareté: pourcentage de mailles 5*5 km occupées*

La zone d'étude est caractérisée par une diversité floristique très faible, se concentrant au niveau des friches rudérales pionnières et des tonsures herbacées.

Aucune espèce protégée ni menacée en ex-région Languedoc Roussillon ni aucune espèce déterminante ZNIEFF en ex-région Languedoc Roussillon (biogéographie « Bassin aquitain ») n'est présente dans la zone d'étude.

Le caractère rudéral et perturbé du périmètre d'étude explique la présence d'espèces exotiques envahissantes (3 espèces à risque majeur et 2 espèces à risque modéré). Ces dernières se concentrent essentiellement au niveau des friches rudérales pionnières et des tonsures herbacées.

[8] La cotation de Lavergne (LAVERGNE 2010) a pour objectif d'évaluer le niveau actuel d'invasion d'une espèce sur un territoire considéré. Elle est basée sur un système de notation comprenant 6 catégories définies de 0 à 5 comme suit : [0] Non documenté ; [1] Taxon non envahissant ; [2] Taxon envahissant émergent ; [3] Taxon potentiellement envahissant ; [4] Taxon modérément envahissant ; [5] Taxon fortement envahissant.

[9] Organisation Européenne pour la Protection des Plantes. Classement des taxons en 3 catégories : « liste de préoccupation Mineure », « liste d'observation » et « liste des espèces exotiques envahissantes ».

2.2.3 Les zones humides

2.2.3.1 Zonages relatifs aux zones humides existant sur le territoire

- **À l'échelle nationale**

Sollicitées par le ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Energie, deux équipes de l'INRA d'Orléans (US InfoSol) et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes (UMR SAS) ont produit une carte des milieux potentiellement humides de la France métropolitaine en 2014.

Cette carte modélise les enveloppes qui, selon les critères géomorphologiques et climatiques, sont susceptibles de contenir des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. Les enveloppes d'extension des milieux potentiellement humides sont représentées selon trois classes de probabilité (assez forte, forte et très forte).

Cette carte est en cours d'actualisation grâce au renouvellement des méthodes de modélisation et l'utilisation de nouvelles données de télédétection. Ces données de télédétection sont calibrées par des données de terrain tels que des sondages pédologiques et des relevés floristiques.

En 2023, deux nouvelles cartes ont ainsi été produites, accessibles sur la plateforme du réseau partenarial des données sur les zones humides.:

- Une **carte de pré-localisation des milieux humides réactualisée**, plus précise, qui modélise les enveloppes qui, selon les critères géomorphologiques et climatiques, sont susceptibles de contenir des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié mais aussi **d'autres types de zones humides (les milieux aquatiques et tous les sols de la classe GEPPA IV** (apparition des traces d'hydromorphie avant 50 cm de profondeur)).
- Une **carte de pré-localisation des zones humides**, qui modélise les potentielles zones humides **au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié**.

Il est important de noter que ces outils techniques de connaissance ne se substituent pas « aux porters à connaissance » des inventaires de zones humides et n'ont pas de valeur réglementaire.

D'après cette modélisation, le périmètre du projet fait état d'une probabilité « assez forte » à « forte » de milieux et zones humides sur l'ensemble du site. Cela s'explique par le fait que le site se trouve dans la plaine alluviale de l'Aveyron. En réalité, les zones humides de sols ne sont pas aussi fréquentes que ces probabilités ne le montrent dans ce type de milieux.

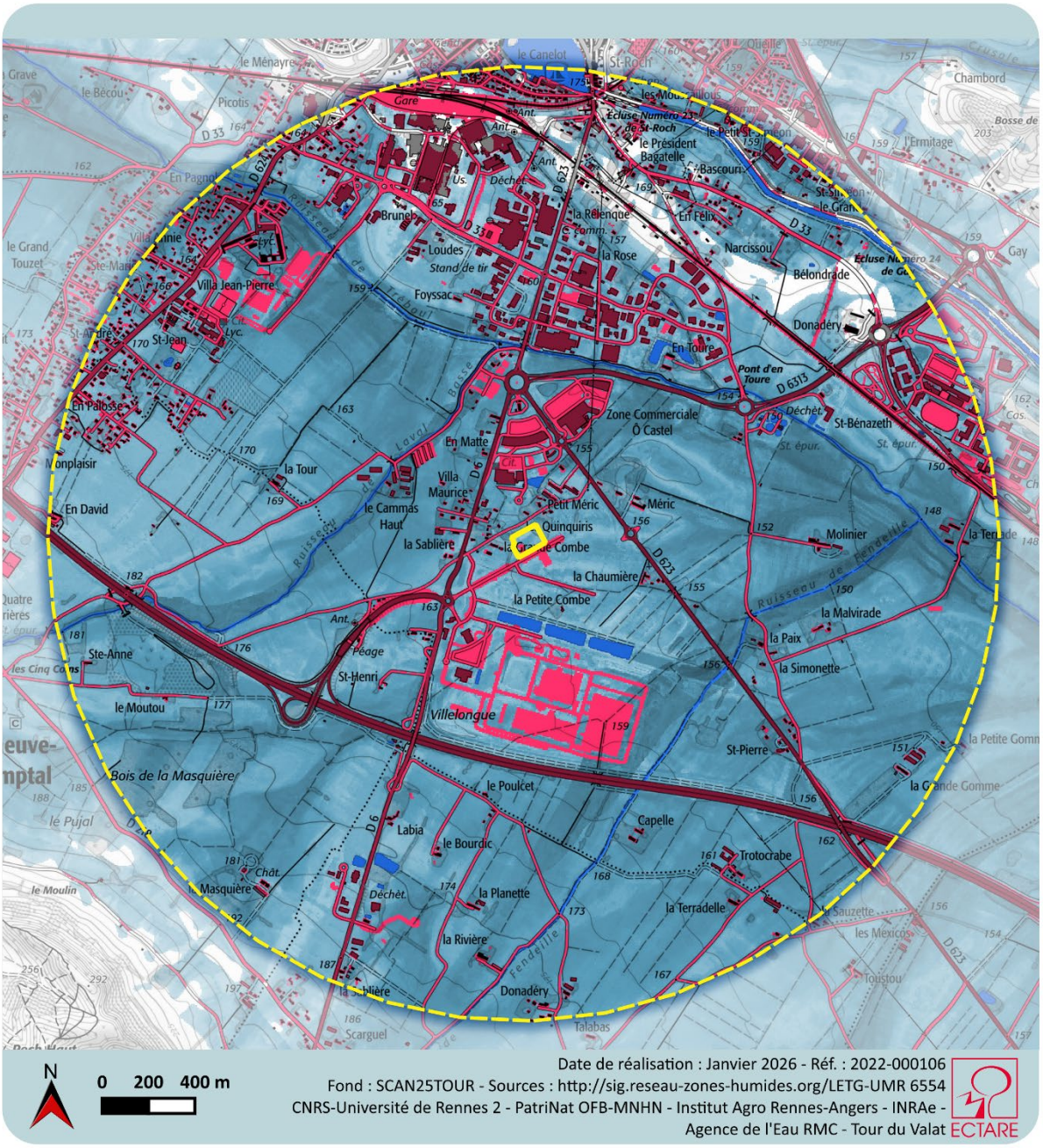


Illustration 40 : Situation des terrains étudiés vis-à-vis des milieux potentiellement humides définis par l'INRA et AGROCAMPUS OUEST (2023)

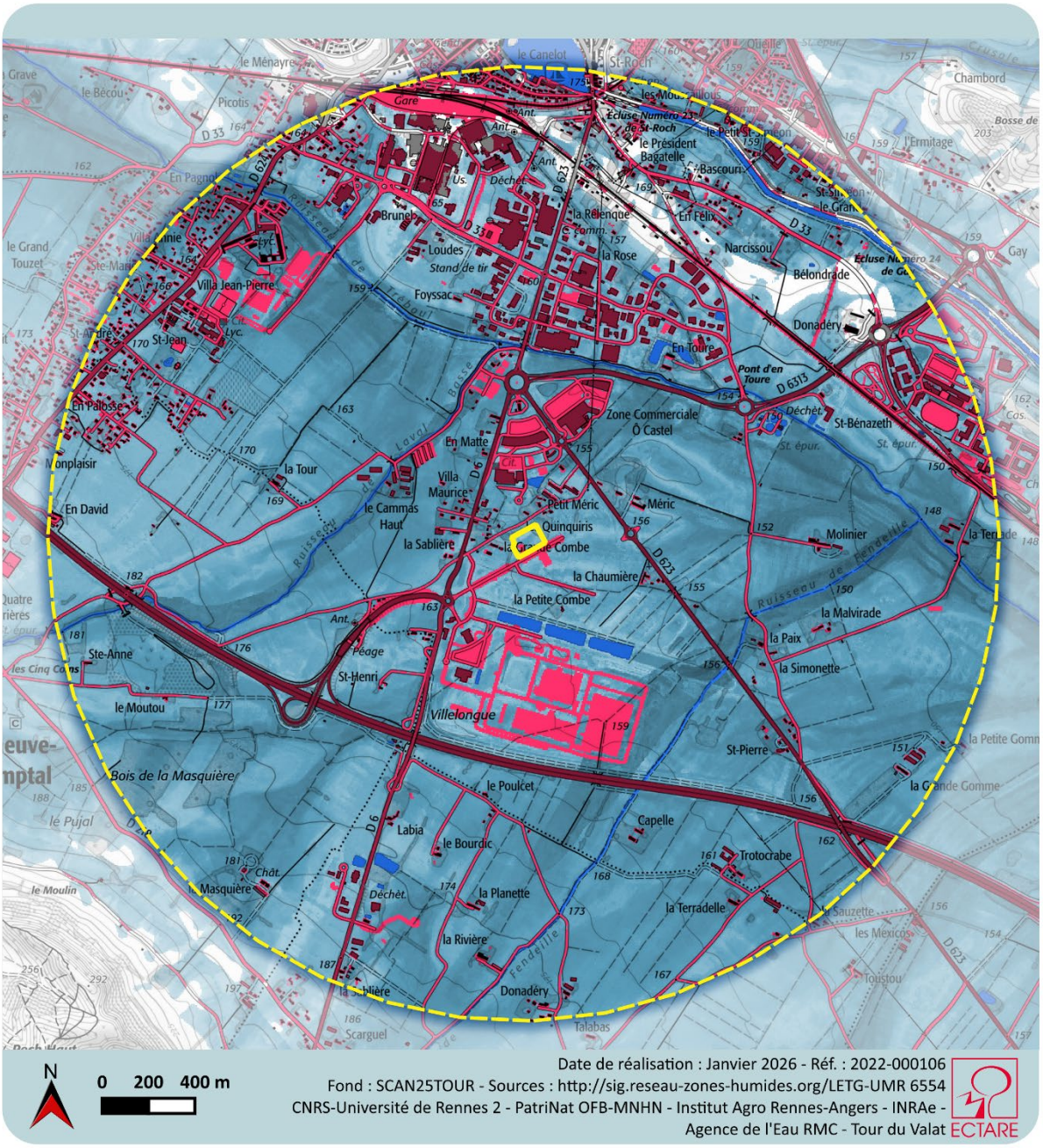
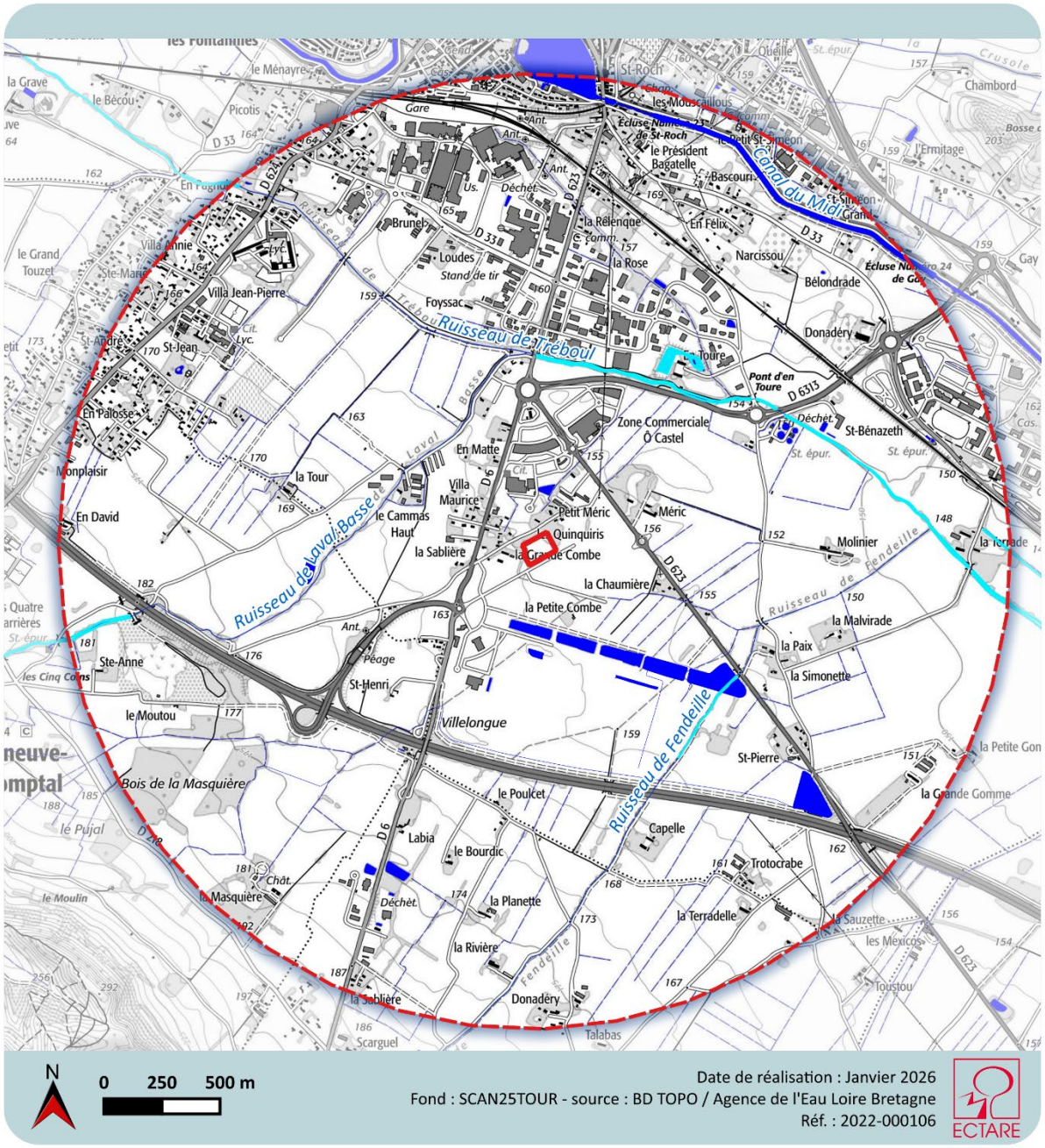


Illustration 41 : Situation des terrains étudiés vis-à-vis des zones humides potentielles définies par l'INRA et AGROCAMPUS OUEST (2023)

- **Caractérisation des zones humides à l'échelle du SDAGE**

Une **caractérisation des zones humides effectives (ZHE)** a été réalisée par le Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières à l'échelle du bassin versant de Fresquel. Les données proviennent d'inventaires financés par l'Agence de l'eau ou fournis par des acteurs de terrain et répondant aux critères exigés. L'identification et la délimitation technique des zones humides élémentaires est faite par prospection de terrain selon les critères « hydromorphie des sols » ou « végétation hygrophile ». Ces données ne se veulent pas exhaustives et nécessitent des confirmations de terrain. Toutefois, elles apportent des informations notables sur les enveloppes potentielles de zones humides à une échelle relativement fine.

Aucune zone humide effective n'est présente sur le site d'étude. Quatre zones humides sont localisées dans un rayon de 2 km autour du site d'étude. Elles correspondent à des milieux riverains de ruisseaux.



Périmètres d'étude

Aire d'étude immédiate
Emprise du projet

Aire d'étude rapprochée
Rayon de 2km autour de l'emprise du projet

Zones humides
Zones humides effectives

Hydrographie
Surface hydrographique

Carte 16 : Cartographie des zones humides effectives

2.2.3.2 Caractérisation et délimitation des zones humides sur l'AEI

Conformément aux dispositions de l'article L.211-1 du code de l'environnement, modifié par la loi du 24 juillet 2019, la caractérisation des zones humides a été réalisée par croisement des critères pédologique et floristique définis par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009.

La méthodologie employée repose sur des étapes successives décrites plus en détail dans les sous-chapitres suivants :

- Analyse du critère floristique ;
- Définition du plan d'échantillonnage des sondages pédologiques ;
- Analyse du critère pédologique et délimitation des zones humides ;
- Application de l'alternativité des critères floristique et pédologique.

• Définition des zones humides de l'AEI sur le critère « habitat » / « végétation »

La délimitation des zones humides sur le site a été effectuée d'après l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1er octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement modifié le 1er octobre 2009. Grâce aux inventaires floristiques, les habitats naturels présents ont pu être déterminés et ont été comparés à la liste des habitats caractéristiques des zones humides fournie par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1 octobre 2009, permettant de définir trois catégories d'habitats naturels :

- Habitats non caractéristiques de zones humides ;
- **Habitats « pro-parte » (p.)**, correspondant à des habitats non systématiquement ou entièrement caractéristiques des zones humides, nécessitant une expertise des sols ou des espèces végétales ;
- **Habitats caractéristiques de zones humides (H)**.

Pour les habitats dits « pro parte », l'analyse de la composition des relevés floristiques a permis de nous prononcer sur le caractère hygrophile du groupement via la qualification du pourcentage de recouvrement d'espèces hygrophiles (cf. table A de l'annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008) dans les espèces dominantes des différentes strates végétales. Si 50 % des espèces dominantes par strate sont des espèces indicatrices de zones humides, l'habitat peut être considéré comme zone humide au titre réglementaire.
Les relevés floristiques ayant servi à la délimitation des zones humides sur le critère « végétation » ont été réalisés via deux campagnes de terrain mises en œuvre le 05/08/2022 et le 07/10/2025 par Amandine DEL CORRAL, écologue au sein du Cabinet ECTARE.

Sur les 8 milieux recensés sur l'aire d'étude immédiate, aucun habitat correspond à un habitat de zones humides et deux correspondent à des habitats de zones humides « pro parte » sur la base de la liste des habitats humides définis par l'annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. **Les conditions stationnelles (relevés floristiques) ne permettent de retenir**

aucun habitat représentatif de zones humides sur la base du critère floristique (recouvrement des espèces végétales caractéristiques des zones humides).
Cinq habitats présents sur le site tels que les zones imperméabilisées, les bâtiments, les parkings, la haie ornementale, et les arbres plantés ne peuvent pas être caractérisés sur le critère « habitat » en raison du **caractère non spontané ou dégradé de leur cortège floristique**.

D'après la bibliographie, le site d'étude est dans un secteur caractérisé par une probabilité de présence de zones humides « forte » sur la totalité du site.

L'application des critères « végétation » et « habitat » a permis de déterminer l'absence de zone humide sur le site d'étude.

Caractère hygrophile des habitats naturels recensés sur l'AEI (selon l'annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008) :

Nom de l'habitat	Caractère spontané de la végétation[10]	Critère « habitat »					Critère « végétation »		Habitat caractéristique d'une zone humide au sens réglementaire
		Code Corine Biotope	Habitats de zones humides selon l'annexe II table B de l'AM du 24/06/2008	Rapprochement phytosociologique (PVF1)	Habitats de zones humides selon l'annexe II de l'AM du 24/06/2008	Zone humide sur le critère « végétation »	Représentativité des espèces caractéristiques des zones humides dans le cortège floristique	Zone humide selon le critère floristique	
Tonsures herbacées	OUI	87.1	Pro parte	-	-	Pro parte	0 (25)	Non zone humide	Non zone humide
Friches rudérales pionnières	OUI	87.2	Pro parte	-	-	Pro parte	3 (38)	Non zone humide	Non zone humide
Fourrés / taillis	OUI	31.8	Pro parte	-	-	Pro parte	3 (38)	Non zone humide	Non zone humide
Friche herbacée rudérale	OUI	87.1 x 87.2	Pro parte	-	-	Pro parte	3 (33)	Non zone humide	Non zone humide
Merlon herbacée	OUI	87.2	Pro parte	-	-	Pro parte		Non zone humide	Non zone humide
Zones imperméabilisées	NON	-	Non applicable (végétation non spontanée)						
Bâtiments	NON	-							

[10] On entend par « végétation spontanée » la présence d'espèces végétales ayant colonise le milieu de manière naturelle. Sont donc exclus de l'analyse les végétations issues de semis ou de plantations, ainsi que les milieux ayant subis d'importantes dégradations (sols remaniés, jachères agricoles récemment mises en arrêt cultural, prairies surpâturées…).

Nom de l'habitat	Caractère spontané de la végétation[10]	Critère « habitat »					Critère « végétation »		Habitat caractéristique d'une zone humide au sens réglementaire
		Code Corine Biotope	Habitats de zones humides selon l'annexe II table B de l'AM du 24/06/2008	Rapprochement phytosociologique (PVF1)	Habitats de zones humides selon l'annexe II de l'AM du 24/06/2008	Zone humide sur le critère « végétation »	Représentativité des espèces caractéristiques des zones humides dans le cortège floristique	Zone humide selon le critère floristique	
Bassin de rétention	NON	89.23							
Parkings	NON	-							
Haies ornementales	NON	84.2							
Arbres plantés	NON	-							

2.2.4 La faune

2.2.4.1 Données bibliographiques et potentialités de l'aire d'étude

Les données bibliographiques pour les différents groupes faunistiques ont été récoltées sur Faune-LR (données de Meridionalis, union des associations naturalistes du Languedoc Roussillon), SINP-Occitanie et OpenObs (base de données de l'INPN).

Toutefois, compte-tenu du caractère exclusivement anthropisé du site dans un contexte fortement urbain et soumis aux dérangements, la probabilité de présence d'espèces à enjeux pour l'ensemble des taxons semble nul à négligeable. Des espèces de rapaces pourraient éventuellement survoler le site mais sans lien direct avec ce dernier.

2.2.4.2 Résultats des inventaires de terrain

Deux campagnes de terrain ont été réalisées en août et septembre 2022. Celles-ci ont permis de recenser au total 13 espèces faunistiques, la plupart étant des espèces communes d'oiseaux inféodées aux zones urbanisées / péri-urbaines.

Le caractère fortement anthropisé du site permet la nidification potentielle d'une très faible diversité d'espèces. Seules deux espèces de passereaux potentiellement nicheuses ont ainsi pu être inventoriées, il s'agit du Moineau domestique et du Rougequeue noir. Ces espèces se sont adaptées à la proximité humaine et peuvent donc investir des milieux parfois fortement dégradés, elles sont dites « commensales » de l'Homme. Ces espèces ne présentent pas d'enjeu particulier, elles sont très bien représentées à l'échelle locale et possèdent des statuts favorables sur les listes rouges nationale et régionale. Les autres espèces ont uniquement été observées en stationnement sur le site (groupe d'Étourneaux sansonnet sur bâtiment), en vol au-dessus du site (Corneille noire) ou dans le petit boisement situé en périphérie de l'AEI au nord du site (Pigeon ramier, Merle noir, Mésange charbonnière, Pie bavarde, Rougegorge familier).
Compte-tenu de leurs exigences écologiques, les espèces d'oiseaux potentiellement nicheuses observées sur le site pourront se déplacer dans les zones urbanisées situées dans les alentours immédiats et/ou au sein des zones arborées avoisinantes. Ce sont des espèces ubiquistes qui trouveront très facilement des habitats de substitution dans les environs immédiats du site.

Des indices de présence associées au Lapin de Garenne ont également été relevées, cette espèce étant susceptible de se déplacer et éventuellement de s'alimenter au niveau des parcelles herbacées entretenues.

En ce qui concerne le groupe des Reptiles, un individu de Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) a pu être relevé. Au regard des habitats fortement anthropisés et de la qualité très dégradée des habitats potentiellement favorables, cette espèce est la seule ayant les capacités de coloniser le site. Celle-ci, bien que protégée à l'échelle nationale et classée en annexe IV de la Directive « Habitats-Faune-Flore », représente un enjeu faible.



Lézard des murailles (© Cabinet ECTARE)

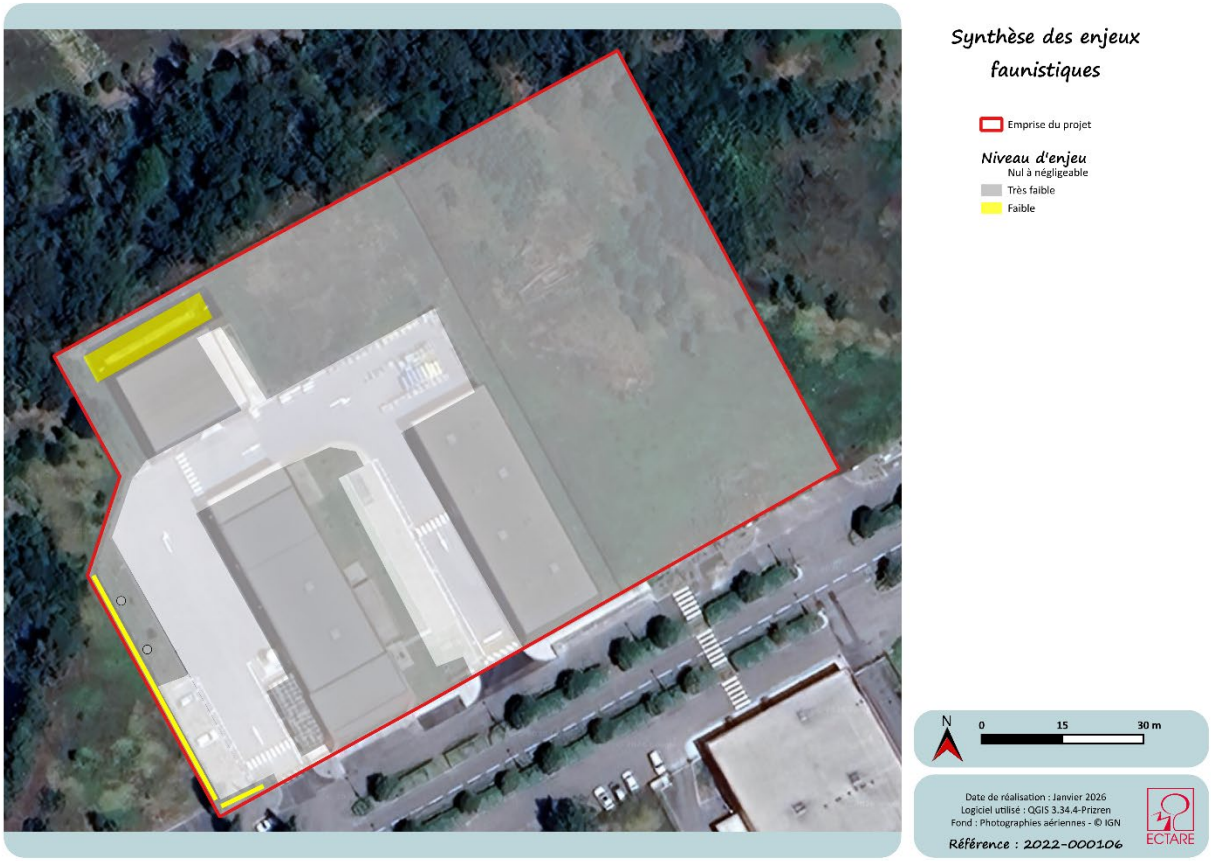
Deux espèces de lépidoptères pionnières ont également pu être relevées au sein des pelouses entretenues (Piéride de la rave, Procris). Celles-ci profitent des quelques espaces de verdure pour occuper le site mais sont peu susceptibles de se reproduire sur le site.

Au total, 13 espèces faunistiques, dont 5 protégées, ont été recensées sur le site ou à proximité immédiate. La diversité d'espèces est très faible, les habitats naturels étant très faiblement représentés sur le site. Quelques soient les taxons, les espèces relevées ne présentent pas d'enjeux particuliers, celles-ci sont des espèces ubiquistes et/ou commensales de l'Homme. De plus, au vu du secteur d'étude, les espèces inventoriées sont habituées à la proximité des activités humaines et aux dérangements associés, celles-ci ne seront donc pas / peu impactées par les projections d'agrandissement.

Globalement, les espaces verts aménagés ne présentent pas d'intérêt floristique ou faunistique particulier, ils peuvent tout de même permettre l'observation d'espèces pionnières de lépidoptères par exemple. Les espèces observées restent communes. A échelle un peu plus large, la présence d'un petit boisement en périphérie nord du site participe à la diversité biologique locale et attire quelques espèces reproductrices de passereaux

En conclusion, les milieux concernés ne présentent aucune sensibilité particulière du point de vue écologique et les espèces rencontrées au niveau floristique et faunistique sont très communes et sans enjeux particuliers.

En conséquence le projet n'aura qu'une incidence nulle à négligeable sur la faune et la flore présentes à l'échelle locale.



Carte 17 - Sensibilités liées à la faune

2.3 CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES, TRAMES VERTES ET BLEUES

Source : trameverteetbleue.fr ; SRCE Languedoc Roussillon https://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/leschema- regional-de-coherence-ecologique-r2017.html; – carto.picto-occitanie.fr,

La Trame verte et bleue est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par des schémas régionaux et des documents de planification de l'État, des collectivités territoriales et de leurs groupements. Plusieurs documents permettent donc d'étayer la trame verte et bleue au droit du site d'étude :

- Le SRADDET Occitanie, qui inclut les Schémas Régionaux Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon, approuvé le 14 septembre 2022 ;
- Le Schéma de Cohérence Territoriale du Pays Lauragais ;
- Le Plan Local d'Urbanisme de Castelnaudary.

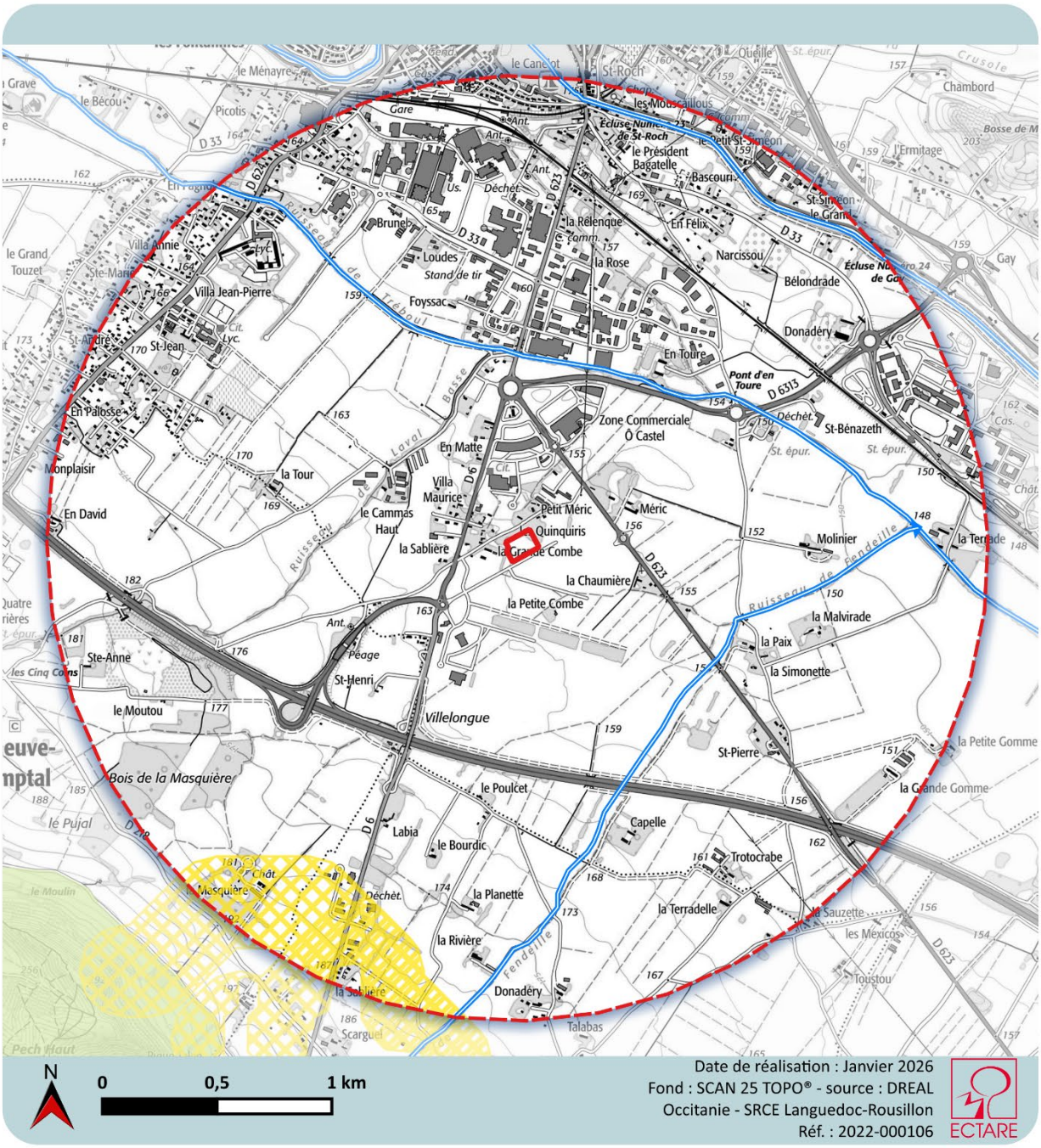
2.3.1 Schéma Régionale de Cohérence Écologique du Languedoc-Roussillon

Le SRCE Languedoc Roussillon a été adopté le 20 novembre 2015 par arrêté du préfet de région, après approbation par le Conseil régional le 23 octobre 2015.

Le site est implanté en dehors de tout espace à enjeu défini par le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) du Languedoc-Roussillon. Le projet n'est donc concerné par aucun élément de la trame verte ou de la trame bleue mises en avant dans le SRCE. Il est identifié aux alentours du site, trois éléments de la trame bleue :

- un réservoir de biodiversité : le canal du Midi, à 480 m au nord du site d'étude ;
- un corridor écologique : le ruisseau de Tréboul, à 410 m au sud du site d'étude.
- un réservoir de la sous-trame des milieux « ouverts », à 1,5 km au sud du site d'étude.

Le cours d'eau en limite sud du site d'étude se jette dans le ruisseau de Tréboul, environ 640 m à l'aval du site d'étude.



Carte 18 - Continuités écologiques dans l'aire d'étude

2.3.2 Le positionnement de la zone d'étude dans les continuités écologiques définis dans les documents d'urbanisme locaux (PLU, SCoT)

2.3.2.1 La trame verte et bleue du SCoT du Pays Lauragais

La commune de Castelnaudary est couverte par un Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT), qui a été approuvé le 12 novembre 2018. Le périmètre du SCoT s'inscrit sur 3 départements (l'Aude, la Haute-Garonne, le Tarn) et couvre 4 communautés de communes.

L'AEI est concernée par un obstacle surfacique aux continuités écologiques mais par aucun élément de la trame verte et bleue défini par le SCoT du Pays Lauragais.
Toutefois, le cours d'eau affluent du ruisseau de Tréboul, en limite sud et à l'aval du site d'étude, est identifié par le SCoT comme corridor bleu au même titre que le ruisseau de Tréboul.

Cette identification a pour objectif d'assurer la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. Il s'agit plus exactement de préserver l'équilibre entre les éléments constitutifs des paysages en assurant notamment la pérennité des structures arborées (haies, bosquets et bois, arbres d'alignements, maintien et restauration de la ripisylve, etc.) et de favoriser ainsi la biodiversité. Aussi, certaines continuités écologiques peuvent parfois constituer des « espaces de respiration » aux abords des espaces urbanisés.

Au regard de ces éléments, le SCoT fixe les objectifs des politiques publiques de préservation et de remise en bon état des continuités écologiques suivants :

- mettre en œuvre une politique de préservation et de remise en bon état des continuités écologiques (trames vertes et bleues) localisées dans le Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO) ;
- préserver les continuités écologiques existantes ;
- assurer les conditions de possibilité de continuités écologiques nouvelles entre les différents éléments de l'armature environnementale (espaces naturels remarquables, espaces naturels de grande qualité et grands écosystèmes).
- envisager la possibilité de zones de développement d'espaces naturels ou d'espaces de loisirs et de nature dans certaines continuités écologiques.

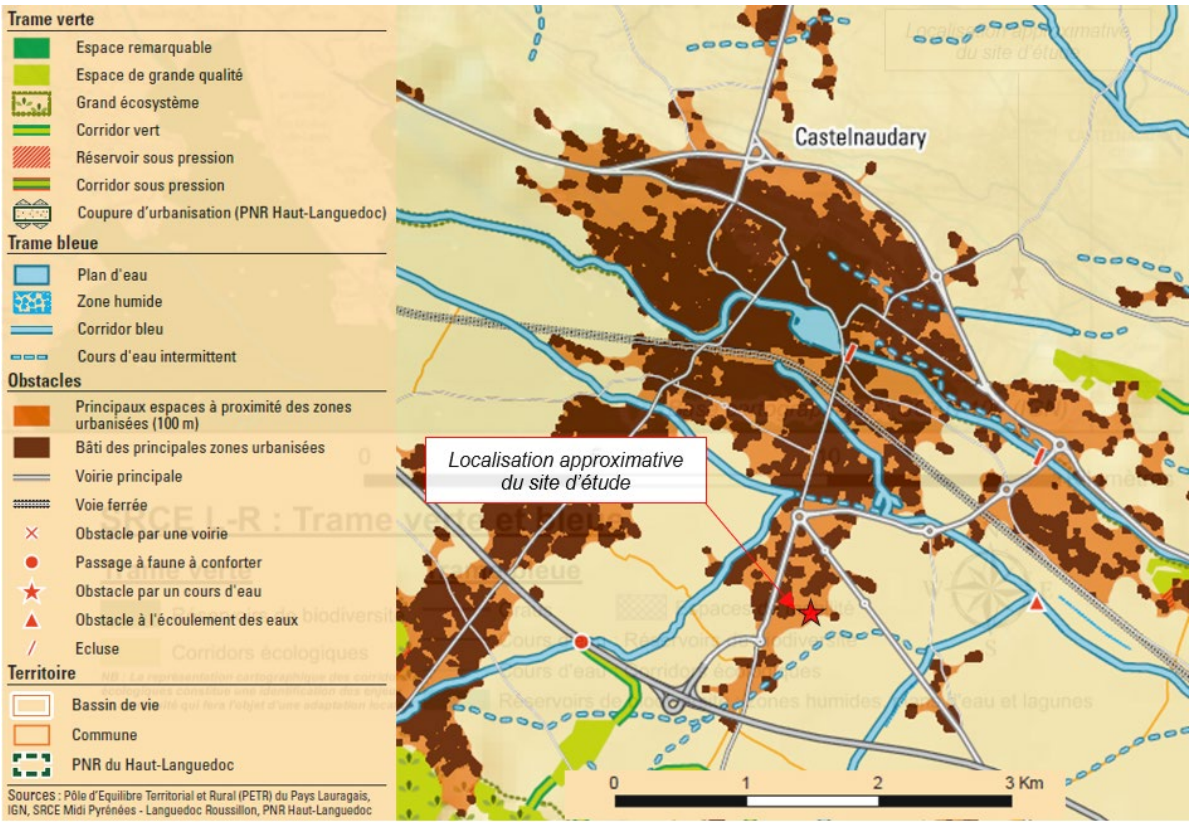


Illustration 42 : Synthèse des éléments de la TVB du SCoT Pays Lauragais (source : SCoT Pays Lauragais – Document graphique)

2.3.2.2 La trame verte et bleue du PLU de la commune de Castelnaudary

Sur la commune de Castelnaudary, le réseau hydrographique du Fresquel, du Mounoy, de l'Argentouire, du Tréboul et le Canal du Midi structurent le paysage. Ces continuités sont appelées trames bleues. Les trames vertes sont représentées par les ripisylves (végétation le long des cours d'eau) notamment les alignements d'arbres le long du Canal du Midi. Il y a peu de bois sur la commune, toutefois, quelques bois épars longeant les cours d'eau représentent des continuités.

Il s'agit de préserver les continuités écologiques qu'elles soient liées à l'eau ou à la végétation. Pour se faire, il s'agit de protéger l'existant voire de le développer. Ces corridors écologiques sont de véritables réservoirs de biodiversité pour la faune et la flore sur le territoire.

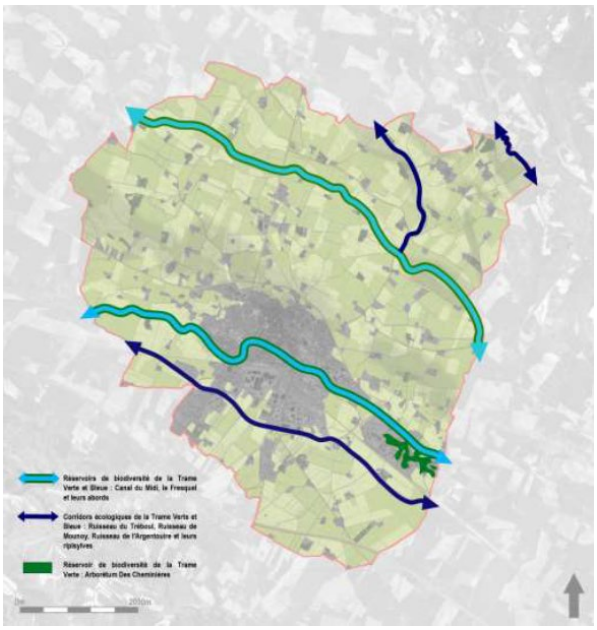


Illustration 43 : Trame Verte et Bleue du PLU de Castelnaudary

L'élaboration de la TVB a été réalisée grâce au travail effectué dans le cadre du Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE).

Le P.L.U. prend en compte la préservation des corridors aquatiques de la trame bleue en protégeant les cours d'eau du Fresquel et de la vallée du Tréboul par des secteurs de protection stricte Np et Ap.

Cette prise en compte se reflète notamment dans l'Orientation d'Aménagement Programmée du site d'étude, en créant une « coulée verte » le long du ruisseau de l'Épanchoir, classée en zone naturelle au règlement graphique (Cf. Chapitre Titre dossierI.5.3).

2.3.3 Fonctionnement écologique global : interactions entre le site et son contexte biogéographique

Les terrains de l'AEI s'inscrivent dans un secteur péri-urbain / semi-rural partagé entre une mosaïque de milieux ouverts à semi ouverts agricoles, des milieux artificialisés (lotissements périurbains, zone industrielles, ZAC) et les infrastructures de transports qui limitent fortement les potentialités de continuité écologique. Aux alentours du site, les espaces naturels (cours d'eau, ripisylve, bois) sont peu présents et très morcelés.

Les alentours du site sont caractérisés par une très faible occupation forestière, avec des milieux boisés peu surfaciques sont présents sous forme de patchs en bordure des ruisseaux et des zones urbanisées. Ces éléments constituent ainsi des corridors forestiers et aquatiques à l'échelle de ce secteur. Le boisement au nord-ouest du site d'étude participe au fonctionnement écologique du secteur.

Le réseau hydrographique est marqué ici par le ruisseau de Tréboul, dont le cours s'écoule en bordure nord du site d'étude. Ce cours d'eau constitue un corridor écologique à l'échelle locale. Aucun élément humide n'est présent au sein du site d'étude.

L'AEI est constituée majoritairement d'obstacles surfaciques aux continuités écologiques (bâtiments, zone artificialisée). Les friches rudérales pionnières, les tonsures enherbées, les haies ornementales et les arbres plantés sur le site d'étude ne sont pas des biotopes favorables au développement de la faune et de la flore.

Situé au sein d'une ZAC assez artificialisée et éloignée de tout réservoir de biodiversité ou de corridor écologique, le projet ne présente pas de sensibilité vis-à-vis des continuités écologiques, ni un obstacle quant à la réponse aux enjeux fixés par le SRCE l'ex- région Languedoc Roussillon.

L'AEI est concernée par un obstacle surfacique aux continuités écologiques mais aucun élément de la trame verte et bleue défini par le SCoT du Pays Lauragais. Des corridors de la trame bleue sont présents non loin du site d'étude. Ces éléments correspondent à des ruisseaux. Le site d'étude n'est concerné par aucun élément du PLU de Castelnaudary.

La zone étudiée ne constitue pas un élément fort dans le fonctionnement écologique du secteur. Il participe à l'artificialisation des sols et à la fragmentation des milieux.

3 ENVIRONNEMENT HUMAIN

3.1 POPULATION ET HABITAT

Sources : dossier complet de la commune de Castelnaudary – insee.fr ; observations de terrain ; geoportail.gouv.fr

3.1.1 Démographie

Le territoire communal de Castelnaudary, d'une superficie de 47,72 km², compte 12 212 habitants, soit une densité de 255 habitants au km² en 2022. Par rapport à 2016, la population a augmenté de 9%. Le nombre d'habitant dans la commune est en perpétuelle croissance depuis 1968.

La variation annuelle moyenne de la population est positive entre 2016 et 2022 avec un solde naturel négatif et un taux de mortalité plus élevé que le taux de natalité. Le solde migratoire est quant à lui positif et explique l'accroissement de la population sur cette dernière période.

3.1.2 Logement

En 2022, 88,4% des résidents occupaient le même logement un an auparavant, 4,4% des résidents étaient dans un autre logement l'année précédente mais sur la commune de Castelnaudary et 7,2% résidaient dans une autre commune.

L'habitat principal ainsi que le nombre de résidences secondaires est en augmentation depuis 1968. En 2022, il est recensé 5 504 résidences principales et 172 logements secondaires. Le nombre de logement vacants varie depuis 2006, fluctuant entre 618 en 2022 et 758 en 2016.

87,4% des logements de Castelnaudary sont des résidences principales, réparties globalement à 60 % en maisons individuelles et 40 % en appartements. 1,8% sont des résidences secondaires et 9,1% des logements vacants.

Sur les résidences principales, 43,7% des occupants sont propriétaires, 53,7% sont locataires et 2,6% sont logés gratuitement.

Quelques logements sont présents dans le secteur du site d'étude. Ils sont principalement regroupés au nord de celui-ci sous forme d'habitat individuel.

3.1.3 Voisinage

Le site d'étude se localise dans la zone industrielle du « Parc économique Nicola Appert », en plein développement. Il est situé à environ 2,5 km du centre de la ville de Castelnaudary.

Dans son environnement immédiat, le site d'étude est entouré de friches et d'un boisement, les prairies étant destinées à être remplacées par des bâtiments professionnels. Il est à noter qu'une crèche a été construite dans le parc économique, celle-ci se localise au niveau de la raquette de retournement de l'avenue Georges Frêche qui dessert le site d'étude, à environ 85 m à l'est de ce dernier.

On citera notamment, dans un rayon de 100 m :

- 1 maison au nord, une à l'ouest et une au nord-ouest ;

- 1 crèche, établissement sensible à l'est ;
- 1 boulangerie industrielle au sud-est ;

Dans un rayon entre 100 de 200 m, on note :

- 2 maisons et leur dépendance au nord-est et 5 autres de l'ouest au nord-ouest ;
- 1 bâtiment industriel au nord-est et 1 au nord-ouest (service de réparation industriel).

Au-delà de 200 m, les environs se composent globalement d'une concentration d'habitations à l'ouest et au nord, d'une zone commerciale au nord au-delà des habitations et au sud, et de quelques habitations isolées au nord-est, à l'est, au sud-ouest et au nord-ouest.



Boulangerie industrielle, à 30 m au sud-est (© ECTARE – 18/08/2022)



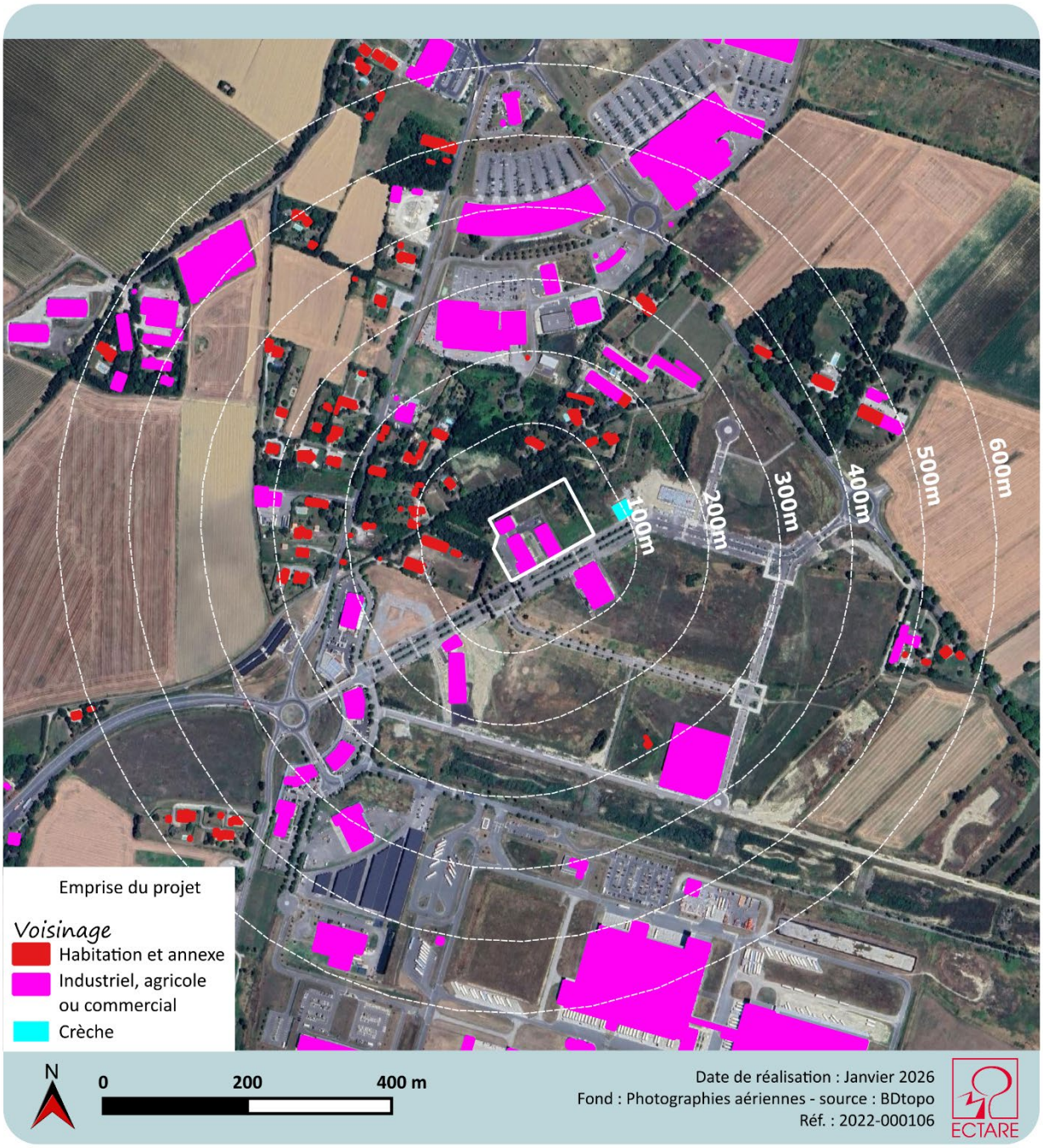
Crèche à 85 m à l'est (© ECTARE – 18/08/2022)



Construction (hôtel) à 250 m au sud-ouest, eu niveau du rond-point et de la RD6 et de l'avenue Georges Frêche (© ECTARE – 18/08/2022)



La SOCAMIL, à 500 m au sud (© ECTARE – 18/08/2022)



Carte 19 : Voisinage au droit du site d'étude

Castelnaudary est une commune urbaine de plus de 12 000 habitants. Elle constitue l'unité urbaine, l'aire d'attraction des villes et le bassin de vie des communes alentours. Elle appartient à la zone d'emploi de Carcassonne-Limoux.

Castelnaudary possède de grands logements, signe d'un territoire facile d'accès où il est possible de réaliser de grandes constructions de type pavillonnaire.

Le secteur du projet est globalement composé d'une zone mixte avec des zones industrialo-commerciales et des habitations. C'est un secteur en développement dans lequel l'installation de nouveaux commerces, vient accroitre fortement le taux d'artificialisation du secteur d'origine relativement faible.

Il est à noter la présence d'un établissement accueillant des populations sensibles, à savoir, la crèche du Parc économique, à environ 100 m du site d'étude.

3.2 ÉCONOMIE

Sources : dossier complet de la commune de Castelnaudary – insee.fr ; Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) – SCoT du Pays du Lauragais ; Agreste – recensement-agricole.agriculture.gouv.fr ; inao.gouv.fr ; atla.patrimoines.culture.fr

3.2.1 Activités économiques

Les actifs, soit la population active occupée (ayant un emploi) et les chômeurs, représentent 72 % de la population de 15 à 64 ans en 2022.
Le chômage des 15-64 ans (au sens du recensement) est de 12,8 % en 2022, il a nettement diminué avec 18,3 % en 2011 et 19,2 % en 2016.
Le principal secteur d'activité de la commune est le secteur « commerce, transports et services divers » (41,4 %) suivi du secteur « administration publique, enseignement, santé, action sociale) avec 38,9 % des emplois en 2022. En faible proportion, on trouve l'industrie (12,2 %), la construction (5,1 %) et l'agriculture (2,5 %).
L'indicateur de concentration d'emploi (de 169 en 2022) montre que Castelnaudary est attractive car il y a plus d'emplois sur le territoire communal qu'il n'y a d'actifs ayant un emploi qui résident à Castelnaudary.

Selon le modèle d'organisation territorial du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays Lauragais, Castelnaudary est un pôle économique majeur sur lequel il faut conforter le tourisme commercial, culturel et patrimonial.
La stratégie économique de la communauté de communes Castelnaudary Lauragais Audois s'emploie à proposer une offre foncière pour le développement des activités économiques : les projets de zones d'activité économiques sur le territoire de cette intercommunalité représentent 190 ha répartis principalement pour le projet du Parc Régional d'Activités Économiques (PRAE) Nicolas Appert à Castelnaudary (correspondant à la partie logistique de la Société Coopérative d'Approvisionnement Midi et Languedoc (SOCAMIL), plateforme logistique de 35 magasins Leclerc dans le grand Sud qui disposait jusqu'alors d'un site à Tournefeuille) et son extension future sur le secteur de Méric, pour des projets photovoltaïques sur Fendeille et Saint-Papoul et pour un projet sur la commune du Mas-Saintes-Puelles.

3.2.2 Agriculture

Le secteur agricole forge la spécificité du territoire Lauragais. En effet une véritable industrie agro-alimentaire s'est constituée autour des pôles majeurs de Castelnaudary, Revel et Villefranche-de-Lauragais.

Au dernier recensement agricole de 2020, l'agriculture occupe une place importante avec 55 exploitations agricoles et plus de 90% du territoire communal en SAU[11]. La commune connait une augmentation de 15,8 % en SAU par rapport à 2010. La SAU a également augmenté entre 2010 et 2020, passant de 3 754 ha à 4 348 ha. L'agriculture est tournée vers les grandes cultures.

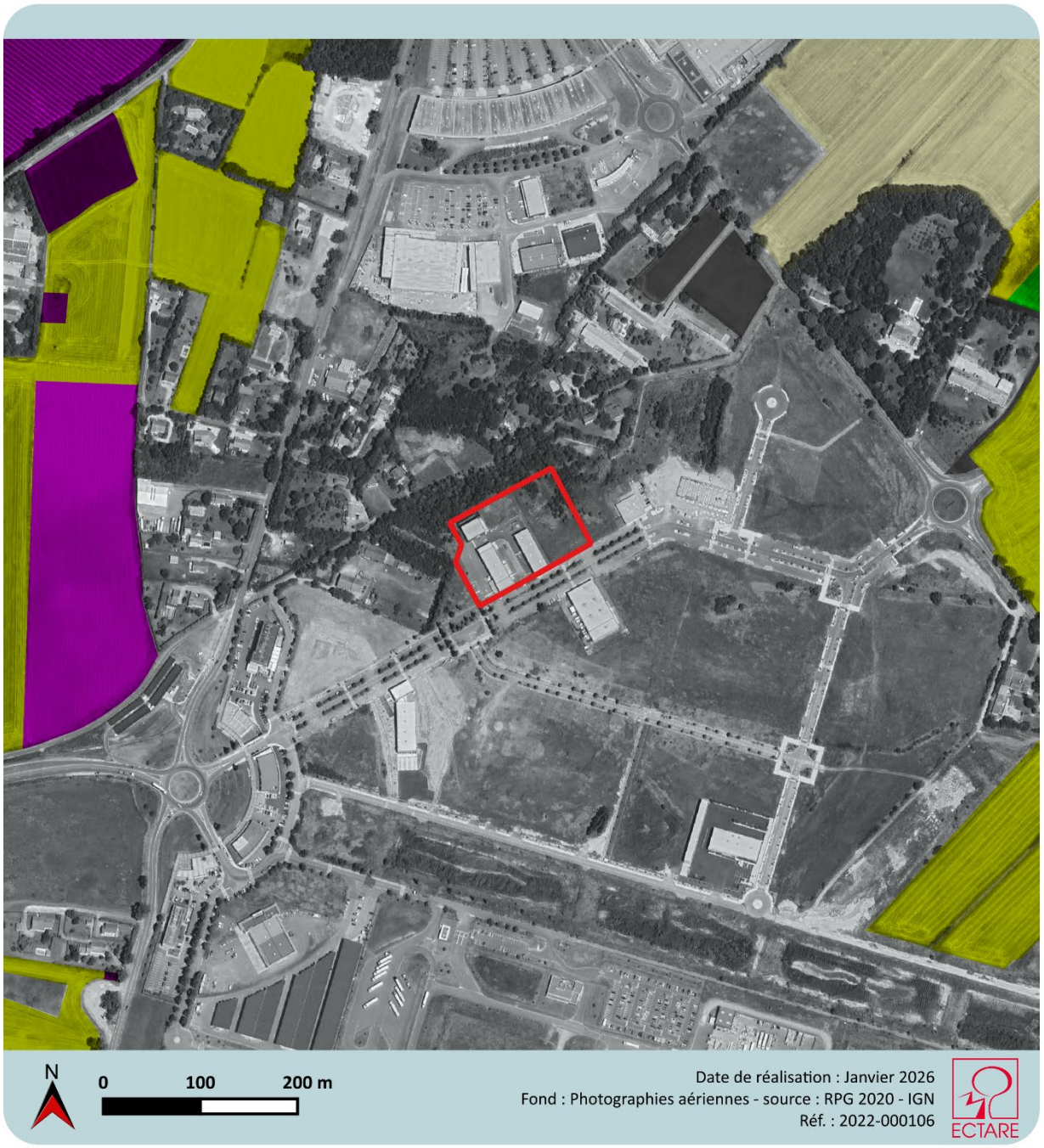
Selon l'INAO[12], le territoire communal est concerné par environ 17 appellations d'Indications Géographiques Protégées (IGP) qui regroupent 96 produits. Les terrains du projet ne sont pas concernés par ces classements. Le projet est donc compatible avec les SIQO[13] présents.

On rappellera ici que le site d'étude se trouve dans le Parc économique Nicolas Appert. Le site n'est concerné par aucune activité agricole. L'examen du registre parcellaire graphique 2024 montre qu'aucune parcelle du parc économique Nicola Appert aux alentours de l'AEI n'est dédiée à l'agriculture.

[11] *Superficie Agricole Utilisée*

[12] *Institut national de l'origine et de la qualité*

[13] *Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine*



Carte 20 : Agriculture (RPG 2024)

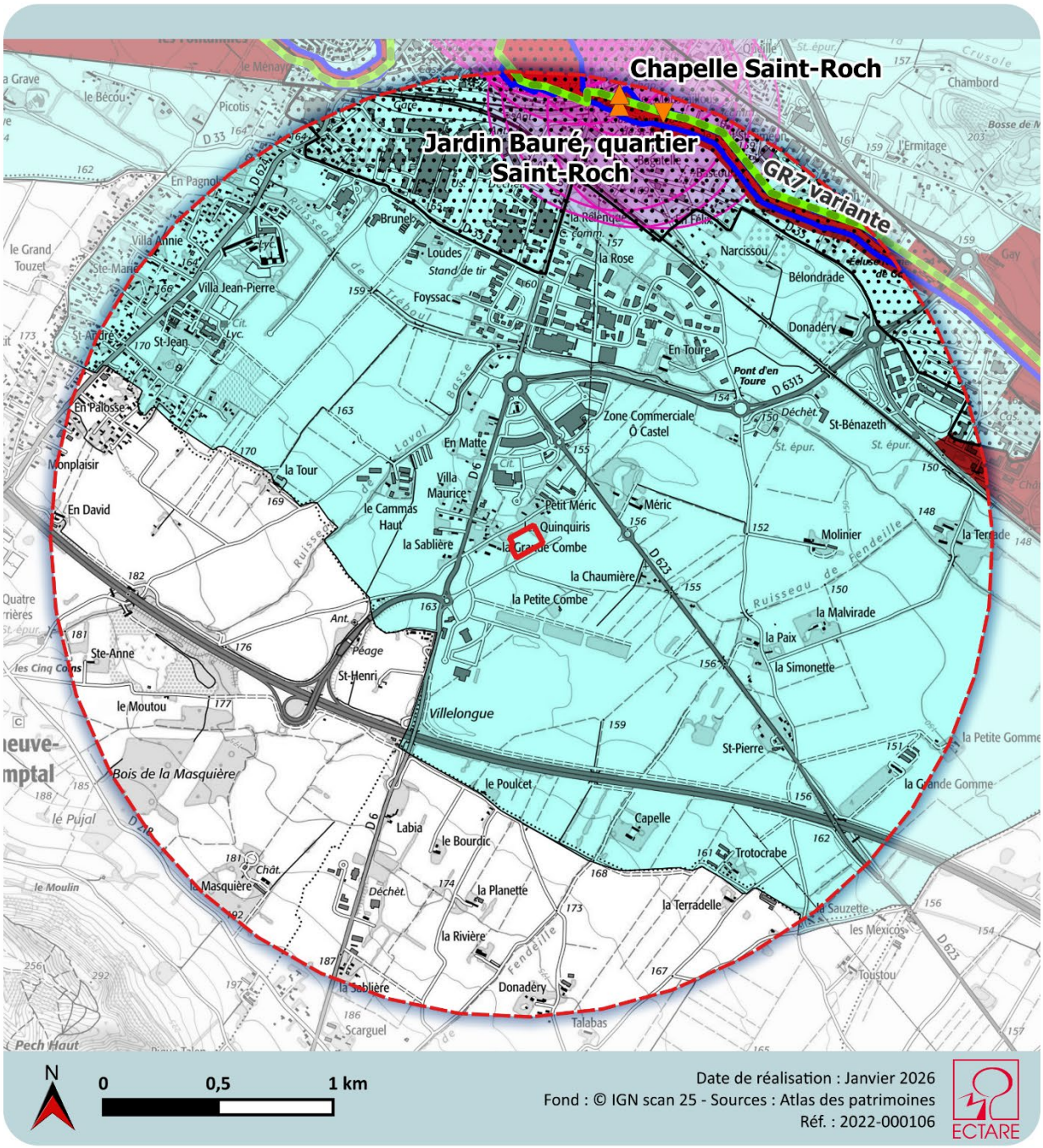
3.2.3 Tourisme

Castelnaudary fait partie de l'ancienne province du Lauragais. Cette dernière est liée à la culture du pastel et à l'abondance des productions ce qui lui vaut le nom de « grenier à blé du Languedoc » ou encore « pays de cocagne ».

La ville est traversée par le canal du Midi, classé au patrimoine de l'UNESCO. Castelnaudary offre d'agréables promenades urbaines le long d'un ensemble exceptionnel composé du port, du grand bassin et des quatre écluses St Roch qui permettent de franchir un dénivelé de 10 m.

Elle est également réputée pour son cassoulet.

Le secteur du site d'étude n'est pas touristique. Positionné en dehors de la ville en périphérie d'une zone commerciale et au sein d'un parc économique en développement, il n'y a ni chemin de randonnée ni édifice remarquable menant à engendrer du tourisme dans le secteur d'étude. Le tourisme se concentre au cœur de Castelnaudary et le long du Canal du Midi à 1,95 km au nord du site d'étude.



Carte 21 : Tourisme

La commune de Castelnaudary, bassin de vie, pôle économique majeur, centralité sectorielle, est qualifiée de pôle d'emploi dans la mesure où elle dispose d'une offre d'emplois supérieure au nombre d'actifs ayant un emploi résidant sur Castelnaudary.

Le secteur d'étude abrite lui-même un grand nombre d'activités et de services divers regroupés au sein du Parc Régional d'Activités Économiques (PRAE) Nicolas Appert.

Le site ne se trouve pas au sein d'une parcelle agricole, au contraire, il s'inscrit au sein du Parc Régional d'Activités Économiques (PRAE) Nicolas Appert.

Le secteur du projet n'est pas équipé de pôle d'attraction touristique, contrairement au centre historique de Castelnaudary, à environ 2 km du site d'étude.

Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.

3.3 INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Sources : geoportail.gouv.fr ; google.com/maps ; observations de terrains ; comptages routiers – opendata.aude.fr, occitanie.developpement-durable.gouv.fr

3.3.1 Réseau routier

3.3.1.1 Voiries du secteur d'étude

Le Parc économique Nicolas Appert dans lequel s'implante le site d'étude est accessible depuis l'A61, qui dessert Toulouse à Narbonne, avec l'échangeur n°21 « Castelnaudary ».

L'avenue Georges Frêche, qui dessert le site d'étude, s'emprunte depuis le rond-point de la RD6, à la sortie du péage de l'échangeur n°21.

Hors autoroute, le Parc économique est accessible par :

- la RD6, qui permet de relier Castelnaudary à Mirepoix, au sud en Ariège. Elle passe également par le giratoire en sortie d'autoroute ;
- par la RD623, qui permet de relier Limoux (Aude) à Castelnaudary, puis par la RD6 ;
- par la RD624, qui permet de relier la plaine de l'Ariège, au sud-ouest, à Castelnaudary, puis par la RD623 et la RD6 ;
- par la déviation sud-est de Castelnaudary, la RD6313, qui permet de relier la RD6 à la RD6113 (rocade nord de Castelnaudary qui longe globalement l'axe de l'autoroute n°61 et qui permet de relier Villefranche-de-Lauragais à Narbonne).

Les voies sont en bon état et présentent une largeur adaptée à une fréquentation importante par tous types de véhicules.



Illustration 44 : Accès à l'avenue Georges Frêche depuis la RD 6 et le giratoire et Avenue G. Frêche en direction de la raquette de retournement (au centre) et du giratoire (à droite) – (© ECTARE – 18/08/2022)

3.3.1.2 Trafic routier

La DREAL Occitanie a créé une carte des flux de trafic. En 2020, le trafic journalier moyen annuel à Castelnaudary, sur la A61, est de 30 200 véhicules dont 15,9% de poids lourds.

Le trafic journalier moyen annuel (TMJA) est également calculé sur les axes routiers départementaux dans le secteur d'étude :

Emplacement	Année comptage	Trafic moyen journalier annuel	Poids Lourds (%)
RD6			
PR 0+680 CASTELNAUDARY	2021	8 721	14,18
PR 1+220 CASTELNAUDARY	2021	3 230	6,94
PR 1+580 CAUNES CASTELNAUDARY - FENDEILLE	2023	3 165	5,3
RD623			
RD 623 PR 12+640 VILLASAVARY	2022	3 755	4,78
RD624			
RD 624 PR 15+910 VILLENEUVE LA COMTAL	2021	3 191	4,12
RD 624 PR 14+490 Castelnaudary	2024	4 956	3,5
RD6313			
RD 6113 PR 87+910 SAINT MARTIN LALANDE	2015	7 428	6,52
RD 6113 PR 80+000 VILLEPINTE	2015	6 318	6,71

Tableau 2 : Trafics moyens journaliers annuels (opendata.aude.fr)

3.3.2 Autres infrastructures de transport

3.3.2.1 Réseau ferroviaire

Une voie ferrée dessert la commune de Castelnaudary. Elle intègre le réseau régional de transports de la région Occitanie. Elle permet de relier Toulouse à Carcassonne, points d'arrêts

desservis d'intérêt national, en passant notamment par Villefranche-de-Lauragais et Castelnaudary, gares d'intérêt régional.

Une ligne permettait de relier Revel à Castelnaudary, elle est cependant suspendue avec une reprise programmée ou possible.

3.3.2.2 Transports en commun

Il existe une navette à Castelnaudary, la « DaryBus », qui fonctionne du lundi au vendredi, en 4 rotations sur un circuit intra-muros.

Il y a également plusieurs lignes régionales régulières en autocar qui desservent la commune :

- la 414, depuis Revel, qui remplace la ligne ferroviaire à l'arrêt ;
- la 350 : depuis Toulouse et Villefranche-de-Lauragais ;
- la 403, depuis Carcassonne et Bram ;
- la 411, depuis Limoux.

3.3.2.3 Réseau fluvial

Voies Navigables de France Sud-Ouest gère le canal des deux Mers (en l'occurrence, le Canal du Midi à Castelnaudary, mais également le canal latéral à la Garonne) et leurs systèmes alimentaires, ainsi que sur la Garonne et l'Hérault, plus de 600 km de canaux et sections de fleuves navigables.

En plein centre historique de Castelnaudary, un large bassin au droit du canal du Midi permet la halte à de très nombreuses péniches et bateaux de plaisance.

Ce bassin se situe à environ 1,95 km au nord du site d'étude.

3.3.2.4 Autres modes doux

La zone est en cours d'aménagement pour un accès depuis le centre-ville de Castelnaudary par une piste cyclable.

Le site d'étude est facilement accessible depuis les voiries principales du secteur qui desservent le Parc économique Nicolas Appert. L'avenue Georges Frêche, fraîchement construite pour le développement de la zone, est adaptée au trafic et aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité dans une zone totalement dédiée aux activités industrielles.



Carte 22 : Réseau routier du secteur d'étude

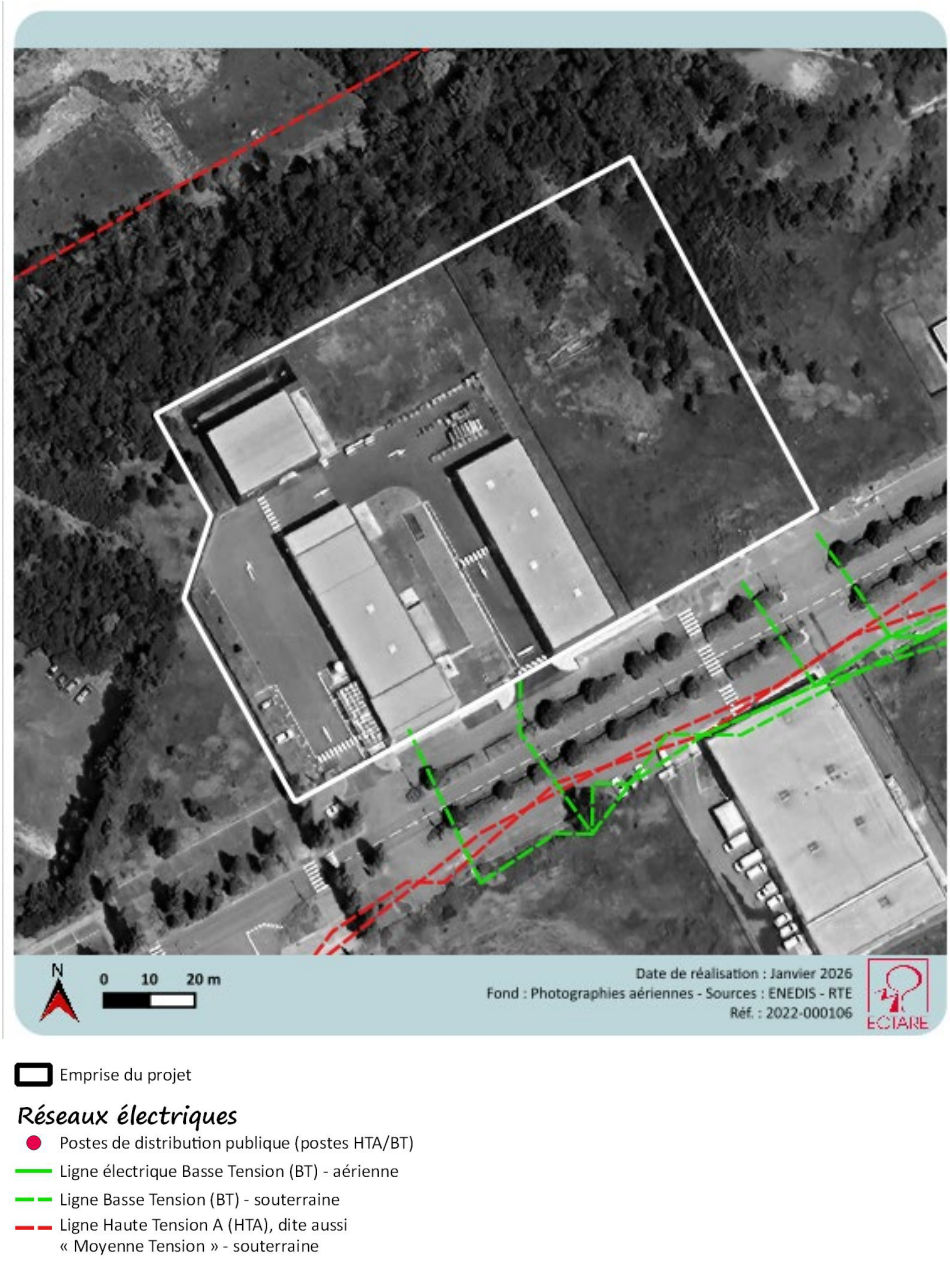
3.4 RÉSEAUX SECS ET HUMIDES

Sources : réponse aux DICT ; observations de terrains ; cartoradio.fr ; carte-fh.lafibre.info

3.4.1 Réseaux secs

3.4.1.1 Réseaux électriques

L'avenue Georges Frêche est équipée de réseaux électriques, à savoir deux lignes électriques basse tension (une souterraine et une aérienne) et une ligne haute tension souterraine. Le site d'étude est desservi en électricité.



Carte 23 : Réseaux secs aux abords du site d'étude

3.4.1.2 Éclairage public

Des poteaux d'éclairage public sont présents tout le long de l'avenue Georges Frêche.



Éclairage public le long de l'avenue Georges Frêche (© ECTARE – 18/08/2022)

3.4.1.3 Réseau Télécom

Le secteur et le site d'étude est desservi par le réseau Orange. Des conduites desservent le bâtiment principal (bâtiment 1) pour rejoindre des postes de communication le long de l'avenue Georges Frêche.

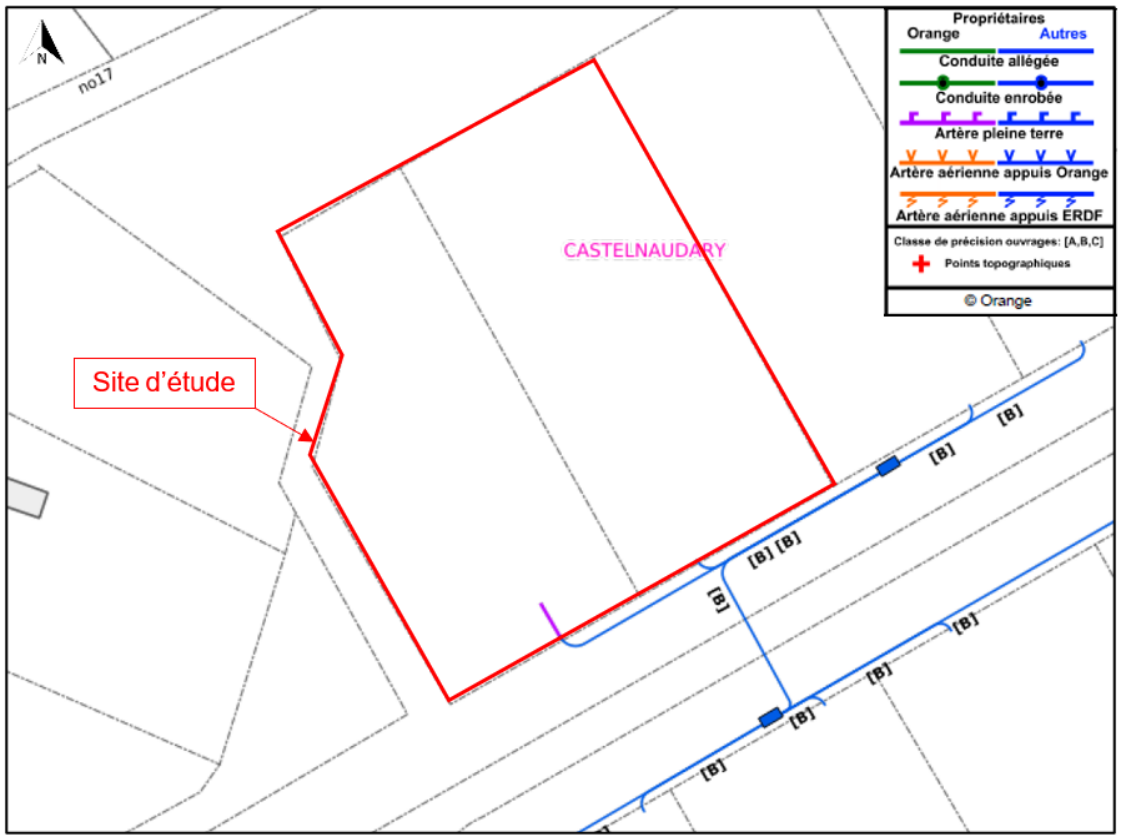


Illustration 45 : Réseau Orange au droit de l'AEI et ses abords (source : Orange)

3.4.2 Réseaux humides

3.4.2.1 Eau potable

Une canalisation longe l'avenue Georges Frêche afin de desservir les différents établissements de la zone, dont le site d'étude.

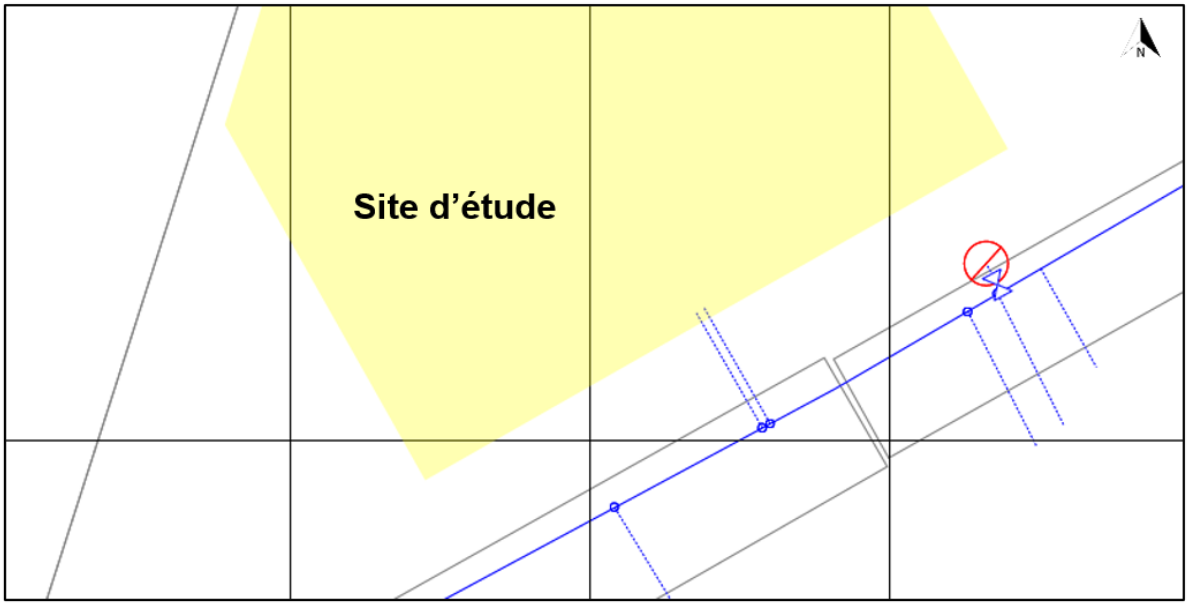


Illustration 46 : réseaux de l'eau potable (source : SUEZ)

Il est à noter que l'avenue Georges Frêche est équipée de bornes incendie.





Bornes incendie le long de l'avenue et à proximité du site (à gauche) (© ECTARE – 18/08/2022)

3.4.2.2 Assainissement

- **Eaux pluviales**

L'avenue Georges Frêche dispose d'un réseau d'eau pluviale.

En raison de la forte imperméabilisation des terrains du site d'étude, de légères pentes ont été créées. Les eaux pluviales qui ne peuvent pas s'infiltrer directement sur site, ruissellent dans des réseaux enterrés par le biais d'avaloirs. Des séparateurs d'hydrocarbures sont installés sur le site afin de traiter les eaux pluviales en provenance de la voirie et du parking, et pour la station de lavage des véhicules qui n'est pour l'instant pas utilisée. Celle-ci a été construite dans le cadre d'un éventuel développement de l'activité du site d'étude qui nécessiterait son utilisation.



Vues sur les deux séparateurs d'hydrocarbure existants sur le site d'étude et sur un avaloir pour les eaux pluviales des surfaces imperméabilisées (© ECTARE – 18/08/2022)



Caniveau (à gauche) et aire de lavage (à droite) sur le site d'étude et avaloir le long de l'avenue Georges Frêche (© ECTARE – 18/08/2022)

- **Eaux usées et industrielles**

Le site d'étude est desservi afin de permettre l'évacuation des eaux des sanitaires du bâtiment 1 au réseau public existant sous l'avenue Georges Frêche.

Il n'y a pas d'eau usée industrielle à proprement parler mais il existe des grilles avaloirs au sein des bâtiments pour récolter les eaux incendies s'il devait survenir un accident sur le site d'étude. Dans cette hypothèse, ces eaux, polluées, seraient récoltées dans le réseau d'eau pluviale interne au site et seraient dirigées dans un bassin de rétention par déviation du cheminement classique grâce à l'obturation d'une vanne positionnée à l'exutoire du périmètre du site d'étude (limite de site vers le réseau d'eau pluviale public sous l'avenue Georges Frêche). L'activation de cette vanne d'obturation permettrait ainsi de cantonner les eaux polluées sur le site d'étude. Ces dernières seraient ensuite pompées dans le bassin de rétention étanche, d'une capacité de 160 m^3, transférées puis traitées par un service agréé.



Emplacement de la vanne d'obturation sur le réseau des eaux pluviales, avant rejet au réseau public avenue Georges Frêche (à gauche), grille dans le bâtiment de stockage au fond du site (au centre) et bassin de rétention à l'arrière de ce bâtiment de stockage (à droite) (© ECTARE – 18/08/2022)

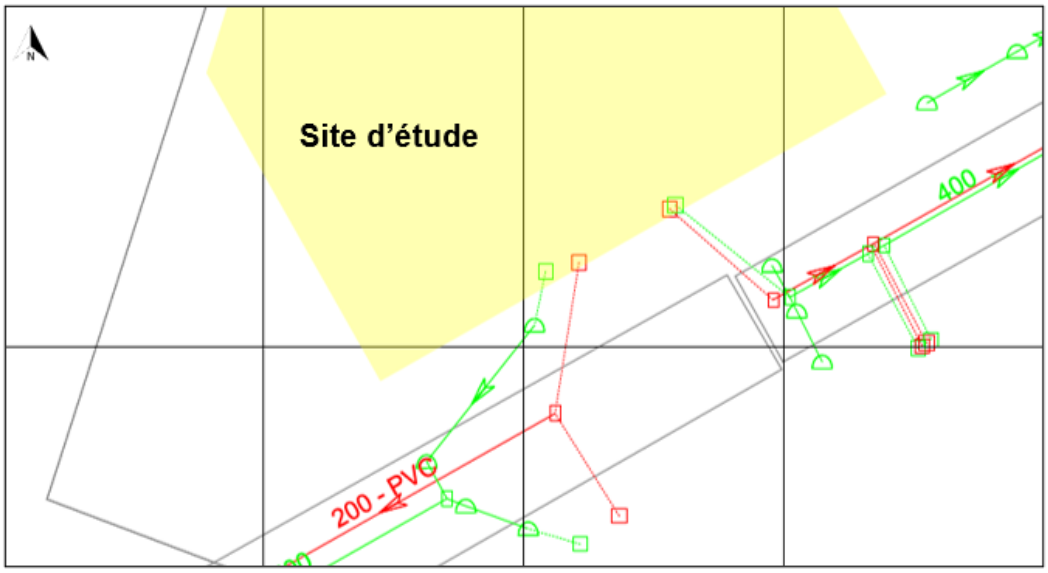


Illustration 47 : Réseaux de l'assainissement (source : SUEZ)

3.4.3 Autres réseaux

3.4.3.1 Faisceau hertzien

Aucun faisceau ne traverse le site d'étude. Le plus proche se trouve à environ 350 m à l'ouest. C'est un faisceau de 18Ghz sur 3,8 km et géré par Free Mobile. Il est rattaché à un pylône autostable de 29,2 m à proximité de l'A61 et à une antenne parabolique à 26,5 m de hauteur sur le château d'eau de Castelnaudary. Aucun pylône ne se trouve proche du site ou au sein même de l'aire d'étude.



Illustration 48 : Faisceaux hertzien

3.4.1 Réseau de gaz

Un réseau de gaz est présent sous l'avenue Georges Frêche et dessert le site d'étude.

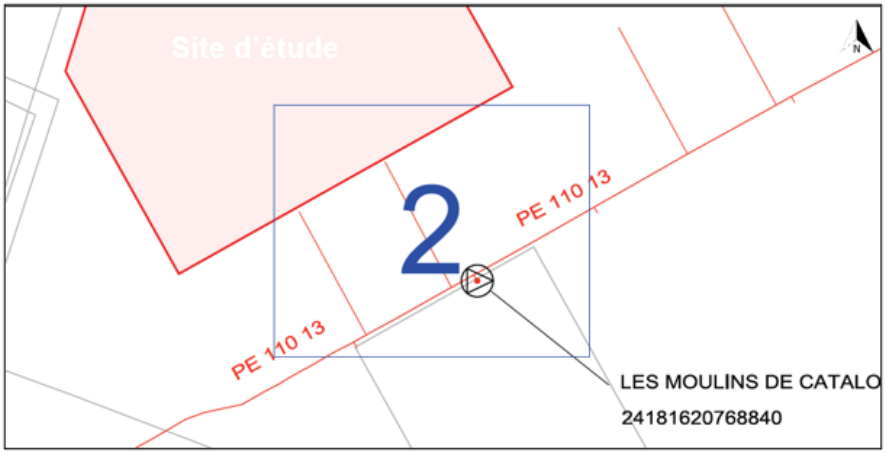


Illustration 49 : Réseau de gaz (source : GRDF)

Aucun réseau sec ne traverse le site autres que ceux dédiés à son fonctionnement. L'avenue Georges Frêche est équipée de l'ensemble des réseaux secs et humides nécessaires au bon fonctionnement d'un parc économique. Ainsi, deux lignes basse tension (aérienne et souterraine) et une ligne haute tension souterraine, le réseau Télécom et des réseaux d'eaux usées, d'eau potable et d'eau pluviale longent cette avenue.

Le site d'étude est également relié à tous les réseaux nécessaires à son fonctionnement, celui-ci étant déjà en activité et ainsi aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.

3.5 POLLUTIONS, NUISANCES ET RISQUES TECHNOLOGIQUES

Sources : Arrêté de classement sonore 2023 des infrastructures de transports terrestres dans l'Aude – aude.gouv.fr ; observations de terrain ; qualité de l'air – atmo-occitanie.org ; pollution lumineuse – avex-asso.org ; Base de données sur les risques – georisques.gouv.fr ; Dossier Départemental sur les Risques Majeurs (DDRM) de l'Aude – DDT 11 ; risque radon - IRSN

3.5.1 Qualité de l'air et odeurs

La qualité de l'air résulte des émissions de polluants provenant des activités anthropiques et de leur dispersion dans les basses couches de l'atmosphère. Ces deux facteurs sont variables dans le temps, notamment la dispersion qui dépend pour une grande part des conditions météorologiques du moment.

Aux alentours du site, on note l'existence d'émissions :

- de gaz d'échappement de véhicules (essence, gazole) circulant sur la RD6. Il s'agit pour l'essentiel d'émissions diffuses qui varient, en fonction de l'intensité du trafic (plus important le jour que la nuit) ;

- de gaz émis par l'ensemble des activités du secteur (commerciales, industrielles, agricoles) ;
- dans une moindre mesure, des émanations des habitations à proximité.

Les sources d'émissions susceptibles d'affecter de manière plus ou moins continue la qualité de l'air sont essentiellement liées à la présence des infrastructures routières et du trafic qui y transite.

Dans l'Aude en 2024, l'ensemble des seuils réglementaires relatifs à la protection de la santé est respecté à l'exception de l'objectif de qualité défini pour l'ozone. Les valeurs limites fixées par la directive européenne pour 2030, plus exigeantes, pourraient être dépassées sur les secteurs exposés aux émissions du trafic routier du département. Le suivi de l'ozone réalisé par une station représentative du département montre des niveaux en net recul. Cette observation se vérifie sur l'ensemble de la région en raison d'un été moins touché par les fortes chaleurs et donc moins propice à la formation de ce polluant.

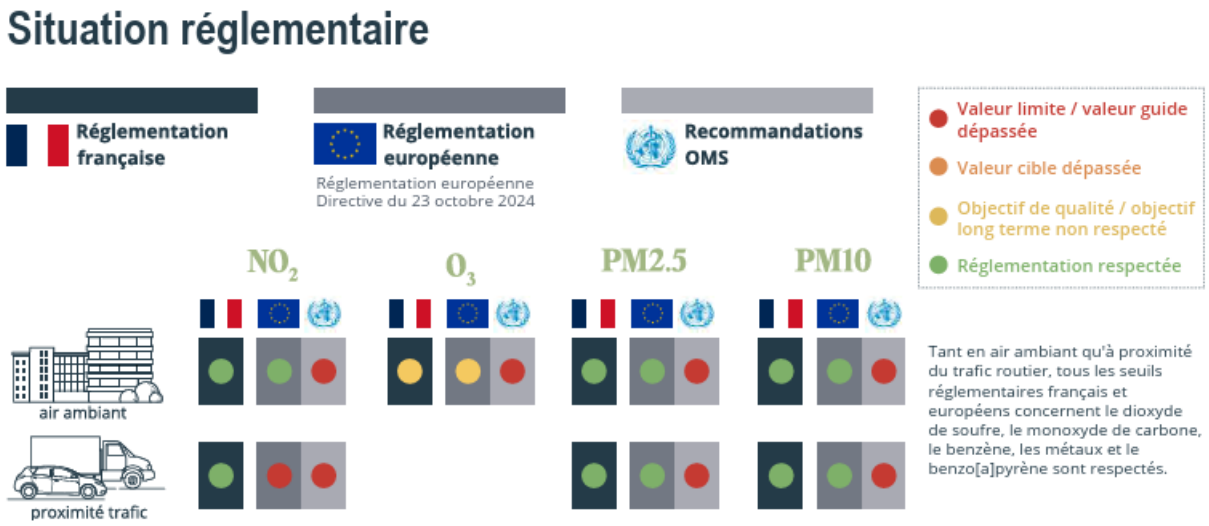


Illustration 50 : Situation réglementaire de la qualité de l'air dans l'Aude en 2024 (ATMO Occitanie – bilan annuel 2024)

3.5.2 Envols et poussières

Les activités industrielles présentes localement participent également aux rejets pouvant impacter la qualité de l'air locale.

En effet en période sèche, la circulation liée aux activités de la zone sur la voirie locale peut être localement et sporadiquement à l'origine d'envols de poussières. Ces envols seraient propagés selon les vents dominants donc en majorité vers le nord-ouest (habitations), mais également vers le sud-est (parc économique).

3.5.3 Ambiance lumineuse

D'après la carte des pollutions lumineuses de France et d'Europe, les installations se situent dans une zone « verte ».

De manière globale, la pollution lumineuse est faible dans le secteur d'étude, peu urbanisé. Le centre de Castelnaudary présente des pollutions lumineuses qui s'estompent en périphérie dans laquelle s'implante le projet. Ce dernier s'implante dans une zone « verte », dans laquelle la pollution lumineuse est similaire à celle d'une grande banlieue tranquille, avec des halos de pollutions lumineuses qui n'occupent qu'une partie du ciel. Cette pollution lumineuse tend à augmenter dans cette zone où se développe le Parc économique Nicolas Appert.

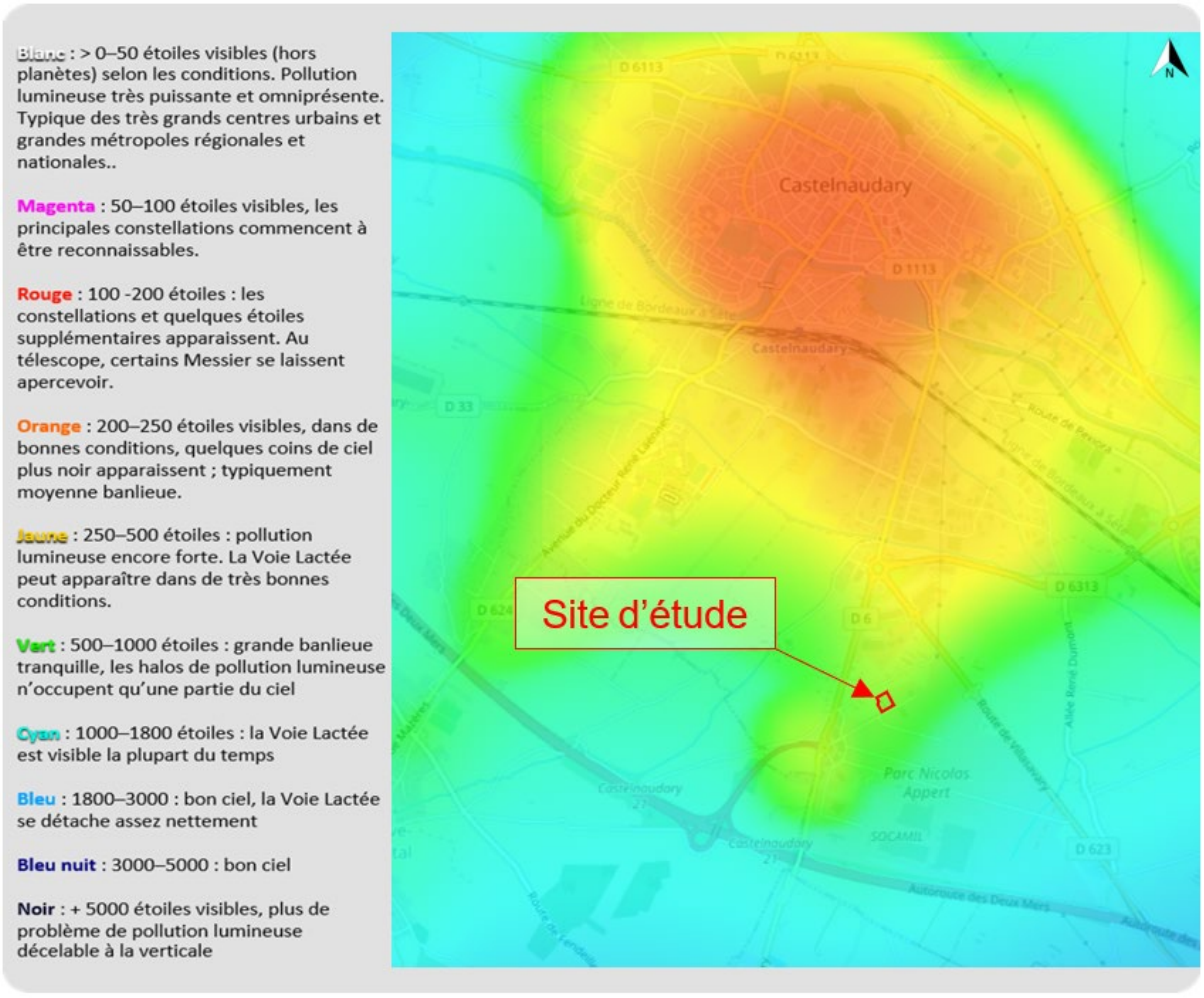


Figure 1 : Pollution lumineuse dans le site d'étude
(source : carte des pollutions lumineuses de France et d'Europe)

L'ambiance lumineuse du secteur est marquée par quatre sources principales :

- le passage de véhicules sur la voirie locale (RD6, sortie d'autoroute) ;
- les quelques habitations du secteur ;
- l'éclairage nocturne des autres bâtiments professionnels de la zone ;
- les éclairages des bords de voiries qui tôt le matin et une partie de la nuit, modifient les conditions naturelles dans la zone.

3.5.4 Niveaux sonores

Le secteur présente un contexte sonore relativement bruyant, influencé par diverses sources de bruit ponctuelles ou diffuses. On peut noter également la présence de ces quelques sources sonores depuis le site d'étude :

- activités liées à l'industrie du secteur avec la circulation sur la RD 6, à 180 m à l'ouest du site d'étude et sur le site industriel SOCAMIL, à environ 300 m au sud ;
- dans une moindre mesure : bruit des activités agricoles et des particuliers (entretien des jardins).

3.5.4.1 Définitions

Les différentes recherches sur les effets du bruit sur l'homme ont montré que ceux-ci étaient cumulatifs et qu'ils étaient relativement bien traduits par une valeur moyenne, plus significative que les niveaux de pointe atteints.

Ainsi pour le bruit de la circulation, on constate que les populations commencent à subir une gêne lorsque la valeur moyenne, à l'extérieur, pendant la journée est située entre 60 et 70 dB (A)[14] (selon le contexte et la motivation des individus).

TYPE DE SITUATION	TRAFIC en véh/h	Niveau sonore en dB(A)	REACTION DES RIVERAINS
A 30 m d'une autoroute 2 x 4 voies	9 000	80	Plaintes très vives - Procès
Artère principale d'une grande ville : Paris : Av. de Versailles ou Rue de Rennes	2 000	75	Nombreuses plaintes et déménagements
Urbanisation moderne	-	70	Plaintes et sentiment d'inconfort
Immeuble à 60 m d'une autoroute	2 000		
Rue secondaire d'un centre-ville	500	65	Bien accepté en centre-ville moins admis en quartier périphérique ou maison individuelle
Immeuble à 150 m d'une autoroute	2 000		
Petite rue réputée calme	200	60	Généralement accepté
Immeuble à 300 m d'une autoroute	2 000		
Immeuble à 500 m d'une route rapide	1 000	55	Jugé assez calme
Façade sur cour d'un immeuble en centre-ville	-	50	Jugé calme
Façade sur cour en quartier résidentiel	-	45	Très calme

Tableau 3 : Niveaux sonores et gêne pour les riverains

3.5.4.2 Classement des voies bruyantes au titre de la loi bruit

L'arrêté préfectoral du département de l'Aude du 24 janvier 2023 relatif au classement sonore des infrastructures de transports terrestres dans le département de l'Aude, a conduit à la réalisation d'une cartographie permettant de localiser les secteurs situés au voisinage de ces infrastructures qui sont affectés par le bruit. À l'intérieur de ces secteurs, sont définis les niveaux de nuisances sonores à prendre en compte pour la construction de bâtiments et les prescriptions techniques de nature à les réduire.

[14] *dB : unité logarithmique de mesure des niveaux acoustiques - (A) : cette indication signifie que la mesure a été effectuée en utilisant un filtre pondérateur correspondant à la sensibilité de l'oreille humaine*

Le classement des infrastructures de transports terrestres et la largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure sont définis en fonction des niveaux sonores de référence dans le tableau suivant :

Niveau sonore de référence LAeq (6h00-22h00) en dB(A)	Niveau sonore de référence LAeq (22h00-6h00) en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre du bord extérieur de la chaussée de l'infrastructure
L > 81	L > 76	1	d = 300 m
76 < L <= 81	71 < L <= 76	2	d = 250 m
70 < L <= 76	65 < L <= 71	3	d = 100 m
65 < L <= 70	60 < L <= 65	4	d = 30 m
60 < L <= 65	55 < L <= 60	5	d = 10 m

Tableau 4 : Classement sonore des infrastructures terrestres de l'Aude

Niveau sonore de référence LAeq (6h00-22h00) en dB(A)	Niveau sonore de référence LAeq (22h00-6h00) en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre du bord du rail extérieur de l'infrastructure
L > 84	L > 79	1	d = 300 m
79 < L <= 84	74 < L <= 79	2	d = 250 m
73 < L <= 79	68 < L <= 74	3	d = 100 m
68 < L <= 73	63 < L <= 68	4	d = 30 m
63 < L <= 68	58 < L <= 63	5	d = 10 m

Tableau 5 : Classement sonore des lignes ferroviaires de l'Aude

Certaines infrastructures routières présentes localement sont classées « voies bruyantes » par le préfet de l'Aude. La RD6 et la RD6313 sont classées en 3ème catégorie et l'A61 en 1ère catégorie (la plus bruyante). La voie ferrée est également classée en catégorie 1.

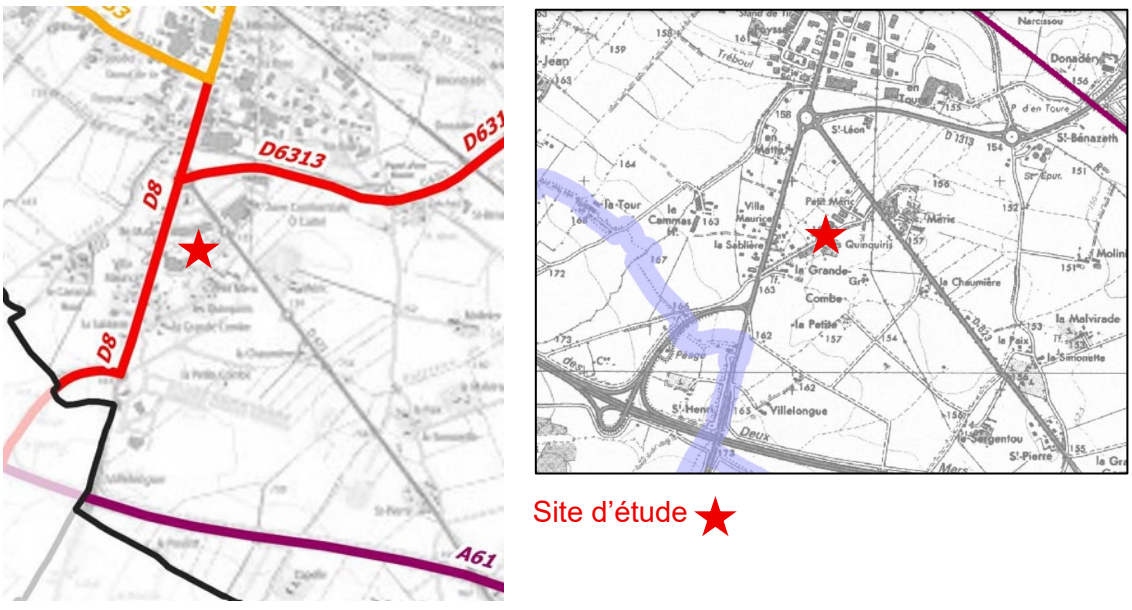


Illustration 51 : Classement sonore des infrastructures de transport (terrestres à gauche, ferroviaires à droite) (source : aude.gouv.fr – hors échelle)

Pour rappel, la RD6 se trouve à environ 180 m à l'ouest du site d'étude. La RD6313 est à environ 650 m au nord, l'A61 à 850 m au sud et la voie ferrée à 1,4 km au nord-est.

3.5.5 Sites et sols pollués

Les Secteurs d'Informations sur les Sols (SIS) recensent les terrains où la pollution avérée du sol justifie, notamment en cas de changement d'usage, la réalisation d'études de sols et sa prise en compte dans les projets d'aménagement. Aucun SIS n'est recensé sur ou à proximité du site d'étude.

Selon les bases de données BASOL (qui recense les sites pollués ou potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif) aucun site ou sol pollué ou potentiellement pollué n'est recensé dans un rayon de 500 m autour du site d'étude. En revanche, 983 sites BASIAS sont inventoriés dans la commune de Castelnaudary dont trois en périphérie du site d'étude :

- 2 activités à environ 960 m au nord (une activité de démantèlement d'épaves, de récupération de matières métalliques recyclables et une activité de fabrication de caoutchouc synthétique) ;
- 1 activité de dépôt de liquides inflammables, à environ 490 m au sud-ouest du site d'étude et dont l'activité est terminée.

Aucun site BASIAS n'est recensé sur les terrains du projet. Il convient néanmoins de noter que cette cartographie n'est pas exhaustive.

3.5.6 Risques technologiques et installations classées

Le portail d'information sur les risques répertorie un seul risque technologique sur le territoire communal de Castelnaudary. Il s'agit du risque de « Transport de marchandises dangereuses ».

Le Dossier Départemental sur les Risques Majeurs (DDRM) de l'Aude relève également la présence du risque industriel, du risque de rupture de digue et du risque radon sur Castelnaudary.

3.5.6.1 Risque industriel

Le risque industriel est un événement accidentel se produisant sur un site industriel se manifestant par la dispersion dans l'air, l'eau ou le sol de produits dangereux pour la santé (risque toxique), d'un incendie ou d'une explosion.

Ce risque est principalement identifié au droit des entreprises soumises à autorisation dont celles soumises à la directive européenne SEVESO seuil haut ou seuil bas.

On recense 7 établissements classés SEVESO sur le département mais ils n'impactent pas le site d'étude au vu de leur distance avec celui-ci. Ils sont situés dans l'est audois, à plus de 80 km du site d'étude : à Sallèles-d'Aude, Narbonne et Port-la-Nouvelle. Ils sont 6 sur 7 classés en SEVESO seuil haut.

Hormis le site d'étude lui-même Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE) désormais sous le régime de l'autorisation, on recense 5 autres ICPE dans un rayon de 1000 m autour du site d'étude. Il s'agit de :

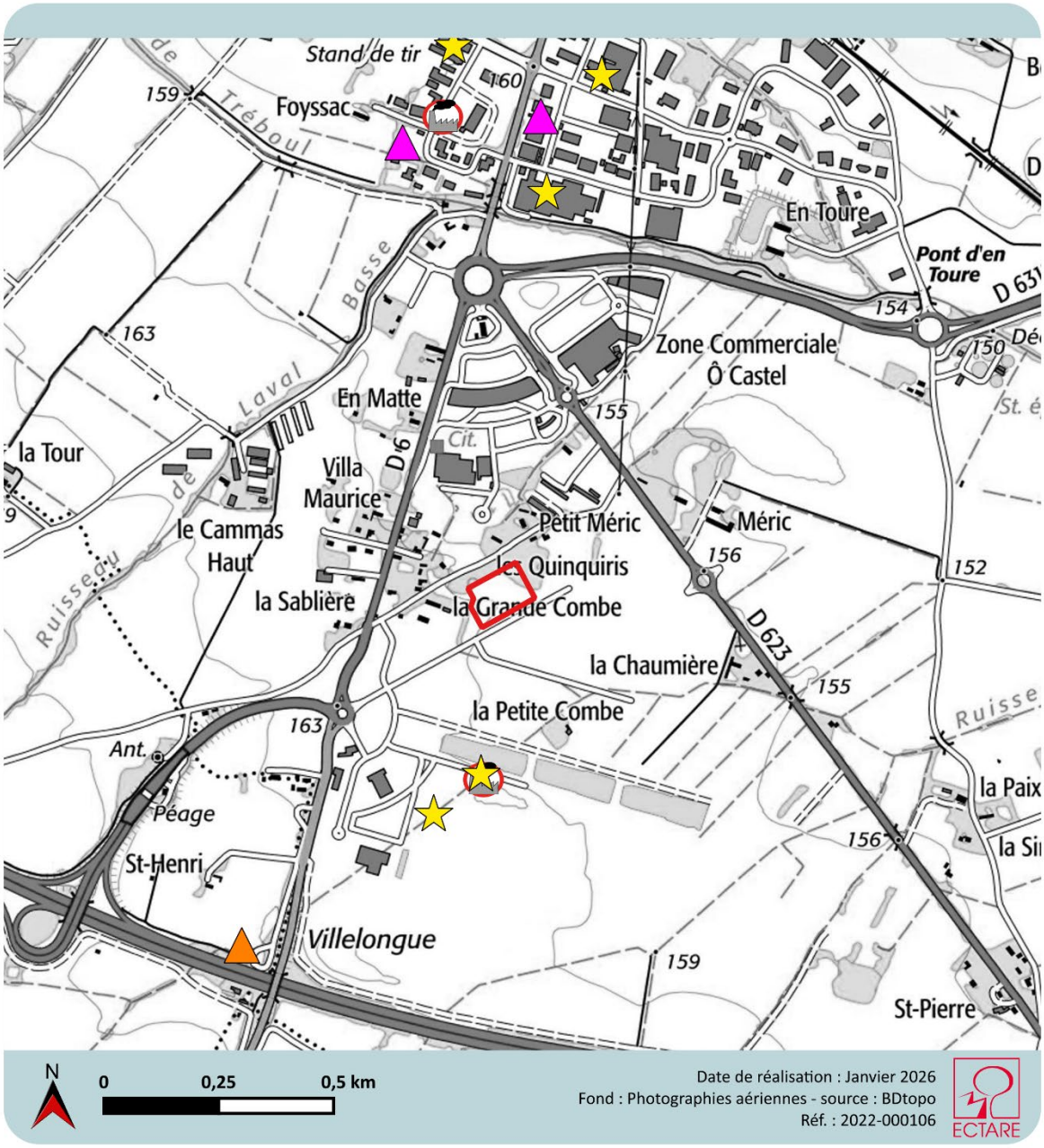
- quatre établissements sous le régime de l'enregistrement (pour la rubrique 2221)
- un établissement sous le régime de l'autorisation (pour la rubrique 1510).

Deux établissements sont inscrits au registre des émissions polluantes :

- SOC COOPÉRATIVE SOCAMIL à environ 400 m au sud de l'AEI ;
- SARL JEAN FERRIOL MÉTAUX à environ 900 m au nord de l'AEI.

Selon le Dossiers Départemental des Risques Majeurs de l'Aude, aucun accident industriel majeur ne s'est produit à ce jour à l'échelle du département. La recherche sur la base de données ARIA/BARPI fait état de 12 accidents sur la commune de Castelnaudary entre 1987 et 2023.

Aucun Plan de Prévention des Risques technologique n'est délivré sur la commune de Castelnaudary.



Aire d'étude
Emprise du projet

Contexte industriel

Inventaire historique de Sites Industriels et Activités de Service (BASIAS)
Activité terminée
En activité

Etablissements industriels polluants (EIP)
Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) - France (réseau)

Carte 24 : Contexte industriel du secteur d'étude

3.5.6.2 Risque rupture de digue

Une digue est un remblai longitudinal, naturel ou artificiel dont la fonction principale est d'empêcher la submersion des basses terres la longeant par les eaux d'un lac, d'une rivière ou de la mer. Les digues peuvent être construites en dur sur d'importantes fondations (c'est le cas pour les digues de mer) ou être constituées de simples levées de terre, voire de sable et végétalisées. Une rupture de digues entraîne la formation d'une onde de submersion se traduisant par une élévation brutale du niveau de l'eau à l'aval.

Le risque rupture de digue concerne 64 communes dans l'Aude, dont Castelnaudary. Selon le Plan de Prévention des Risques Inondation du bassin versant du Fresquel, dont les crues rapides peuvent impacter Castelnaudary, le site d'étude n'est pas localisé dans un secteur inondable ou potentiellement inondable, situé à l'arrière d'une digue.

3.5.6.3 Autres risques particuliers

- **Risque Transport de Marchandises Dangereuses**

Les produits dangereux sont des substances qui, par leurs propriétés physiques ou chimiques, ou par la nature des réactions qu'ils sont susceptibles de mettre en œuvre, peuvent provoquer des dangers graves pour l'homme, les biens ou l'environnement.

Le risque de Transport de Marchandises Dangereuses (risque TMD) est consécutif à un accident se produisant lors du transport de ces marchandises par voie routière, ferroviaire, voie d'eau ou canalisation.

À Castelnaudary, le risque TMD est ici lié au transport routier avec l'A61, la RD624 et la RD6113 (contournement nord du centre urbain) qui concentre la plupart du transport en poids lourds, et au transport ferroviaire avec les voies ferrées 640 (Haute-Garonne – Hérault) et 736 (Castelnaudary – Revel, à l'arrêt). Le risque est également induit par la présence d'une canalisation de gaz naturel qui traverse le territoire communal sur un axe nord-ouest – sud-est à environ 650 m au sud du site d'étude.



Illustration 52 : Risques TMD (source : georisques.gouv.fr)

- **Radon**

Le radon est un gaz radioactif issu de la désintégration de l'uranium et du radium présents naturellement dans le sol et les roches. Le risque est lié à sa désintégration, qui forme alors des descendants solides radioactifs pouvant se fixer sur les aérosols de l'air et une fois inhalés, se dépose le long des voies respiratoires en provoquant leur irradiation.

Le risque est cependant faible sur le territoire communal de Castelnaudary.

Le site du projet est soumis à des nuisances caractéristiques d'un contexte péri-urbain consacré au développement économique et industriel de la commune.

La principale source de pollution de l'air du secteur d'étude est liée au trafic routier et à l'activité de la zone industrielle. Au vu des vent dominants, les poussières sont plus fréquemment dirigées vers l'ouest.

Relativement éclairé, le secteur tend à gagner en pollution lumineuse.

D'après le classement sonore de l'arrêté préfectoral, le site d'étude n'est pas affecté par les classements sonores existants sur les voiries locales ou la voie ferrée.

Le site d'étude et ses abords ne sont pas impactés par un sol pollué ou potentiellement pollué.

4 risques technologiques et particuliers existent à Castelnaudary. Ils n'impactent pas directement le site d'étude, éloigné des secteurs concernés ou de potentiel faible.

Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.

4 AMBIANCE PAYSAGÈRE ET PATRIMOINE

Sources : Atlas Paysager de l'Occitanie – carto.picto-occitanie.fr & tarn.gouv.fr ; Atlas des patrimoines – atlas.patrimoines.culture.fr ; paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.fr

4.1 ENTITÉ PAYSAGÈRE

Le sillon audois dans lequel est localisé Castelnaudary, forme une succession de paysages qui évolue d'est en ouest avec le changement de climat qui bascule d'un climat méditerranéen à un climat océanique. Ce basculement climatique s'opère au niveau de Carcassonne, à environ 35 km à l'est-sud-est de Castelnaudary, où la campagne associe le chêne vert méditerranéen au chêne caduc, les champs labourés du Lauragais aux vignes.

Le site d'étude est concerné par les plaines et collines cultivées du Lauragais. Depuis le proche Est où la vigne cède définitivement la place aux labours, ce pays à forte identité agricole s'allonge largement au-delà des limites départementales jusqu'à Toulouse. Il forme un généreux paysage de plaines et de collines basses, clairement tenu par le glacis du Cabardès au nord et les collines de la Piège au sud. Arrosé par le Fresquel, il est aussi traversé dans sa longueur par le Canal du Midi qui arrive par l'ouest en passant par le col de Naurouze. Le Lauragais, couloir naturel de communication, est entièrement traversé par l'autoroute A61 et la RD6113 qui prennent le relais de l'ancienne voie romaine d'Aquitaine (aujourd'hui RD 33). Hors des aires urbaines de Toulouse et de Carcassonne, les villes et villages du Lauragais ne connaissent pas un développement urbain massif, l'essentiel de l'activité économique se concentrant à Castelnaudary, « capitale du pays ».

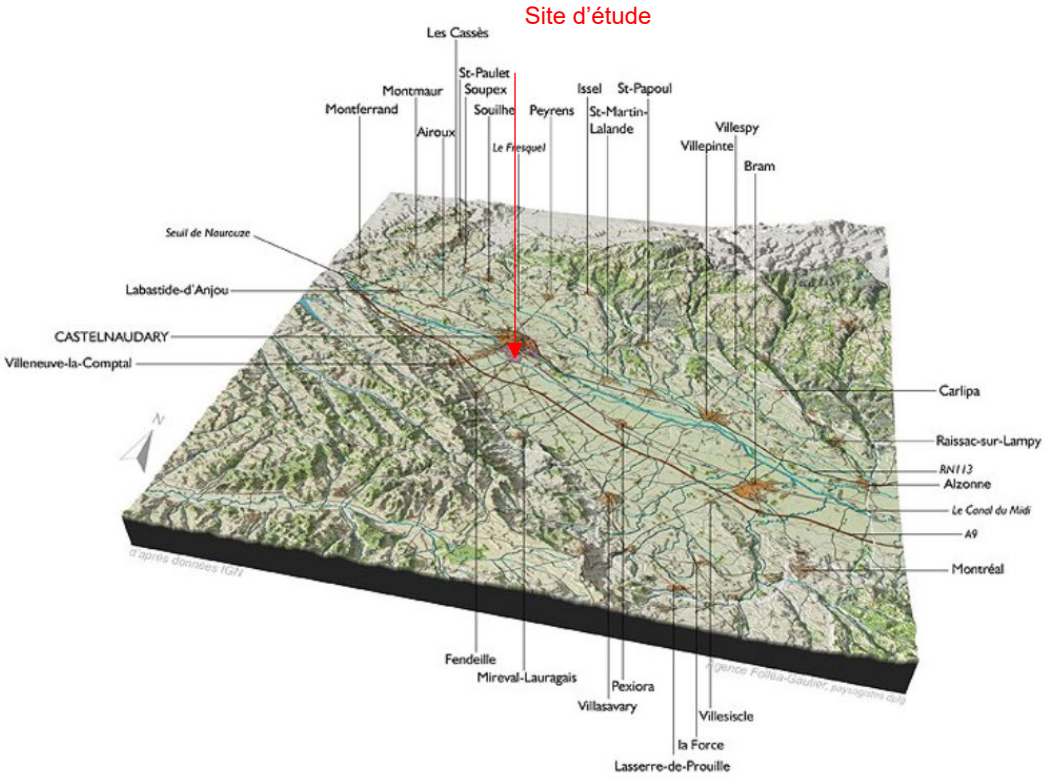
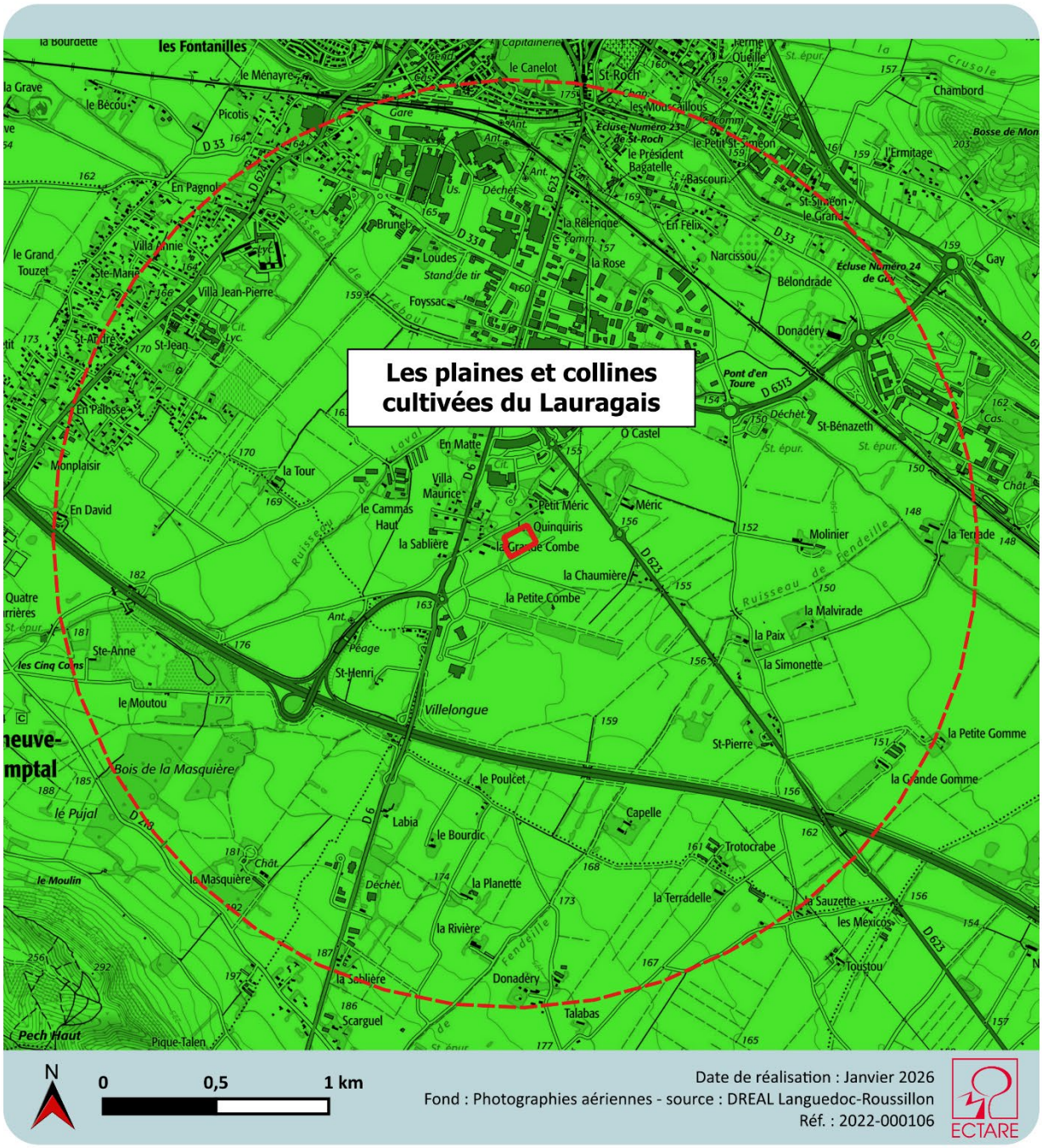


Illustration 53 : Extrait de l'atlas des paysages de Languedoc Roussillon



Carte 25 : Unités paysagères au droit de l'AEE

4.2 CONTEXTE LOCAL ET PERCEPTIONS

4.2.1 Contexte

La topographie du secteur est relativement plane, offrant des vues lointaines et rasantes si elles ne sont pas interceptées par des éléments du paysage.

Le site d'étude s'inscrit dans un environnement industriel en développement, marqué par la présence de quelques bâtiments professionnels dans une ambiance paysagère anthropisée.

À l'ouest du site d'étude, s'étendent quelques maisons pavillonnaires, l'échangeur de l'autoroute et l'entrée du Parc économique Nicolas Appert avec quelques hôtels et lieux de restauration.

Au nord s'étendent les maisons pavillonnaires alors encastrées par le Parc économique Nicolas Appert au sud et par une grande zone commerciale plus au nord.

L'est du site d'étude est constitué d'une crèche, construite pour les besoins du Pars économique puis des terrains en friche dédiés au développement du Parc économique.

Le sud se compose des terrains dédiés au Parc économique avec une boulangerie industrielle, des friches herbacées et le grand site industriel de la SOCAMIL.

Ce paysage urbain est complété par des parcelles agricoles aux extrémités des grands axes routiers qui délimitent le parc économique à savoir la RD6 et la RD623. Ces zones agricoles sont ponctuées par des habitations isolées et quelques petits bosquets. En termes de couvert végétal, en complément des petits bosquets, des alignements d'arbres habillent les rebords des grands axes routiers et la plupart des habitations sont accompagnées de haies limitrophes.

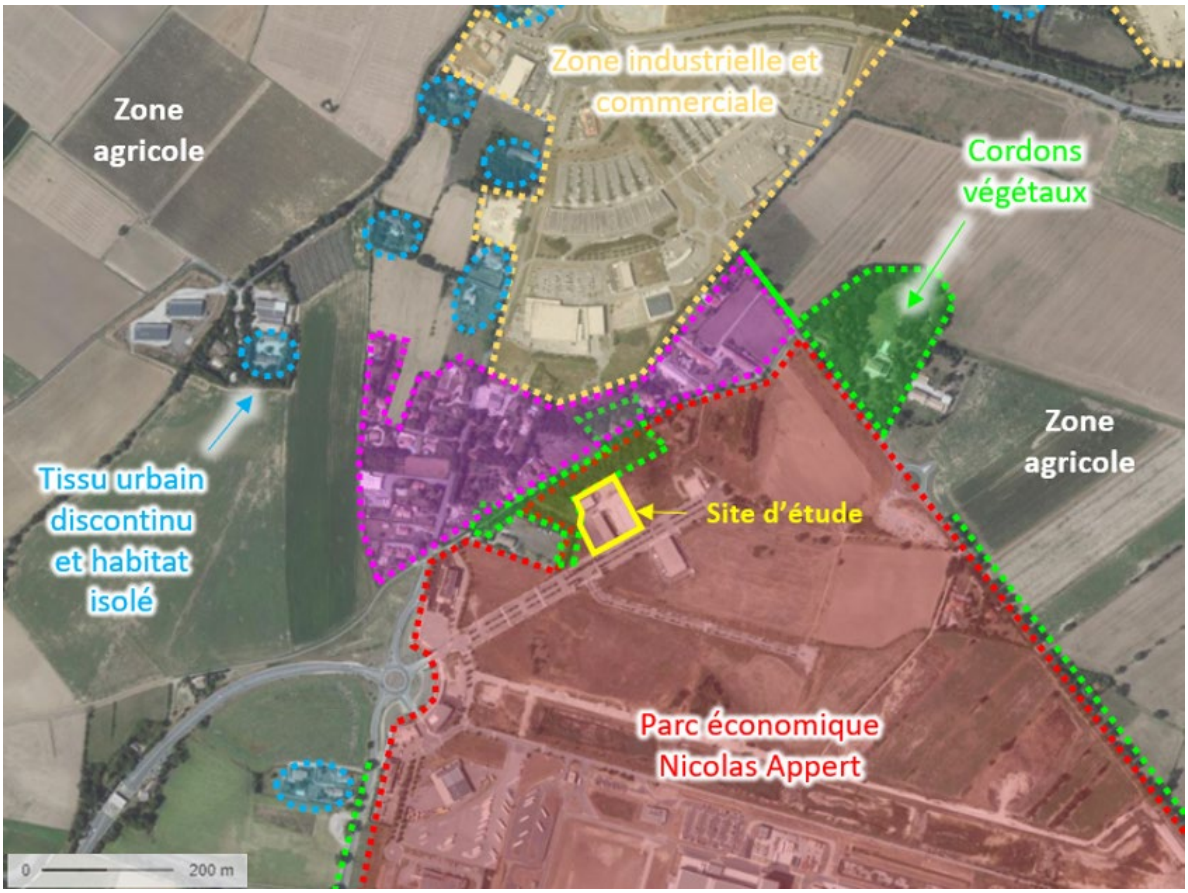


Illustration 54 : Composition paysagère du secteur d'étude

Par analyse de la photographie aérienne du secteur et grâce aux observations de terrain, on peut voir que de nombreux éléments entourent le site d'étude, notamment :

- Un petit bosquet en limite nord du site ;
- Une friche talutée puis la crèche du Parc économique à l'est ;
- Des alignements d'arbres sur l'avenue Georges Frêche et sur une voirie créée pour le développement du Parc économique et une boulangerie industrielle ;
- Une haie arborée en bordure d'une parcelle habitée en limite ouest.

Au vu de tous ces éléments, les vues possibles sur le site d'étude (hors zone industrielle) sont principalement lointaines.

4.2.2 Perceptions

Le site est peu perceptible en vue rasante du fait de la présence d'écrans divers comme la végétation et le bâti industriel.



Bosquet en limite nord empêchant toutes vues au-delà du site d'étude sur celui-ci



Alignement d'arbres le long de l'avenue G. Frêche limitant les vues depuis l'est du site d'étude



Topographie plane et alignement d'arbres le long d'une voirie du Parc économique avec le site de la SOCAMIL en arrière-plan, limitant les vues hors du Parc économique



Visibilité limitée depuis l'ouest grâce aux alignements d'arbres le long de l'avenue G. Frêche et à la haie arborée du voisinage

Finalement, les vues sur le site d'étude sont très lointaines et s'opèrent depuis les collines de la Piège, du sud à l'ouest du site d'étude. Au vu de la distance de celles-ci avec le site d'étude, celui-ci est très peu perceptible et se confond avec la zone industrialo-commerciale et le Parc économique.



Illustration 55 : Perceptions potentielles

4.3 PATRIMOINE HISTORIQUE ET NATUREL

Les terrains du projet ne sont concernés par aucun site ou monument historique classé ou inscrit, ni par aucun périmètre de protection d'un bien patrimonial.

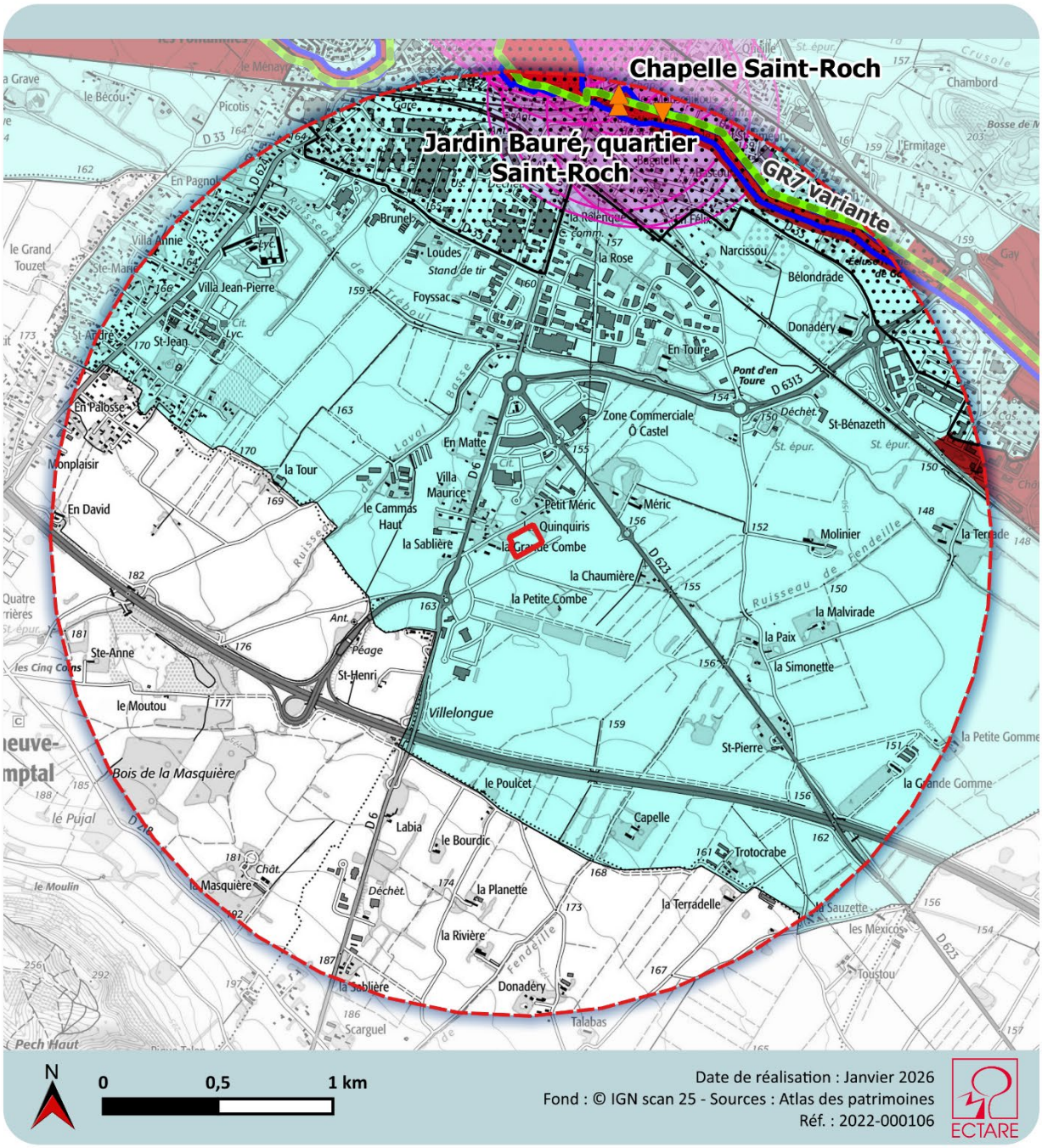
Le patrimoine historique du secteur d'étude est concentré dans le cœur de Castelnaudary, à environ 1,95 km au nord du site d'étude :

- L'écluse de Saint Roch sur le canal du Midi, monument inscrit,
- La Chapelle Saint-Roch, monument inscrit,
- Le jardin Bauré, quartier Saint-Roch, monument partiellement inscrit,
- Le Canal du Midi, patrimoine de l'UNESCO.

Le rayon de 2 km autour du site d'étude inclut également le site patrimonial remarquable de Castelnaudary, en limite nord, à environ 1,9 km.

Le secteur d'étude se trouve dans le sillon audois et plus particulièrement dans l'unité paysagère des plaines et collines cultivées du Lauragais. S'implantant plus précisément dans la plaine, la topographie offre principalement des vues rasantes et très proches dans la mesure où de nombreux écrans végétaux sont présents, tout comme le bâti industriel. De très faibles perceptions sont potentiellement possibles depuis les collines de la Piège mais celles-ci étant très éloignées du site d'étude, ce dernier se confond avec la zone industrialo-commerciale et le Parc économique en développement.

Aucun patrimoine naturel ou historique, ni aucun site inscrit ou classé n'impacte le site d'étude et aucun élément lié à cette thématique ne présente donc de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.



Carte 26 : Patrimoine dans le secteur d'étude

5 SYNTHÈSE DE L'ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
MILIEU PHYSIQUE	
Climat	Le site d'étude s'inscrit dans la partie orientale de la zone à climat océanique. Du fait de sa position géographique, il subit également des influences méditerranéennes. Le climat, nuancé, est caractérisé par un été chaud et sec, des pluies irrégulières avec un printemps pluvieux, des vents violents, un automne ensoleillé et un hiver sec relativement doux. Le relief, ouvert à l'ouest et à l'est, mais barré au sud et au nord par les montagnes, influence les vents, éléments dominants de la région. En effet le site d'étude est localisé dans un goulot d'étranglement propice à la création de vents violents. Les vents d'Autan (en direction du nord-ouest) et de Cers sont dominants (en direction du sud-est). Aucun élément climatique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.
Géologie et Pédologie	Le site d'étude est implanté dans une dépression molassique partiellement remblayée par des alluvions du quaternaire. Cette formation superficielle est constituée d'alluvions hétérogènes, avec des graviers, des cailloutis calcaires, des bancs de limons, de la vase noire avec quelques atterrissements plus sableux. Les sols rencontrés sont des calcosols. Ils sont riches en carbonate de calcium, fréquemment argileux et souvent très perméables. Les sols du site d'étude ont été remaniés et artificialisés pour les besoins de l'activité existante. La majorité du site d'étude est donc imperméabilisé. La zone visée par l'extension à l'est est une friche non artificialisée bien que les sols aient probablement déjà été remaniés durant la création de la zone économique. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.
Topographie	Castelnaudary se localise dans le sillon de la plaine du Lauragais avec au nord-est les contreforts de la Montagne Noire et au sud-ouest les collines de la Piège qui précèdent les contreforts pyrénéens. Son altitude varie de 145 à 215 m. Le site d'étude s'implante à 162m dans un secteur plat. Remaniés et artificialisés, les terrains présentent une pente inférieure à 2% permettant une bonne évacuation des eaux pluviales de la voirie internet et du parking. La zone en friche à l'est présente le même type de relief. Ce secteur de plaine n'offre pas de bassin versant amont au site d'étude. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.
Hydrogéologie et masses d'eau souterraines	Le site d'étude est principalement concerné par la nappe libre FRDG529 « Formations tertiaires et alluvions dans BV du Fresquel ». Cette masse d'eau correspond à la dépression du bassin de Carcassonne dans le bassin versant du Fresquel. L'alimentation de la masse d'eau est assurée par les précipitations. Le Fresquel peut également participer ponctuellement à son alimentation. Elle s'écoule globalement du nord-ouest au sud-est. L'agriculture intensive du Lauragais rend cette masse d'eau vulnérable mais elle reste peu exploitée. Sa ressource, peu importante, n'offre que peu d'intérêt pour l'alimentation en eau potable. Cette masse d'eau présente un bon état chimique et un bon état quantitatif. Le site d'étude est également concerné par la masse d'eau souterraine FRDG216 « Graviers et grès éocène – secteur de Castelnaudary ». C'est une masse d'eau

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
	profonde majoritairement captive, imperméable mais localement aquifère sous la molasse imperméable, sans lien direct avec le niveau aquifère superficiel. L'alimentation de la masse d'eau est assurée par les précipitations au niveau de ses affleurements et par drainance verticale des formations plus récentes. Elle s'écoule globalement du nord-ouest au sud-est. Sa ressource est exploitée pour l'alimentation en eau potable, ce qui la rend vulnérable vis-à-vis des prélèvements. Elle présente un bon état chimique mais un état quantitatif médiocre. Aucune sensibilité marquée n'est relevée par rapport au développement de l'activité notamment en raison de l'imperméabilisation du site déjà existante.
Hydrologie et masses d'eau superficielles	Les eaux pluviales ont tendance à ruisseler dans la mesure où le site d'étude est en majorité imperméabilisé. Un réseau des eaux pluviales souterrain, interne au site, permet de les stocker, de les traiter via des séparateurs d'hydrocarbure, avant de les rejeter à débit limité dans le réseau pluvial public. Aucun fossé, plan d'eau, source ou cours d'eau n'est présent sur le site d'étude ou ses abords. Les cours d'eau qui composent le secteur d'étude sont les ruisseaux de Laval Basse, de Fendeille et de Tréboul. Les deux premiers sont des affluents du troisième, lui-même sous-affluent de l'Aude par le Fresquel. Le site d'étude s'implante justement dans le sous-bassin versant du Fresquel. Le cours d'eau le plus proche (de Laval Basse), s'écoule à 600 m du site d'étude. Ce dernier est concerné par la masse d'eau superficielle FRDR196a « Le Tréboul ». Cette masse d'eau présente un mauvais état écologique et un mauvais état chimique. Elle est sujette à plusieurs pollutions : par les nutriments agricoles et par les pesticides. Elle est aussi soumise à des phénomènes d'eutrophisation. Les terrains ne sont concernés par aucun captage pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP) dans les eaux superficielles, ni par aucun périmètre de protection de captage AEP. Aucune sensibilité marquée n'est relevée par rapport au développement de l'activité notamment en raison de l'imperméabilisation du site déjà existante.
Documents d'orientation	Le site d'étude est concerné par le SDAGE Rhône Méditerranée Corse 2022-2027. Selon ce document, les bons états atteints doivent être consolidés et la masse d'eau souterraine profonde voit l'atteinte du bon état quantitatif fixé à 2027. Quelques mesures s'appliquent indirectement aux terrains du projet : elles visent à limiter les pollutions par les nutriments urbains et industriels via une meilleure gestion et traitement des eaux pluviales. Le site d'étude est également concerné par le SAGE « Le Fresquel » dont le règlement détaille 3 articles : sur la préservation de l'espace de mobilité des cours d'eau, sur la préservation des zones humides, sur la préservation des berges des cours d'eau. Le site d'étude est également concerné par une zone sensible à l'eutrophisation et par une zone vulnérable à la pollution par les nitrates d'origine agricole.
Risques naturels	Quatre risques majeurs sont identifiés sur la commune de Castelnaudary : feu de forêt, inondation, mouvements de terrain et sismicité. Le risque feu de forêt est faible au droit du site d'étude, étant implanté dans une zone économique artificialisé. La commune dispose d'un plan de prévention des risques concernant les inondations. Le site d'étude n'est pas concerné par ce risque. Aucune cavité ni aucun mouvement de terrain de type glissement, éboulement n'est identifié par le BRGM sur la commune. Le site d'étude n'est pas concerné dans la mesure où il s'implante dans un secteur plat. En revanche, il est concerné par un aléa moyen de retrait-gonflement des argiles. La commune est située en zone de sismicité 1 soit très faible.

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
	Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité.
MILIEU NATUREL	
Zonages de protection et d'inventaire	Les terrains du projet sont implantés en dehors de tout zonage de protection ou d'inventaire naturaliste. Le site d'intérêt le plus proche est la ZNIEFF de type II « Bordure orientale de la Piège », située à environ 2,4 km du site d'étude.
Faune, flore et habitats	*Flore, habitats* Les investigations de terrain ont permis de mettre en évidence une très faible diversité d'habitats naturels sur l'AEI, avec une part notable des surfaces occupées par des milieux artificialisés et remaniés à valeur patrimoniale nul à très faible. La zone d'étude est caractérisée par une diversité floristique très faible, se concentrant au niveau des friches rudérales pionnières et des tonsures herbacées. Aucune espèce protégée ni menacée en ex-région Languedoc Roussillon ni d'espèce déterminante ZNIEFF en ex-région Languedoc Roussillon (biogéographie « Bassin aquitain ») n'est présente dans la zone d'étude. Le caractère rudéral et perturbé du périmètre d'étude explique la présence d'espèces exotiques envahissantes (2 espèces fortement envahissantes, 1 espèce modérée et 2 espèces potentielles). Ces dernières se concentrent essentiellement au niveau des friches rudérales pionnières et des tonsures herbacées. D'après la bibliographie, le site d'étude est dans un secteur caractérisé par une probabilité de présence de zones humides « forte » sur la totalité du site. L'application des critères « végétation » et « habitat » a permis de déterminer l'absence de zone humide sur le site d'étude. *Faune* Au total, 13 espèces faunistiques, dont 5 protégées, ont été recensées sur le site ou à proximité immédiate. La diversité d'espèces est très faible, les habitats naturels étant très faiblement représentés sur le site. Quelques soient les taxons, les espèces relevées ne présentent pas d'enjeux particuliers, celles-ci sont des espèces ubiquistes et/ou commensales de l'Homme. De plus, au vu du secteur d'étude, les espèces inventoriées sont habituées à la proximité des activités humaines et aux dérangements associés, celles-ci ne seront donc pas / peu impactées par les projections d'agrandissement. Globalement, les espaces verts aménagés ne présentent pas d'intérêt floristique ou faunistique particulier, ils peuvent tout de même permettre l'observation d'espèces pionnières de lépidoptères par exemple. Les espèces observées restent communes. A échelle un peu plus large, la présence d'un petit boisement en périphérie nord du site participe à la diversité biologique locale et attire quelques espèces reproductrices de passereaux En conclusion, les milieux concernés ne présentent aucune sensibilité particulière du point de vue écologique et les espèces rencontrées au niveau floristique et faunistique sont très communes et sans enjeux particuliers. En conséquence le projet n'aura qu'une incidence nulle à très faible sur la faune et la flore présentes à l'échelle locale.
Trame verte et bleue	Le site d'étude n'est pas concerné par un élément de la TVB du Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) de Midi-Pyrénées Il se trouve dans un espace à proximité des zones urbanisées au sens du SCOT qui ne recoupe aucun élément de la TVB.

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
MILIEU HUMAIN	
Population et habitat	Le territoire communal de Castelnaudary, d'une superficie de 47,72 km², compte 12 212 habitants, soit une densité de 255 habitants au km² en 2022. La population a augmenté de 9% par rapport à 2016. Le secteur du projet est globalement mixte avec la présence d'habitation en périphérie du Parc économique en développement qui se compose de bâti industriel et commercial. On notera la présence d'un établissement recevant du public sensible. Il s'agit de la crèche du Parc économique, à environ 100 m du site d'étude, le long de l'avenue Georges Frêche, voie d'accès au site d'étude. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Activités économiques	Selon le modèle d'organisation territorial du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays Lauragais, Castelnaudary est un pôle économique majeur sur lequel il faut conforter le tourisme commercial, culturel et patrimonial. La commune de Castelnaudary, bassin de vie, appartient à la zone d'emploi de Carcassonne-Limoux. Le secteur d'étude abrite quelques activités commerciales et de services regroupés au sein du Parc économique Nicolas Appert qui et en développement. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Agriculture	La commune évolue dans un contexte rural dans lequel l'activité agricole forge la spécificité du territoire Lauragais. Elle occupe une place prédominante avec plus de 90% de la superficie communale en superficie agricole utilisée. La commune regroupe également un nombre important de produits de qualité IGP. Le site ne se trouve pas au sein d'une parcelle agricole, au contraire, il s'inscrit dans le Parc régional d'activités économiques Nicola Appert, et le développement du projet ne présente donc aucune incidence par rapport aux activités agricoles.
Tourisme	Le secteur du projet n'est pas équipé de pôle d'attraction touristique, contrairement au centre historique de Castelnaudary, à environ 2 km du site d'étude, réputé pour le Canal du Midi, ses agréables promenades le long du port et ses écluses. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Réseaux secs et humides	Le site d'étude est desservi par l'ensemble des réseaux secs et humides nécessaires à son activité. L'avenue Georges Frêche dispose de deux lignes électriques basse tension (souterraine et aérienne), d'une ligne haute tension souterraine, du réseau télécom et de l'éclairage public. Il dispose également des réseaux d'eau pluvial, d'eau potable et d'eau usée. Elle est aussi équipée de bornes incendies. Aucun faisceau hertzien ni aucun pylône ne concerne le site d'étude. Les eaux pluviales sur site ruissellent depuis les toitures et les surfaces imperméabilisées jusque dans le réseau d'eau pluvial interne, équipé d'un espace de stockage et de deux séparateurs d'hydrocarbures, avant rejet à débit limité dans le réseau d'eau pluviale de l'avenue Georges Frêche. Sur la zone en friche visée par l'extension, l'eau de pluie ruisselle et s'infiltre.

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
	Dans l'hypothèse d'un incendie sur le site d'étude, les eaux d'extinction seraient récoltées dans le réseau d'eau pluviale interne au site et seraient dirigées dans un bassin de rétention par déviation du cheminement classique grâce à l'obturation d'une vanne positionnée à l'exutoire du périmètre du site d'étude (limite de site vers le réseau d'eau public sous l'avenue Georges Frêche). L'activation de cette vanne d'obturation permettrait ainsi de cantonner les eaux polluées sur le site d'étude. Ces dernières seraient ensuite pompées dans le bassin de rétention étanche, transférées puis traitées par un service agréé. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Qualité de l'air et odeurs	La principale source de pollution de l'air du secteur d'étude est liée au trafic routier et aux activités industrielles et agricoles du secteur. Au vu des vent dominants, les poussières sont plus fréquemment vers le nord-ouest (habitations puis parcelles agricoles) et vers le sud-est (parc économique). Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Ambiance lumineuse	Le site d'étude est implanté dans un secteur éclairé du fait de l'urbanisation en croissance dans le secteur. Les activités de FRAMACOLD ne participent que très peu à l'ambiance lumineuse. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Niveaux sonores	Le site est implanté dans un secteur péri-urbain consacré au développement économique et industriel de la commune. D'après le classement sonore de l'arrêté préfectoral, le site d'étude n'est pas affecté par les voiries classées du secteur que sont la RD6, la RD6313, l'A61 et la voie ferrée. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Sites pollués, ICPE et risque technologique	Le site du projet est soumis à des nuisances caractéristiques d'un contexte péri-urbain, en zone industrielle. Concernant la pollution des sols, aucun site ou sol pollué ou potentiellement pollué n'est recensé au droit du projet dans les bases de données BASIAS et BASOL. Le site le plus proche se trouve à environ 500 m et concerne une activité de dépôt de liquides inflammables. L'ICPE la plus proche, non SEVESO, se trouve à 450 m du projet. Plusieurs risques technologiques et particuliers existent sur le territoire communal (rupture de digue, TMD, risque industriel, radon) mais le site d'étude est peu susceptible d'y être exposé. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
PAYSAGE	
Entité paysagère et perceptions	Le secteur d'étude se localise dans le sillon audois et plus exactement dans l'unité paysagère des plaines et collines cultivées du Lauragais. Il s'implante plus exactement dans la plaine et présente une topographie plane offrant des vues rasantes. Le site d'étude s'inscrit quant à lui dans le Parc économique Nicolas Appert. Des vues proches sont avérées sur le site d'étude. Des vues dominantes sont possibles

THÉMATIQUE	ÉTAT ACTUEL
	depuis les coteaux mais tellement lointaines que seul le parc économique dans son ensemble est perceptible. Aucun élément lié à cette thématique ne présente de sensibilité marquée par rapport au développement de l'activité sur une parcelle déjà totalement dédiée aux activités industrielles.
Patrimoine	Le site d'étude n'est concerné par aucun site inscrit ou classé, ni par aucun monument historique. Les plus proches sont localisés dans le centre historique de Castelnaudary, à environ 2 km du site d'étude.

III. IMPACTS POTENTIELS DU PROJET ET MESURES

1 INCIDENCES ET MESURES SUR LE SOL ET LE SOUS-SOL

1.1 ARTIFICIALISATION DES SOLS

Dans le cadre de l'augmentation des capacités de traitement et de production de FRAMACOLD, l'effet sur l'artificialisation des sols est lié à la construction d'un bâtiment supplémentaire.

Cette augmentation de capacité a un effet sur l'artificialisation dans la mesure où la construction du nouveau bâtiment s'effectuera sur la réserve foncière, aujourd'hui en friche, à l'est du site en activité. Le site reste localisé dans une zone d'activité dédiée à l'implantation de bâtiments industriels et commerciaux.

Bien que le site compte déjà plusieurs bâtiments et une voirie interne, le projet aura pour conséquence d'augmenter le niveau d'artificialisation des sols.

La gestion des eaux sera la même qu'actuellement. Les eaux ruisselant sur la toiture du nouveau bâtiment rejoindront les eaux collectées sur le site avant rejet au réseau du Parc économique Nicolas Appert. Un nouveau bassin de rétention des eaux incendie sera créé.

1.2 EXPOSITION AU RISQUE RETRAIT-GONFLEMENT

Concernant l'exposition du bâti au risque de retrait-gonflement des argiles, les terrains présentent un niveau d'exposition moyen qui ne présente pas de risque particulier.

Aucune incidence mesurable n'est à attendre concernant les sols et le sous-sol.

2 INCIDENCES ET MESURES SUR L'EAU

2.1 PRÉLÈVEMENTS

Les activités développées sur le site nécessiteront l'usage d'eau potable en quantité restreinte. Des mesures d'économie d'eau pourront être intégrées au projet afin de préserver au mieux la ressource en eau en contexte de ZRE (ex : appareils sanitaires économes en eau).

2.2 INFILTRATION / RUISSELLEMENT

L'augmentation de la surface artificialisée aura pour conséquence de réduire la perméabilité du site et donc d'augmenter les phénomènes de ruissellement.

Les eaux pluviales ruissellent sur les toitures et la voirie interne pour être ensuite collectées par un réseau d'eau pluviale souterrain interne au site. Il dispose d'une réserve de stockage en souterrain et d'un ouvrage de régulation de débit avant rejet. Pour répondre à la problématique du ruissellement, le site intègre deux séparateurs d'hydrocarbures qui sont en place, l'un vers l'aire de lavage et le second sous l'espace vert au fond de la zone de stationnement du bâtiment d'activité 1.

Le rejet s'effectue dans le réseau public souterrain du parc économique.

L'avenue Georges Frêche du Parc économique Nicolas Appert est équipée d'avaloirs, notamment au niveau de l'entrée du site, qui permettent de récolter les eaux de ruissellement de la voie d'accès qui dirigent les eaux vers le système de régulation et le réseau EP public existant.

Avec les dispositions prévues concernant la collecte, le traitement des eaux, ainsi que le raccordement aux réseaux, aucune incidence n'est à attendre concernant le fonctionnement hydrologique du secteur.

2.3 QUALITÉ DES EAUX

2.3.1 Eaux de voirie

Tout projet de voirie est susceptible d'engendrer des pollutions liées au trafic routier, transférées vers le milieu naturel via les eaux de ruissellement :

- Une pollution accidentelle peut subvenir à la suite d'un déversement de matières polluantes (essentiellement des hydrocarbures) lors d'un incident ou d'un accident de véhicules circulant sur la voirie.
- Une pollution chronique peut s'accumuler sur les voiries et être ensuite lessivée par les eaux de ruissellement jusqu'au milieu naturel (résidus issus de la combustion des carburants, de l'usure des pneumatiques, de la corrosion des véhicules, etc …).

Afin de limiter le rejet d'eaux polluées au réseau EP, nous avons vu plus haut que le projet intégrait un séparateur à hydrocarbures avant rejet au réseau de collecte des eaux pluviales.

2.3.2 Rejets d'effluents

Les activités développées sur le site génèreront des eaux usées en quantité limitée, qui seront rejetées vers le réseau EU existant. Les capacités d'épuration des dispositifs existants prévoient l'extension de la zone d'activité.

Le traitement des eaux de ruissellement et le raccordement aux réseaux EP et EU permettent d'éviter tout risque d'incidence négative sur la qualité des eaux.

3 INCIDENCES ET MESURES SUR LES ESPÈCES ET HABITATS ÉCOLOGIQUES

Le projet occasionnera la transformation d'une friche et d'un bosquet de robiniers en zone artificialisée, avec bâtiment, parking et voirie. Cette friche ne présente pas d'intérêt écologique particulier. Une partie des terrains est déjà artificialisée et ne présente aucun intérêt écologique.

En parallèle, le projet intègre l'aménagement des espaces verts aux abords des bâtiments.

Le projet n'aura donc pas d'incidence sensible sur le fonctionnement écologique du site, qui est très limité.

4 INCIDENCES ET MESURES SUR LE CONTEXTE PAYSAGER LOCAL

La principale conséquence du projet sur le contexte paysager local est lié à l'édification du nouveau bâtiment.

Toutefois, le site est dédié à l'implantation d'activités de part et d'autre de l'avenue Georges Frêche. Le bâtiment, similaire à ceux déjà existants et d'une hauteur de 7 m ne constitue pas d'écran visuel marqué car les terrains sont bordés d'arbres en limite nord, du côté des premières habitations. Au sud et à l'est, les terrains inoccupés ont vocation à être bâtis en constituant le secteur d'extension de la zone d'activités. Aujourd'hui, en l'absence de constructions, les distances atténuent l'impact visuel des constructions.

Dans le contexte d'une zone d'activités en développement, l'impact sur le contexte paysager local sera donc minime.

5 INCIDENCES ET MESURES SUR LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ PUBLIQUE

5.1 SÉCURITÉ ET CIRCULATION

L'augmentation des capacités de traitement de FRAMACOLD est liée au stockage de produits et n'occasionne pas d'accroissement de la fréquentation du site. Le trafic induit par l'activité est de l'ordre d'une dizaine de camions par jour en dehors de véhicules du personnel.

Ce trafic limité n'est pas de nature à représenter une incidence notable sur la santé publique dans le contexte d'une zone d'activités. En effet, il représente environ 6 % du trafic poids-lourds de la RD 6 et 5,6 % pour la RD 623.

La modification de l'activité n'a pas d'incidence sur le trafic et l'impact peut être considérée comme négligeable.

5.2 REJETS ATMOSPHÉRIQUES

L'azote déshydraté, produit sur site, est considéré comme des gaz neutre. Il est donc inoffensif pour la couche d'ozone. Son rejet dans l'atmosphère en cas de fuite de machine n'est donc pas dangereux pour l'environnement.

Les HFC conditionnés et stockés sur site sont contenus dans des récipients conformes aux normes en vigueurs. Il s'agit de produits non dangereux pour l'Homme. Leur émission à l'air libre est tout de même interdite car pouvant augmenter l'effet de serre. En fonctionnement normal, aucune émission de fluide n'est à relever sur site, les contenants étant fabriqués pour contenir des gaz sous pressions en permanence.

5.3 INCIDENCES LIÉES AUX ACTIVITÉS ET AUX PROCÉDÉS DE FABRICATION

En période d'activité, le bruit est le principal inconvénient émanant des machines du site.

Des mesures effectuées en période d'activité normale en différents points du site et à différents moments de la journée ont permis de caractériser l'intensité des émissions sonores qui reste inférieure à 80 dB(A) pour l'ensemble des machines. Depuis l'extérieur des bâtiments, le bruit n'est pas réellement perceptible au-delà de quelques dizaines de mètres.

À cela peut s'ajouter le bruit des poids lourds venant sur site acheminer les diverses marchandises. On considère que le passage des camions constitue un niveau sonore de 60 dB(A) à 30 m. Ces émissions n'auront pas d'effet sensible sur l'ambiance sonore du secteur.

5.4 STOCKAGE

Les produits stockés sur site sont des produits finis. Ils sont acheminés dans des contenants règlementaires, puis sont stockés sur site selon leurs propriétés physico-chimiques, suivant la règlementation en vigueur.

À terme, du glycol sera stocké dans des cuves à l'extérieur (2 Cuves de 50 m³). Ces cuves seront placées sur des aires de rétention conformes à la règlementation. En cas de fuite des cuves, la rétention et les sondes séparatrice présentes éviteront tout incident environnemental et/ou sanitaire.

5.5 IMPORTANCE DES REJETS ÉVENTUELS DANS LE MILIEU ENVIRONNANT

De l'eau sera utilisé dans la fabrication du glycol. Il s'agira d'eau déminéralisée, stockée dans une cuve à l'intérieur d'un bâtiment.
Les eaux usées sanitaires sont, elles, évacuées vers le réseau collectif d'assainissement.
Le site est alimenté par le réseau d'eau public « Suez Eau Castelnaudary ».
Le site est majoritairement imperméabilisé, les eaux de pluie ruisselant dessus sont envoyées dans le séparateur d'hydrocarbures avant d'être renvoyé vers le réseau collectif de collecte des eaux pluviales.
Les eaux pluviales ruisselant sur les voiries du site peuvent être chargées en matières en suspension, et en polluants issus des égouttures des véhicules. Les décanteurs/déshuileurs traiteront les eaux pluviales avant tout envoi dans le réseau collectif.

Il subsiste un risque de rejet accidentel relatif :

- aux hydrocarbures présents sur site (GPL et gazole) qui pourraient être de quelques litres en cas de fuite sur le réservoir d'un véhicule. Ces fuites seraient cependant récupérées par le séparateur d'hydrocarbures.
- aux HFC pouvant s'émettre dans l'atmosphère en cas de fuite accidentelle d'un réservoir de stockage de produit.

Toutes les dispositions sont prises pour réduire les risques accidentels, et notamment l'entretien et la surveillance des équipements du site.

5.6 AIR

Les installations sur le site sont situées à l'intérieur des bâtiments et n'émettent pas, en activité normale, de poussières sur le site.

5.7 ODEUR

Les activités de l'entreprise n'émettent aucune odeur perceptible à proximité des limites du site.

Aucun effet perceptible n'est à attendre en matière de qualité de l'air.

5.8 BRUIT, VIBRATIONS, ÉCLAIRAGE

5.8.1 Bruit

Les mesures réalisées ont été faites durant un mois d'activité normal, à différents points du site et à différents moments de la journée, (les machines étant à l'arrêt en période nocturne). Les valeurs mesurées sont situées entre 57 et 80 dB(A) lors de l'activité des machines. Les machines bruyantes sont situées à l'intérieur des bâtiments et les effets sur l'environnement sonore au-delà des limites du site sont négligeables.

Les nuisances sonores susceptibles d'être liée à la fréquentation du site par les poids-lourds correspondent aux émissions d'une dizaine de camions accédant ou repartant du site chaque jour. Ces émissions ne modifieront pas de façon sensible l'environnement sonore des la zone d'activité.

Les effets des émissions sonores liées à l'activité du site seront négligeables dans le contexte global d'une zone d'activité.

5.8.2 Vibrations

Les seules vibrations imputables au site sont causées par les poids lourds accédant ou repartant de l'entreprise. Ces dernières sont faibles et limitées aux abords immédiats des voiries empruntées.

Aucune nuisance sensible n'est possible en matière de vibrations.

5.8.3 Éclairage

L'éclairage fixe extérieur du site fonctionnera en période hivernale uniquement pendant une heure avant et après les horaires d'activités des employés.

L'éclairage fixe intérieur est lui en fonctionnement durant les périodes d'activité des employés (bureaux et zone de production).

Dans le contexte d'un zone d'activités, et en considérant que l'avenue Georges Frêche est elle-même déjà éclairée.

Aucune nuisance liée à l'évolution de l'ambiance lumineuse n'est à attendre.

6 INCIDENCES ET MESURES SUR LES RÉSEAUX

Le site est inclus au sein du Parc Régional d'Activités Économiques « Nicolas APPERT ». Cette zone d'activité est équipée de tous les réseaux nécessaires au fonctionnement des activités qu'elle est susceptible d'accueillir. Elle permet notamment aux entreprises de se raccorder au réseau téléphonique ou fibre optique, au réseau d'électricité, à l'adduction d'eau potable, aux réseaux d'évacuation des eau pluviales ou eaux usées.
Toutes les dispositions seront prises au moment des travaux de raccordement (déclarations d'intention de commencement de travaux -DICT-), et pendant le fonctionnement des activités de FRAMACOLD pour garantir la pérennité du fonctionnement de ces réseaux.

En raison des équipements de la zone et du dimensionnement des réseaux, aucun effet particulier n'est à attendre vis-à-vis de ceux-ci.

7 SYNTHÈSE DES INCIDENCES ET MESURES

Thématique	Amélioration attendue	Mesure intégrée au projet	Mesure préconisée
Sol et sous-sol	Augmentation du niveau d'artificialisation des sols	Aménagement d'espaces verts autour des bâtiments	-
	Exposition du bâti au risque de retrait-gonflement des argiles	Réalisation d'une étude de sol et, le cas échéant, adaptation du projet à la nature des sols	-
Eau	Consommations d'eau	-	Mise en place de dispositifs favorisant les économies d'eau (ex : appareils sanitaires économes)
	Réduction de la perméabilité du site et augmentation des phénomènes de ruissellement	Stationnement en « Evergreen »	-
	Transfert de pollutions liées au trafic routier vers le milieu naturel via les eaux de ruissellement	Mise en place d'un séparateur à hydrocarbures avant rejet au réseau des eaux de voiries	-
		Raccordement au réseau EP existant	
	Rejet d'eaux usées	Raccordement au réseau EU existant	-
Espèces et habitats écologiques	-	-	Choix d'espèces locales adaptées au contexte environnemental
Contexte paysager	-	-	-
Sécurité et santé publique	-	Machines les plus bruyantes situées à l'intérieur des locaux	-
		Surveillance et entretien des stockages de gaz	Mise en place de procédures de manutention et d'entretien
Réseaux	-	-	-